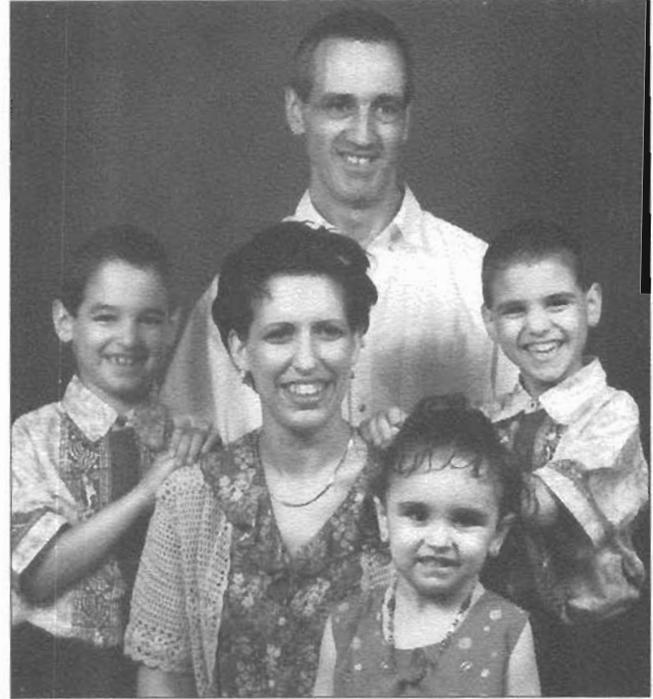


famille Léo GAUTHIER et Monique DESFOSSÉS



Monique et Léo



En avant, Sarah; au centre, Marc, Nancy et Alex; en arrière, Luc

Léo est le fils de Lucien Gauthier et Madeleine Paris. Il est né le 5 août 1946 à Sainte-Clothilde. Léo a terminé l'école à l'âge de 14 ans et il est allé travailler dans le domaine de la construction. Moi, Monique, je suis la fille de Maurice Desfossés et Aline Lemire tous deux nés à Sainte-Clothilde. Je suis née le 5 octobre 1947 à Asbestos. J'ai fait mes études au même endroit et j'ai pratiqué le métier de caissière et commis commercial.

J'ai épousé Léo le 11 juillet 1970. C'est en 1974 que Léo a acquis la ferme familiale dans le petit rang Saint-Léopold à Sainte-Clothilde et c'est en 1976 qu'il a acheté la ferme dans le 4^e rang à Saint-Samuel lot P 158-159 appartenant à l'origine à Léon Hébert. Depuis 1982, je suis sociétaire avec Léo de la Ferme Gauloise. En 1984, nous avons fait un transfert de production. Nous sommes présentement dans la grande culture et

travaux à forfait.

Voulant agrandir, nous avons fait l'acquisition en 1989 du lot P162 appartenant à Raymond Béliveau et en 1996 du lot P 118-119 dans le 15^e rang à Saint-Samuel, appartenant à Fernand Champagne.

Léo a été conseiller municipal, directeur et président du syndicat Gestion d'Aston et juge de course au Club de Course de Saint-Samuel. De 1984 à 1990, nous nous sommes impliqués tous deux dans l'organisme Renouement conjugal.

Deux enfants sont nés de notre union:

- Nancy, le 2 juin 1975. Elle a fait ses études primaires à Sainte-Clothilde et secondaires à Warwick. Elle s'est mariée à Luc Bergeron le 3 juillet 1993. Ils ont eu trois enfants dont deux garçons et une fille dont nous sommes très fiers. Ils demeurent au lot 162 dans le 4^e rang à Saint-Samuel.
- Éric, le 6 février 1979. Il a fait ses études primaires et secondaires au même endroit que Nancy. Il possède son diplôme d'étude professionnelle en production porcine et travaille présentement à la maternité Gélinois située au lot P 162 dans le 4^e rang à Saint-Samuel.



Nancy, Monique, Léo; en arrière : Éric



En avant, Albert et Alberta; en arrière, Fernand, Carmen, Roger, Aimé, Gérard, Aline et Denise, en 1979



Mariage d'Albert et Alberta

Albert, fils d'Ephrem Grandmont et d'Aldéa Bellefeuille, né le 16 octobre 1923 à Manchester aux États-Unis, épousa en mai 1949 Alberta Bergeron, née le 5 janvier 1924 à Sainte-Anne du Sault. Elle était la fille de Benjamin Bergeron et de Maria Bourgeois.

Notre famille s'installe à Saint-Samuel en 1927 dans le 3^e rang. Je vais à l'école du village (maison de Richard Bergeron) pour le primaire. Plus tard en 1953, je reviens m'installer dans le 3^e rang pour élever ma famille et cultiver la terre. Je travaille aussi comme chauffeur d'autobus de 1959 à 1969 et je distribue le courrier en remplacement. Finalement, je suis engagé comme chauffeur de bouilloire chez Meubles Daveluyville Ltée; j'y ai travaillé pendant 15 ans. Je suis maintenant à ma retraite depuis 1988. Ma femme décéda le premier avril 1998 à la suite d'une longue maladie.

De notre union, naquirent sept enfants:

- Gérard né en 1950, marié à Jocelyne Fortier, ont trois enfants: Pascal, Hugo et Audrey.
 - Fernand né en 1951, marié à Suzanne Laneuville, ont trois enfants: Steve, Suzie et Mike
 - Roger né en 1953, marié à Marie-Rose Bouffard, ont une fille Julie
 - Denise née en 1954, mariée à André Bouffard
 - Aimé né en 1956, a deux enfants: Andréa et Justin
 - Aline née en 1965, mariée à Guy Trudel ont quatre enfants: Véronique, Catherine, Michaël et Patricia
 - Carmen née en 1966, mariée à Daniel Duclos, ont deux enfants: Kévin et Jennifer.
- Bon succès aux fêtes du 125^e!
Hommage à tous nos bénévoles!

famille Gérard GRANDMONT et Jocelyne FORTIER



Gérard, né le 25 mars 1950 d'une famille de sept enfants, fils d'Albert Grandmont et d'Alberta Bergeron de Saint-Samuel, grandit sur une ferme.

Il épousa Jocelyne Fortier, née le 27 février 1955, en l'église de Lemieux le 10 septembre 1977. Elle est la fille d'Omer Fortier et de Jacqueline Gaudreault de Saint-Rosaire. De cette union naquirent deux garçons et une fille:

- Pascal, né le 2 mars 1978, travaille dans la construction à Victoriaville.
- Hugo, né le 17 avril 1981, travaille dans la construction avec son père.
- Audrée, née 1^{er} avril 1982, diplômée en dessin de bâtiments travaille



Gérard et Jocelyne

pour Plan Design de Trois-Rivières. Gérard a travaillé 17 ans pour une entreprise de sous-tapis de Daveluyville. Depuis 1988 il travaille à son compte comme entrepreneur en rénovation agricole et résidentielle.

Jocelyne a travaillé dans les manufactures de meubles à Daveluyville et, depuis 1989, elle travaille comme opératrice de machine à coudre chez vêtements Victoriaville.

Gérard et Jocelyne aiment bien dans leurs temps libres se rendre à leur chalet à Notre-Dame des Bois.

Nous sommes fiers de participer au 125^e anniversaire de Saint-Samuel.

Félicitations aux organisateurs.



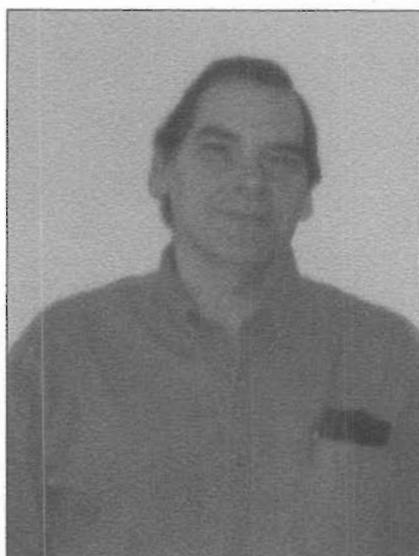
En avant, Gérard et Jocelyne; en arrière, Pascal, Hugo et Audrée



Résidence, rang 3, Saint-Samuel, en 2003



L'unité mobile de l'entreprise



Aimé Grandmont



Claire Pellerin



Valérie Pellerin

Je suis né à Saint-Samuel le 18 septembre 1956, fils de Albert Grandmont et de Alberta Bergeron. En 1974, j'obtiens un diplôme en mécanique automobile. En 1978, je bâtis ma maison sur un terrain offert par mon père. Je me marie en mai 1979 avec Diane Gaudet de Drummondville, le travail nous oblige à demeurer à Trois-Rivières. J'y ai travaillé durant 10 ans dans différents garages. Après une séparation et un divorce en 1982, l'annulation du mariage a suivi.

En 1985, je rencontre Claire Pellerin et sa fille Valérie qui a deux ans. Début 1987, nous nous installons à Saint-Samuel et je commence à travailler au garage Michel Bachand enr. de Sainte-Eulalie; de cette union naquirent le 16 juin 1990, Andréa, puis le 2 juillet 1992, Justin. Valérie demeure à Trois-Rivières et prépare un retour aux études.

Claire est née à Trois-Rivières le 29 octobre 1964 où elle a fait ses études; elle obtient un diplôme d'études collégiales en aménagement intérieur. Elle s'est impliquée dans le comité d'école puis est élue commissaire à la C.S.B.F. de Victoriaville. Elle travaille à Drummondville et y demeure depuis juillet 2001. Je suis conseiller municipal et je veux voir Saint-Samuel se développer avec un sentiment d'appartenance et de joie de vivre.

Bon 125^e anniversaire à Saint-Samuel!



Andréa Grandmont



Justin Grandmont



Maison située dans le rang 3

famille Diane HÉBERT et Jean-Louis MANSEAU



Hermann Hébert et Mary Carignan



Gabriel Manseau et Blanche Lemire



En avant, Éric, Steeve; en arrière, Diane, Jean-Louis, Sonia



Manolo

maison résidentielle de 1986 à 1994.

Notre famille s'est agrandie de trois petits-enfants : Jessica, Lydia et Manolo.

Maintenant retraités, je m'implique en pastorale liturgique.

Merci à nos ancêtres et joyeux 125^e.

Diane

Jean-Louis, troisième d'une famille de quatre enfants de Gabriel Manseau et Blanche Lemire demeurant à Saint-Grégoire, étudia comme horloger.

Diane, aînée d'une famille de sept enfants de Hermann Hébert et de Mary Carignan demeurant à Sainte-Angèle de Laval, étudia pour devenir infirmière licenciée.

Nous nous marièrent en 1967 et avons eu trois enfants : Éric, Steeve, Sonia.

Jean-Louis est reçu Chevalier de Colomb en 1983, et Diane, Fille d'Isabelle en 1984.

Jean-Louis acheta en 1972 trois terrains au 15^e rang près du domaine Mathée. Il déboisa, installa une petite roulotte en 1979 et construisit une



Jessica



Lydia



Rose-Délina Lévesque



Laudor

Jules Houle vit le jour à Saint-Valère; il fut le bâtisseur des églises de Saint-Samuel et de Saint-Valère.

On sait également qu'il vécut dans le 12^e rang ayant comme voisin quatre de ses frères.

Il maria Éloïse Guillemette en premières noces le 11 mai 1881 avec qui il eut deux fils, Donat et Edmond.

Jules épousa Aurise Tourigny de Saint-Valère en deuxièmes noces le 12 février 1890. Ils nommèrent leurs enfants Alexina, Laudor, Rosaire, Lucienne et Alfred.

Laudor Houle, né le 19 juillet 1892, est le fils de Jules et le seul dont la descendance est toujours à Saint-Samuel.

À 10 ans, il transporte déjà de la pitoune avec des chevaux et à 10 ans, il déménage avec son père aux États-Unis. On garde encore à ce jour, des



Mariage Emma et Laudor

souvenirs des « *ma tante des États* ». Jules ouvrit là-bas une pension pour loger les Canadiens-Français venus faire fortune aux États.

Alors qu'il travaille comme *weaver* dans une usine de soie des États, Laudor rencontre Rose-Délina Lévesque. Ils se marient alors que Laudor n'a que 19 ans. Ils revinrent à Saint-Samuel avec Liliane née aux États (1914-1942). Suivirent ensuite, Irène (1916), Léo-Paul (1918), Marie-Ange (1919-1939), Cécile (1921), Aurèle (1924), Laurentin (1925), Jeanne-d'Arc (1927), Gérard (1929), Alice (1931) et Lucienne (1934-1940).

Laudor fut cultivateur toute sa vie. Il devint veuf en décembre 1941 et rencontra par la suite une gentille veuve, « douce comme de la soie » dira Léo son fils, nommée Emma Cormier Arseneault de Sainte-Eulalie. Ils se sont mariés le 29 décembre 1944.

À sa retraite, Laudor vendit sa ferme à Léo-Paul, son fils, et déménagea au village où il devint laitier. Les petits garçons du village devaient même aller lui prêter main forte tellement sa *run* était grande! Malheureusement, Emma mourut le 10 août

1961 et Laudor partit de Saint-Samuel en 1973 pour venir vivre à Laval avec nous, Gérard et Huguette.

Pépère Laudor, comme nous l'appelions, a vu grandir nos enfants Robert et Manon ainsi que Nicole, ma presque sœur. Il alla rejoindre les anges le 27 juin 1981, pour un repos bien mérité.

Bon 125^e!



25^e anniversaire, Gérard et Huguette, le 19 septembre 1984

famille Léo-Paul HOULE et Cécile PROVENCHER



Mariage de Léo et Cécile

Fils d'un des ancêtres de Saint-Samuel de Horton, Laudor Houle, Léo né le 24 mars 1918, n'est pas peu fier des années passées dans son village natal. Il faut dire qu'il est connu de bien des gens du coin car il fut le menuisier attiré de maints chantiers de construction et l'homme à tout faire de bien des foyers de Saint-Samuel.

Avant de devenir agriculteur et menuisier, Léo a tour à tour été l'engagé de Monsieur Auguste Boisclair, – dès l'âge de 12 ans! – meneur de chevaux sur les chantiers dans le haut de La Tuque – de 17 à 32 ans –, bûcheron et même ramasseur de paille dans l'Ouest canadien.

En mars 1951, lors d'un retour de plus de cinq mois aux chantiers, il rendit visite à son nouveau voisin, M. Ubald Provencher. Il ne se doutait probablement pas qu'il y rencontrerait la douce fille de ce dernier, Cécile, née le 20 juin 1925! Quatre ans plus tard, le 25 août 1945, ils se mariaient à Saint-Samuel. Voici leur descendance:

- Denise, née en juin 46; infirmière retraitée, mariée à Bruno Cloutier et mère de Julie Lemieux.
- Monik, née en novembre 47; retraitée de la coiffure, mariée à Denis Lampron et mère de Sandra, Méla-

nie et Nadia; grand-maman six fois à ce jour.

- Richard, né en octobre 48; enseignant, marié à Carmen Bergeron et père de Dany.
- Raymond, né en février 50; cofreux de béton, conjoint de France Cusson et père de Jessica et Sally.
- Jean-Noël, né en novembre 51; épiciériste, père de Jessie et grand-papa deux fois.

Nous sommes très fiers de nos grands-parents et de leurs accomplissements. Aujourd'hui, ils se reposent à Victoriaville en pensant toujours aux gens de leur patelin qu'ils ont laissés derrière eux et qui vont leur rendre visite de temps en temps. Parce qu'aller visiter « Léo pis Cécile », c'est faire un voyage à travers le temps et les âges, c'est se laisser voguer au gré des souvenirs, c'est rire un bon coup avec des gens de cœur. Hommage à nos pionniers! Bon 125°!



Léo aux chantiers à 18 ans



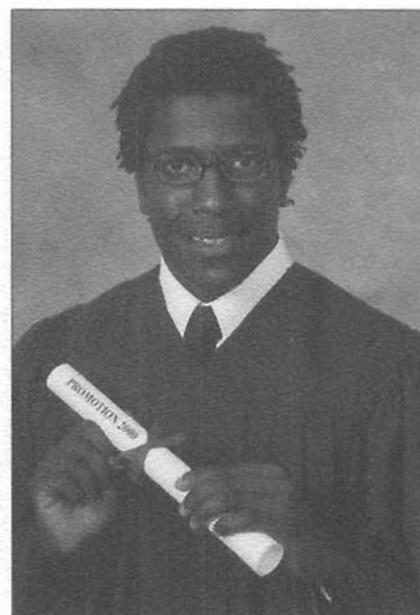
Assis, Cécile et Léo; 2^e rangée, Monik, Richard, Denise. En arrière, Jean-Noël et Raymond



Mariage de Richard et Carmen



Arrivée de Dany au Québec



Dany, finissant sec. V

Carmen et moi sommes tous deux natifs de Saint-Samuel. Carmen est née le 26 juin 1951. Elle est la fille d'Albert Bergeron et Rita Thibeault.

Moi, je suis né le 31 octobre 1948 et mes parents sont Léo-Paul Houle et Cécile Provencher. Nous nous sommes mariés ici à Saint-Samuel le 24 juin 1973. Le 7 août 1982, Dany est venu combler notre bonheur.

Dany est né à Pétienville (Haïti) le 15 janvier 1982 et fut baptisé le 15 janvier 1983 par l'abbé Claude Baron. Aujourd'hui, Dany travaille à l'usine Six-Pro de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. C'est un grand sportif et un musicien-né.

Depuis plusieurs années, Carmen travaille comme presseuse à l'entreprise de La Blouse de Victoriaville.

Quant à moi, depuis octobre 1972, j'enseigne à l'école secondaire La Découverte de Saint-Léonard d'Aston. Le temps de la retraite arrive bientôt et ce temps sera sûrement occupé à l'entretien avec mes frères des deux terres à bois.

Comme vous voyez nous sommes très heureux et très fiers de notre petit coin de pays et de ses habitants.

Heureux 125^e aux gens de Saint-Samuel



Carmen avec Richard et Dany



Mariage de Denis et Monik

Je suis née à Saint-Samuel, le dimanche 23 novembre 1947, deuxième enfant de Cécile Provencher et Léo-Paul Houle. On me prénomma Monik. Après des études primaires et secondaires, je me dirigeai vers Drummondville pour étudier chez Armand Le Coiffeur où j'obtins mon diplôme de maître coiffeur!

C'est contre toute attente que je rencontrai l'homme de ma vie à Saint-Samuel, Denis Lampron, né le 9 mai 1948, fils de Monique Trépanier et de Philippe Lampron.

Après quatre ans de fréquentations, notre mariage fut célébré le 29 août 1970. Denis travaillait comme machiniste chez Lessard Machineries à Saint-Wenceslas. C'est donc dans cette paroisse que nous nous sommes établis et où j'ouvris mon salon de coiffure, La Québécoise enr. Déjà Sandra était née le 21 septembre 1971. Arriva ensuite Mélanie, le 12 mars 1974 et enfin, Nadia le 18 août 1976.

En décembre 1987, nous avons plié bagages vers Magog où Denis fut directeur général de Hayes Dana Magog. Pendant ce temps, j'ai délaissé la coiffure pour devenir vendeuse.

Trois ans plus tard, Denis réalisa enfin son rêve et il devint propriétaire de Hydrexcel, C.L. Baril à Trois-Rivières et maintenant à Bécancour.

Aujourd'hui à Trois-Rivières,



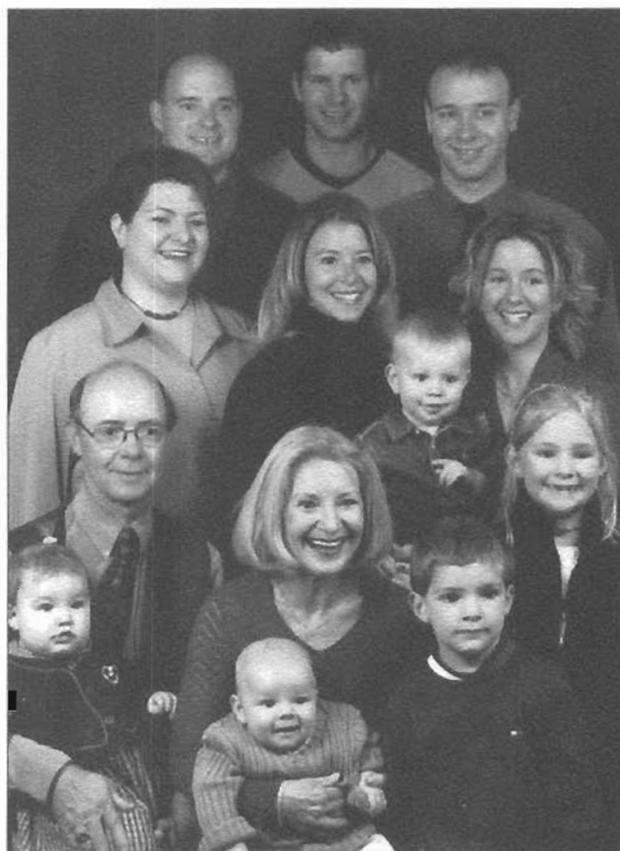
Mélanie, Nadia, Monik, Denis, Sandra

Denis s'oriente vers une carrière de planificateur financier, pendant que je profite d'une retraite bien remplie de peinture, de lecture et de riches partages en compagnie de mes petits-enfants: Kelly-Ann (1994-2002), Jonathan et Jana-Eva Bergeron (enfants de Sandra et Sylvain), Zachary Bellefeuille (fils de Mélanie et André)

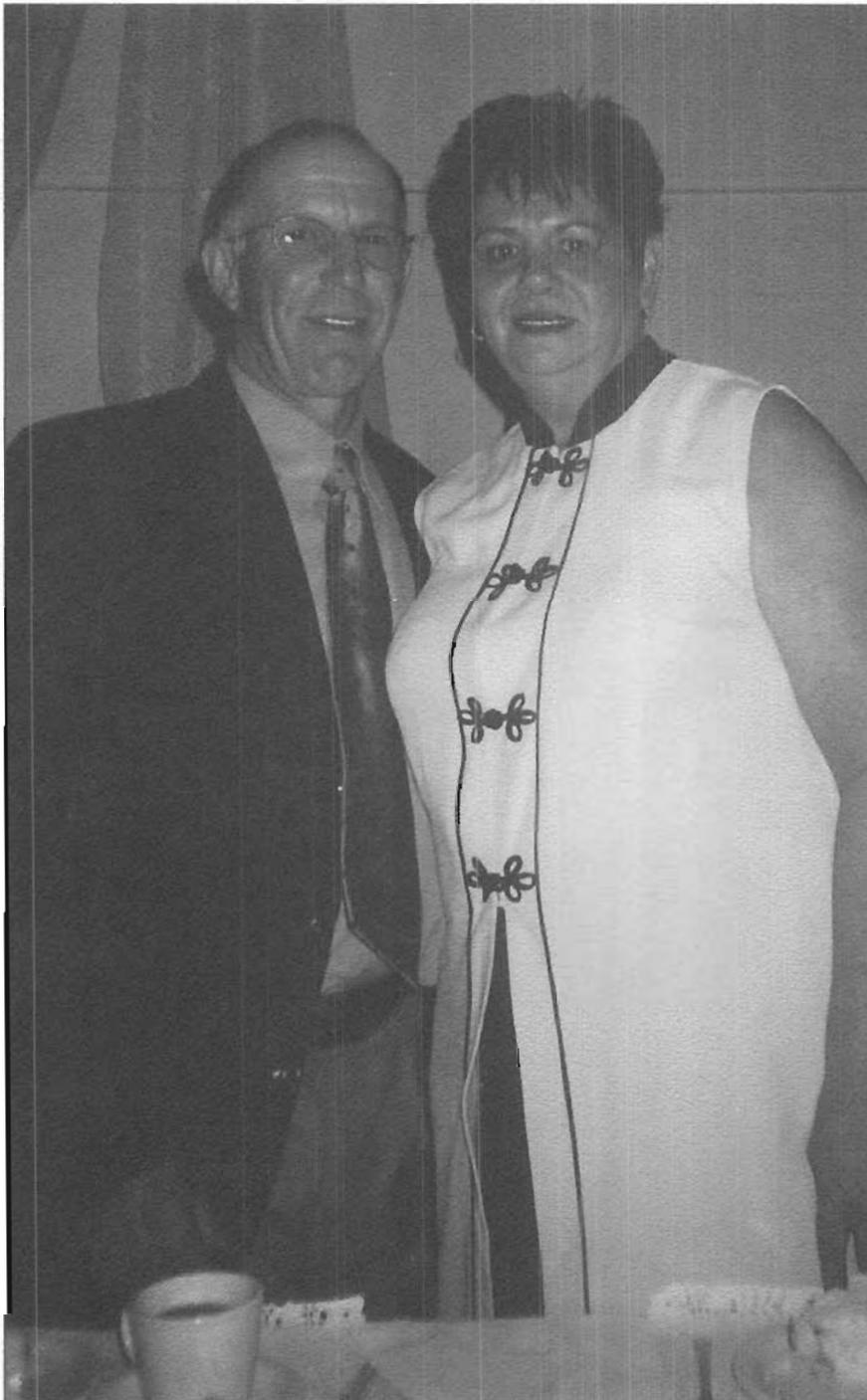
ainsi qu'Alexis et Vincent (enfants de Nadia et Éric).

Nous souhaitons que notre petit ange Kelly-Ann nous protégera longtemps pour profiter des beaux moments familiaux à venir et nous espérons avoir encore d'autres petits-enfants à gâter.

Heureux 125'!



Les 13 membres de notre famille en septembre 2001



Raymond et France

Raymond est le quatrième d'une famille de cinq enfants. Il est né le 15 février 1950 à Saint-Samuel. Ses parents sont: Léo-Paul Houle et Cécile Provencher.

De son union avec Huguette Constant, fille de Josaphat Constant et de Yvonne Auger, sont nées deux filles:
- Jessica, née le 17 juillet 1976,

demeure à Hamilton et travaille dans un bureau d'assurance.

- Sally, née le 19 août 1978, demeure à Saint-Majorique, technicienne en laboratoire chez Lactancia à Victoriaville, elle habite avec son conjoint Marco Bernier de Drummondville.

Depuis l'âge de 20 ans, Raymond

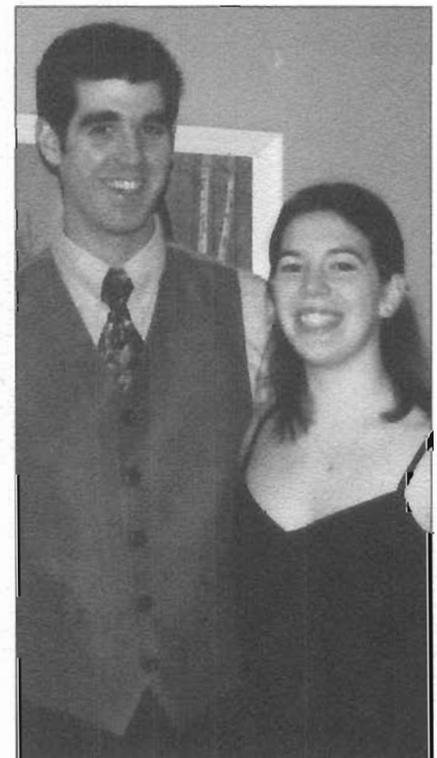


Jessica

exerce le métier de coffreur de béton. Il vit avec sa nouvelle conjointe France depuis huit ans.

Fille de Jacques Cusson et Jeanette Petit de Montréal, France est la mère de trois filles: Isabelle, Stéphanie et Amélie Duquette; elle est déjà grand-maman de deux petits-garçons: Jimmy et Félix.

Félicitations à toutes les personnes qui ont contribué à faire du 125^e un heureux succès.



Sally et Marco



Assis, Cécile et Léo-Paul; debout, Jean-Noël, Monik, Raymond, Denise, Richard

Jean-Noël est né à Saint-Samuel le 29 novembre 1951, fils de Léo-Paul Houle et de Cécile Provencher. Il est le cadet d'une famille de cinq enfants. Jean-Noël fait ses études primaires à Saint-Valère et ses deux premières années de secondaire à Daveluyville pour ensuite poursuivre à l'école des Métiers de Victoriaville en mécanique auto. Comme premier emploi, il est pompiste et homme de service pendant près de sept ans chez Beaurivage Texaco à Sainte-Eulalie.

Le 29 novembre 1975, il épouse Lyne Bolduc d'Aston Jonction, fille de Benoit Bolduc et de Jeanne-Mance Brûlé. Dès son jeune âge, Lyne demeure chez son oncle et sa tante, Henri Rochefort et Rose-Blanche Brûlé.

De l'union de Jean-Noël et Lyne, naquit le 24 janvier 1978, une mignonne petite fille du nom de Jessie. Le 11 mai 1982, Lyne est emportée par un anévrisme.

En septembre 1984, Jean-Noël épouse en secondes noces Carole Morin, fille de Réal Morin et Thérèse

Houde, d'Aston Jonction.

Le 1^{er} août 1977, Jean-Noël achète à Saint-Samuel l'épicerie située juste en face de l'église. Aujourd'hui en 2003, il est toujours au poste.

Sa fille Jessie habite à Victoriaville avec ses deux enfants: Laurie-Kim, née le 14 juillet 1996, et Zachary, né le 19 juin 2000.

À tous, heureux 125^e anniversaire!



Avec ma fille Jessie et dans mes bras, mes petits-enfants, Zachary et Laurie-Kim

famille Maurice HÉBERT et Gracia BERGERON



William et Odile

William Hébert et son épouse Odile Poulette, mariés le 8 septembre 1908 à Saint-Valère, sont arrivés à Saint-Samuel en 1911, l'année de la naissance de leur fils Maurice.

William a eu la douleur au cours de sa vie de perdre ses cinq fils, aucun d'eux ne s'étant rendu à l'âge de 40 ans, de même que son épouse. Il est décédé en 1956.

William et Odile ont eu les enfants suivants:

– Adrien, marié à Cécile Lottinville

(fille d'Eugène et de Joséphine Brière) le 5 août 1939 à Saint-Samuel; il est décédé vers 1946 probablement du cancer, maladie moins connue à l'époque. Il laissait son épouse et cinq enfants: Richard, Lionel, Monique, Bibiane et Michel.

– Rosianne, mariée à Albani Fleurant (fils de Joseph et de Marie Boucher) le 26 août 1933 à Saint-Samuel; elle est devenue veuve avec 10 enfants vivants vers 1957: Rolande, Marie-Marthe, Jean-Paul (prêtre), Lucie, Lionel, André, Marielle, Thérèse, Claire et Solange. Rosianne est décédée en 1992.

– Maurice, marié à Gracia Bergeron (fille de Ludger et d'Herméline Bergeron) le 7 août 1937 à Saint-Samuel; il est décédé suite à un accident de la route en 1951. Il laissait son épouse et les 13 enfants suivants: Jean-Marie, Louissette (Stéphane), Camille (Louis, Claude, Marc), Mariette, Raoul (Michel, Christian, Jonathan, Alain, Dave), les jumelles Fernande (Franka, Julie, Angélica, décédée) et Yolande (Pierre, Stéphane, décédé), Gaston, François, Irénée (Séréna, Emmanuel), Céline (Patrice, Véronique), Roméo, Maurice et neuf arrière-petits-enfants.

– Amédée s'est noyé vers 1927.



Mariage de Gracia et Maurice

– Raoul, décédé en 1941.

– Roger, marié à Pauline Champagne (fille d'Évariste et de Léa Marcotte) le 19 octobre 1946 à Saint-Samuel; il est décédé en 1948 dans un accident ferroviaire à Parent, à environ 200 kilomètres au nord de La Tuque. Il laissait son épouse et deux enfants: Romuald et Roger.

Dame Gracia Hébert est bien connue dans la région car elle organise depuis plusieurs années des pèlerinages religieux.



En avant, les jumelles Fernande et Yolande; au milieu, Gracia, François, Gaston, Maurice, Irénée; en arrière, Raoul, Camille, Louissette, Jean-Marie, Mariette. Absents, Céline, Roméo, Maurice

famille Maurice LAHAIE et Marie-Berthe POISSON



Mariage de Marie-Berthe et Maurice

Maurice est né le 3 octobre 1926 à Sainte-Clothilde, fils de Henri Lahaie et de Sylvia Lemire. En juillet 1951, il acheta une ferme dans le 4^e rang de Sainte-Clothilde qui fait aujourd'hui partie de Saint-Samuel. Le 31 août 1957, il épousa Marie-Berthe Poisson née le 19 mai 1931, fille de Henri Poisson et de Céline Demers.

Après quelques années, ils adoptèrent un garçon, Denis, né le 11 août 1960, et quatre ans plus tard, Diane, née le 4 avril 1964.

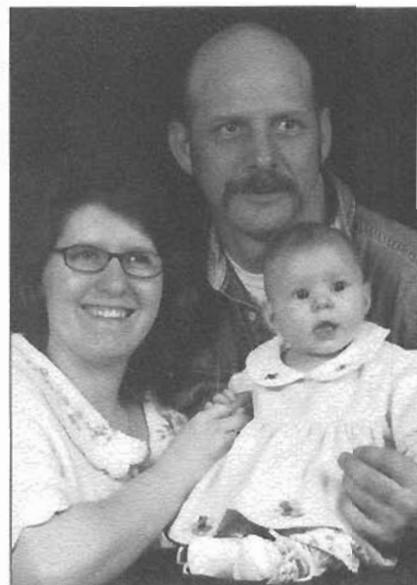
- Denis demeure aujourd'hui avec Stéphanie Bourassa et ils ont une petite fille au nom de Coralie, née le 21 novembre 2000. Denis est camionneur pour Béton Drummond et Stéphanie est secrétaire.
- Diane a eu trois enfants avec Alain Dupuis (décédé): Véronique, née le 18 janvier 1991, Roxanne, le 30 dé-



Marie-Berthe et Maurice en 2003

cembre 1994, et Alex, le 7 février 1995. Aujourd'hui, Diane s'occupe à temps plein de sa petite famille.

Maurice et Marie-Berthe ont vendu leur ferme à René Mongrain en septembre 1981; ils se sont construit une



Denis, Stéphanie, Coralie

maison dans le 2^e rang près du village, et, depuis, ils profitent de leur retraite bien méritée.



Roxanne, Alex, Diane, Véronique



Ferme en 1951



Demeure en 1981

famille Philippe LAMPRON et Monique TRÉPANIER



Mariage de Philippe et Monique le 5 juillet 1945

L'ancêtre des Lampron de Saint-Samuel se nommait Téléphore Lampron et avait épousé dame Odile Boucher le 25 août 1879. Ils eurent six enfants : Josephat, Tréflé, Enéré, Marie-Anna, Émilie.

Josephat épousa Albina Raymond le 9 août 1910 à Saint-Léonard.

Hormis Philippe, né le 30 mai 1921, Josephat et Albina eurent la joie de compter neuf autres enfants : Bruno, le

18 juin 1911; Gédéon, le 26 novembre 1912; Rosalia, le 28 mars 1916; Juliana, le 22 mars 1918; Lucien, le 1^{er} novembre 1919; Marie-Ange, le 11 janvier 1924; Alice, le 22 novembre 1927, Elphège, le 15 octobre 1925 et Paul-Émile, le 30 janvier 1932.

Philippe, le seul des fils de Josephat ayant passé toute sa vie à Saint-Samuel, épousa Monique Trépanier à Saint-Adelphe le 5 juillet 1945.

Philippe fut sacristain, préposé aux bénéficiaires à l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, cultivateur sur une terre dans le 2^e rang, aviculteur, camionneur, fabricant et livreur de vitamines et de minéraux pour les animaux, machiniste, mais c'est aux chantiers, alors qu'il était bûcheron qu'il rencontra celle qui allait devenir son épouse.

De cette union sont nés :

- Nicole en 1946; mère de Pascal (1979) et de Suzie (1983);
- Denis en 1948; marié à Monik Houle; père de Sandra (1971), Mélanie (1974) et de Nadia (1976);
- Diane en 1949; mariée à Benoît Jacques; mère de Yannick (1975), Mélissa (1977) et Jacynthe (1980);
- Réjean en 1952; conjoint de Francine Brunette; père de Dominique (1976) et de Daniel (1980);
- Carmen en 1953; conjointe de Jean-



50^e anniversaire de mariage

- Claude Larivière; mère de Félix Junior (1977), Karine (1978);
- Serge en 1956;
- Gilles en 1959; père de Timothy (1985), Mary-Lou (1988), et Allyson (1989);
- Sylvain en 1962; marié à France Bachand; père de Mélina (1993) et Natasha (1997).

Nous comptons également six arrière-petits-enfants.

Bonne chance à tous!



Denis, Réjean, Serge, Gilles, Sylvain; Carmen, Monique, Nicole, Diane



Mariage de Vital Larrivée et Aldéa Marcotte

Je suis né le 1^{er} mars 1910 à Saint-Adrien-de-Ham, d'une famille de sept enfants. À 18 ans, j'ai suivi un cours de beurrier fromagier à Saint-Hyacinthe. En août 1932, je me suis marié à Aldéa Marcotte, nous avons eu huit enfants:

Eusèbe, Mariette, Ghislaine, Raymond, Jean-Claude, Jeanne d'Arc, Françoise et Liguori.

J'ai acheté la fromagerie du 5^e rang de Saint-Norbert que j'ai opérée pendant neuf ans. Ayant été informé par M. Labbé que la fromagerie du village de Saint-Samuel était à vendre, je suis allé la visiter; j'ai ensuite décidé de vendre ma propriété pour m'établir à Saint-Samuel avec ma famille en août 1944. Mes enfants étant en bas âge, je trouvais avantageux de demeurer près de l'école.

Nous avons tenu une épicerie dans notre résidence et, par la suite, mon épouse et moi avons tenu la Caisse populaire de 1955 à 1979, année de la construction de la caisse actuelle.

J'ai occupé le poste de maire de la municipalité pendant 17 ans. En 1978, nous avons fêté le centenaire de la paroisse et avons bâti le centre communautaire. Cette même année, nous avons fondé le club de l'Âge d'Or.

En 1980, je prends ma retraite et en août de la même année, j'ai le très grand malheur de perdre mon épouse; elle décède subitement lors d'une activité au centre communautaire. L'année a été pénible à vivre; j'ai connu la soli-



Mariage d'Anne-Marie Fleurant et Vital Larrivée

tude, mes enfants étant tous éloignés.

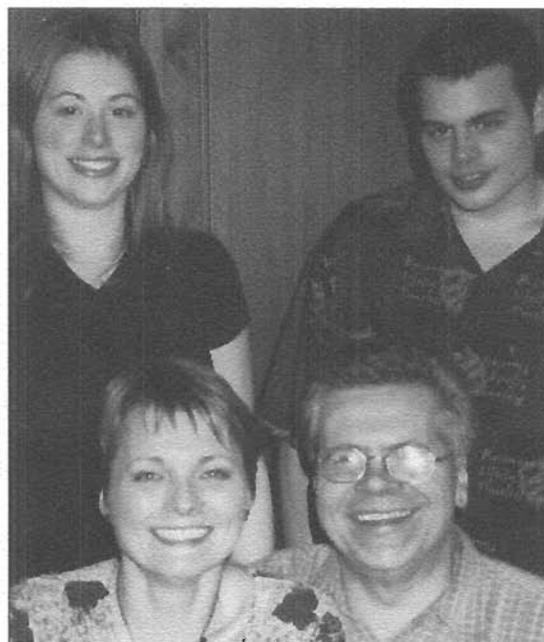
En octobre 1981, je me suis remarié à Anne-Marie Fleurant. Tous deux à la retraite, nous en profitons pour voyager et passer nos hivers à la douce température de la Martinique. Maintenant nous vivons notre vieillesse dans la sérénité et remercions le Seigneur du don précieux de la vie et de tout ce que nous avons vécu.



En avant, Eusèbe, Aldéa, Liguori, Vital et Mariette; en arrière, Jeanne d'Arc, Raymond, Ghislaine, Jean-Claude et Françoise



Camille et Françoise



Françine, Jean-Yves Paquet; en arrière, Véronique et Guillaume

Dès neuf heures, le 9 août 1958, un mariage est célébré à Daveluyville. C'est celui de Françoise et Camille. Le couple s'installe à Sainte-Eulalie, sur la terre paternelle où Camille a vu le jour. De leur union, naissent deux enfants : Francine et Stéphane. En août 1973, la famille décide de venir habiter à Saint-Samuel au domaine «Paul Camping». Aimant la nature et

la campagne, tous veulent profiter du calme et de la beauté de ce coin de paradis. C'est la deuxième famille à demeurer en permanence au camping; la première étant celle de Paul Vigneault, le propriétaire du Camping.

Camille travaille dans la construction et Françoise enseigne à Sainte-Eulalie.

Aujourd'hui, la famille s'est agran-

die avec l'arrivée de quatre petits-enfants qui font la joie des grands-parents; leur visite est toujours appréciée. C'est avec reconnaissance que nous rendons hommage à Hélène et Paul Vigneault pour avoir transformé ce coin de terre en un merveilleux domaine: le « Domaine Vigneault »! Il fait la fierté de tous les résidents.

Joyeux 125^e à toute la population!



Isabelle Vachon et Stéphane

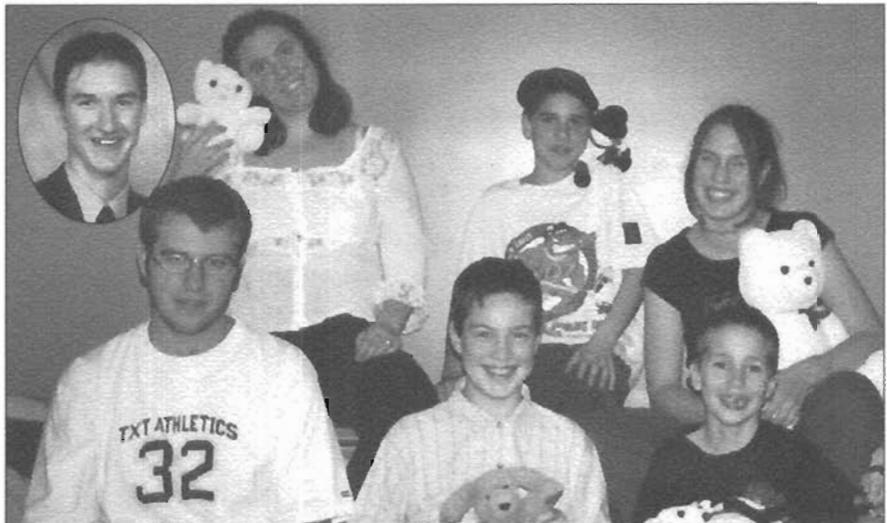


Myriam et Amélie, filles d'Isabelle et Stéphane



Camille, fils de Napoléon Martin et Bella Vigneault, né à Saint-Samuel le 31 août 1927, s'est marié à Jacqueline Lambert de Sainte-Ursule.

- Denise installée à Montréal depuis plus de 15 ans, est détentrice d'une maîtrise en urbanisme de l'Université de Montréal, d'un baccalauréat en géographie de l'université de Sherbrooke et d'un diplôme de photographe professionnel; elle est membre des Urbanistes du Québec. Elle a travaillé pour le compte des services municipaux, de firmes d'ingénieurs au Québec et en Haïti. Elle œuvre au sein du groupe conseil Génivar à titre de chargée de projets en transport.
- Monique, mariée à René Caron de Kingsey Falls, est présidente des tournois Atomes et Pee-Wee.
- Diane a fait des études en architec-



1^{re} rangée, Olivier, Étienne, Martin; en arrière, Mylaine, Félix, Myriam; en médaillon: Donald

ture. Elle est chef de division et responsable de l'administration immobilière à la Ville de Montréal.

- Guylaine a étudié en administration à l'UQTR et l'école d'Hôtellerie de Trois-Rivières, élue chef cuisinière de la Mauricie en 2002. Employée à l'Auberge Godefroy, elle a une entreprise de produits spécialisés.
- Renée a étudié en administration à Québec et travaille à Victoriaville.

Que font nos petits-enfants?

- Donald Caron est marié à Sarah

Bibeau, infirmière, et demeure à Saint-Hyacinthe. Il est diplômé en technologie industrielle.

- Olivier Caron a fait ses études à Sherbrooke.
- Étienne Gaucher étudie à l'école Internationale à Montréal.
- Martin et Myriam Fleury étudient à Victoriaville.
- Félix Caron est étudiant.
- Mylène Martin a étudié en lettres au cégep de Rosemont et est diplômée de l'Académie internationale du design et de technologie de Montréal.



Denise, Monique, Camille, Jacqueline, Diane, arrière Renée et Guylaine



Georges Martin

Georges est né à Saint-Samuel de Horton en 1888, issu de l'union d'Étienne Martin et de Julie Bergeron. Six autres enfants étaient issus de la même union : Philippe, Émile, Paul, Arthur, Éva et Marie-Anne. Georges est décédé en 1962 à l'âge de 74 ans.

Il a épousé en premières noces Évelina Alié, de qui il eut trois enfants : Véronique, Germain et Conrad. Devenu veuf peu après la naissance de ce dernier, il a épousé en secondes noces Rosa Bourgeois de qui il eut sept enfants : Justine, Cécile, Aurore, Gérard, Robert, Rock et Fernande.

Avec les années, 19 petits-enfants sont venus se greffer à la grande famille. Huit sont issus de l'union de

Germain avec Jeanne Allard : Réal, Jacques, Lise, Thérèse, Raymond, Richard, Cécile et Serge. De l'alliance de Justine avec Fernand Bergeron sont nés Gabrielle, Jean-Marc, Laurent, Yvon et Gisèle; du mariage de Robert avec Cécile Bergeron est née Claude; et du mariage de Rock avec Lucie Plourde sont nés Hélène, André, Denise, Claude et Pierre.

Georges Martin a été d'abord cultivateur. À 39 ans, il décida de devenir marchand général, commerce qu'il exerça jusqu'à son décès. Il a aussi tenu le bureau de poste pendant une trentaine d'années. Il fut un des fondateurs de la *Convention mortuaire* dont il a tenu les livres pendant plusieurs années. Il s'est impliqué au niveau de

la fabrique et de la Caisse Populaire dont il était un des fondateurs. On se rappellera surtout qu'il a été maire pendant environ 40 ans et préfet du comté pour une dizaine d'années.

Ses descendants conservent de lui l'image d'un homme sage, juste et charitable. Il était totalement intolérant vis-à-vis les blasphèmes, la médisance ou la calomnie.

Nous n'oublierons surtout pas le grand amour qu'il a donné à ses enfants et à ses petits-enfants.

Nous sommes heureux de nous joindre aux organisateurs et à la population de Saint-Samuel pour leur souhaiter que ces fêtes connaissent un succès retentissant.

Rock Martin



Germain et Jeanne en 1944

Germain Martin est né à Saint-Samuel le 15 janvier 1915, fils de Georges Martin et d'Émélina Alie qui tiendront plus tard le magasin général et le bureau de poste.

Germain, dans la vingtaine, après plusieurs hivers dans les chantiers, s'achète une terre sur la grande route près du 15^e rang. Il se marie à Jeanne Allard, fille de Rosaire Allard de Victoriaville le 26 août 1944. De cette union naîtront huit enfants, s'ajouteront 14 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants en 2002.

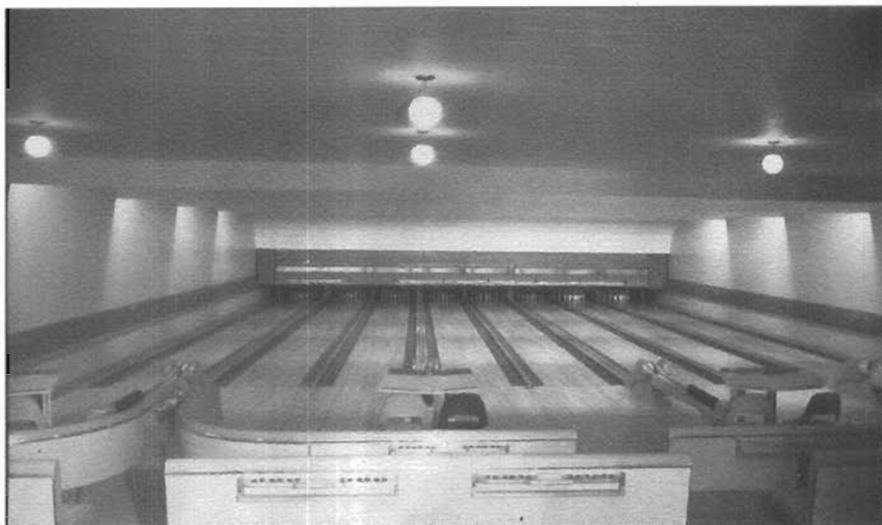
Sur la ferme, Germain travaille la terre, élève des animaux d'élevage, de boucherie (survie), commerce le bois. De plus, il se sert de son métier d'ouvrier pour rentabiliser ses biens et nourrir tout son monde.

Jeanne, son épouse, l'aide et le supporte dans ses entreprises avant-gardistes, si bien que dans les années 1960, Germain et d'autres actionnaires de Saint-Samuel bâtissent une salle de quilles. En 1963, il vend ses parts et en bâtit une de huit allées à Nicolet. La famille y déménage. Tous les enfants collaborent au commerce; ils sont plus près des grandes écoles pour leur choix de carrière.

En 1978, Germain vend et prend une retraite bien méritée dans la localité de Trois-Rivières Ouest où il jardine, voyage, joue à la pétanque et aux cartes. Il y décède en 1995. Son épouse y demeure toujours.



Arbre généalogique de la famille



Vue de la salle de quilles à Nicolet



Jean-Marie et Anne-Marie en 1943

Albert Massé fut le premier de la famille Massé à s'établir à Saint-Samuel. Avec son épouse Maria

Morissette, ils arrivent de Sainte-Gertrude en 1915 et achètent une ferme au 512, 3^e rang. Ils eurent 12 enfants, dont Jean-Marie.

Jean-Marie né en 1912 épouse à Saint-Samuel en 1943, Anne-Marie Fleurant, née à Sainte-Clothilde en 1921. Ils eurent 10 enfants: Noëlla (1944), Ghislaine (1945), Fabien (1946), Michel (1949), Réjean (1950), Alain (1951), Jacinthe (1953), Lucie (1956), François (1958) et Johanne (1960).

En 1947, aux prises avec des problèmes d'asthme, Jean-Marie doit vendre sa ferme, mais trouve vite un métier qui lui convient, celui de puisatier; il met sur pied l'entreprise *Jean-Marie Massé*. Il s'implique dans plusieurs mouvements municipaux; il fut secrétaire de la commission scolaire et de la municipalité plus de 25 ans. Anne-Marie le seconde dans tous ses projets; son expérience dans l'enseignement lui sert pour la tenue de livres.

Après le décès de Jean-Marie le 16 janvier 1977, les garçons perpétuent



Jean-Marie en 1975

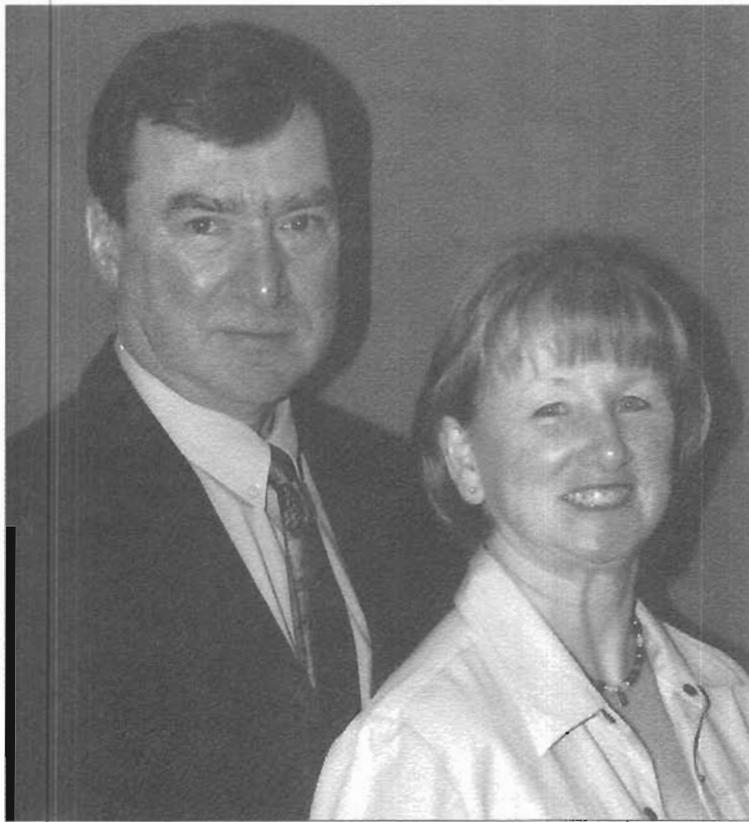
l'entreprise de forage.

Anne-Marie a occupé le poste de secrétaire de l'Âge d'or de 1978 à 1995. En octobre 1981, elle épouse Vital Larrivée.

Puissions-nous conserver dans nos cœurs l'amour, la fraternité et l'esprit d'entraide que nos ancêtres nous ont transmis.



La famille Massé en 1998. En avant, Johanne, Lucie, Ghislaine, Noëlla, Anne-Marie et Jacinthe; en arrière, Alain, François, Fabien, Michel, et Réjean

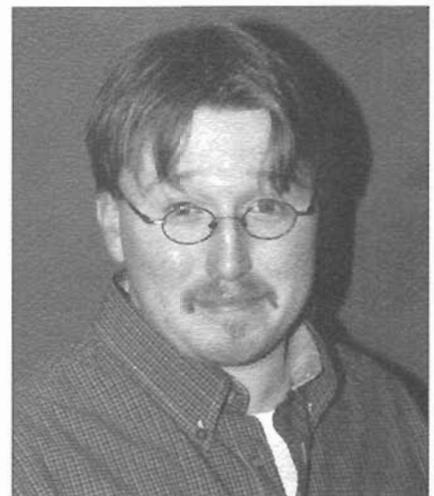


Fabien et Suzanne



Mariage de Fabien et Suzanne

hommage à ceux qui en 125 ans ont contribué à façonner ce merveilleux coin de pays unique au Québec.



Robin

Fabien, fils de Jean-Marie Massé et Anne-Marie Fleurant, est né à Saint-Samuel le 21 décembre 1946.

Suzanne, fille d'Émilien Provencher et Laurentia Tessier, est née à Sherbrooke le 26 août 1947.

Nous nous sommes mariés le 23 juillet 1967 et la semaine suivante nous avons aménagé dans notre petite maison à Saint-Samuel.

Notre famille compte aujourd'hui trois enfants et trois petits-enfants :

- Marco, né le 3 janvier 1968; avec Hélène Bernier; deux enfants, Jérôme et Florence
- Ghislain, né le 5 janvier 1969; avec Claudette Diotte; un fils, Jacquelin
- Robin, né le 4 août 1980

Toute la famille s'associe à la population de Saint-Samuel pour rendre



Claudette, Ghislain et Jacquelin



Marco, Jérôme, Hélène et Florence



Le 28 juin 1996, moi, Claudette Diotte, née en 1955, je quittais la ville de Sainte-Geneviève de Pierrefonds afin de venir m'établir ici à Saint-Samuel-de-Horton dans le rang 15.

Deux ans auparavant, j'y avais rencontré l'homme qui allait partager ma vie: Ghislain Massé, né en 1969. Il est natif d'une famille établie de père en fils à Saint-Samuel depuis 1915.

Par le fait même, il devient le père de notre fils Jacquelin, né en 1997.

Ghislain travaille pour J.-M. Massé & Fils Inc. comme puisatier. Cette compagnie fut fondée en 1948 par son grand-père Jean-Marie Massé.

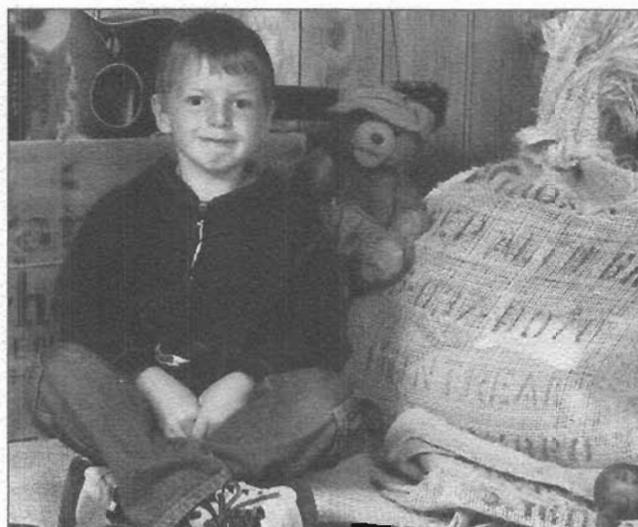
Nous sommes très heureux de faire partie de cet événement qu'est le 125^e anniversaire de notre paroisse, un village où il fait bon vivre.



Famille Massé



Jacquelin, âgé de 5 ans, sur son quatre-roues, été 2002



Jacquelin à l'école (5 ans), automne 2002



Rénovation de la maison, 15 août 1998



La maison, aujourd'hui



Jacqueline et Michel

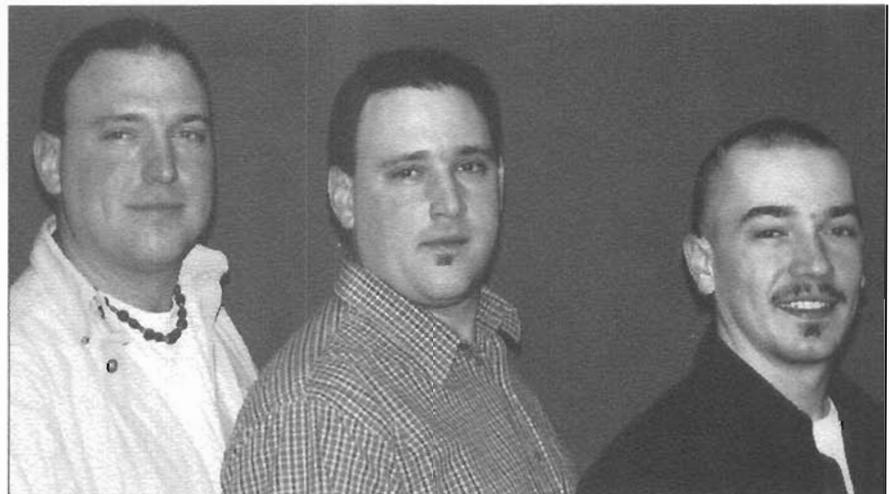
Fils de Jean-Marie Massé et de Anne Marie Fleurant, Michel, le quatrième d'une famille de dix enfants, est né à Saint-Samuel, le 23 février 1949. Après ses études secondaires au Juvénat des Frères du Sacré Coeur d'Arthabaska, Michel obtient son diplôme en technologie de génie électrique au cégep de Trois-Rivières. En 1969, il débute son premier emploi à Montréal pour l'Hydro-Québec.

Jacqueline, fille d'Omer Pépin et de Léa Marcotte, avant-dernière d'une famille de dix enfants, est née à Daveluyville le 12 mars 1951. En 1970, elle est diplômée en secrétariat à l'École Commerciale de Victoriaville, et plus tard, elle obtient son attestation d'études collégiales au cégep de Victoriaville. Elle débute son premier emploi à la Banque Canadienne Nationale de Daveluyville en 1970.

Leur mariage fut célébré à l'église de Daveluyville le 31 juillet 1971.

Ils vinrent s'établir au 492 3^e rang, à Saint-Samuel en mai 1973, pour y élever leurs trois enfants:

- Donald 13 septembre 1973, Karine Croteau: Nelson, Lorie



Jonathan, Donald, Simon

- Jonathan 1^{er} avril 1975, Nathalie Bellerose: Mégan, Lauric et Nathan
- Simon 1^{er} novembre 1979, Sarah Richard: Nicklas

Au début de l'année 1971, Michel et ses quatre frères achètent le commerce de leur père, une entreprise de forage de puits artésiens et d'installation de pompes, J.M. Massé & Fils Inc.

Au fil des ans, la compagnie prend de l'expansion et les frères de Michel vendent graduellement leur participation: Michel en 1998 devint le seul actionnaire, après quoi, il y intégra deux de ses fils.

Jacqueline, après avoir quitté son emploi en 1973 pour consacrer plus de temps à leur jeune famille, débute en 1978 comme caissière à la Caisse populaire de Saint-Samuel.

Après 25 ans dans le mouvement Desjardins, elle occupe présentement un poste de conseillère service aux membres à la Caisse populaire Desjardins de Daveluyville.

Tous les deux se sont impliqués dans plusieurs mouvements paroissiaux; on a vu Michel membre du comité des loisirs, conseiller municipal, marguillier pour la Fabrique, vice-président de comité des Fêtes du centenaire; Jacqueline, quant à elle, fut membre du comité des loisirs, membre du comité de parents pour l'école et responsable fondatrice de la bibliothèque municipale.

*Le temps passe,
les visages changent,
mais l'affection demeure
silencieuse, profonde, inaliénable.*



Karine et Donald

Fils de Michel Massé et de Jacqueline Pépin de Saint-Samuel, Donald, né le 13 septembre 1973, est l'aîné d'une famille de trois enfants. Il fait ses études primaires à l'école Centrale de Saint-Samuel et ses études secondaires au Collège Clarétain de Victoriaville. En 1995, il est diplômé du cégep de Trois-Rivières en Technologie du génie électrique.

En 1994, alors qu'il travaille les fins de semaine à la station d'essence Sonerco de Sainte-Eulalie, il fait la connaissance de Karine.

Karine fille de Clément Croteau et de Jeannine Blais, née le 2 mars 1976 à Saint-Wenceslas, est la cadette d'une famille de cinq enfants. Elle fait ses études primaires à Saint-Wenceslas et ses études secondaires au Collège Notre-Dame de L'Assomption de Nicolet. Karine décroche en 1998 un diplôme de technique administrative au cégep de Victoriaville.

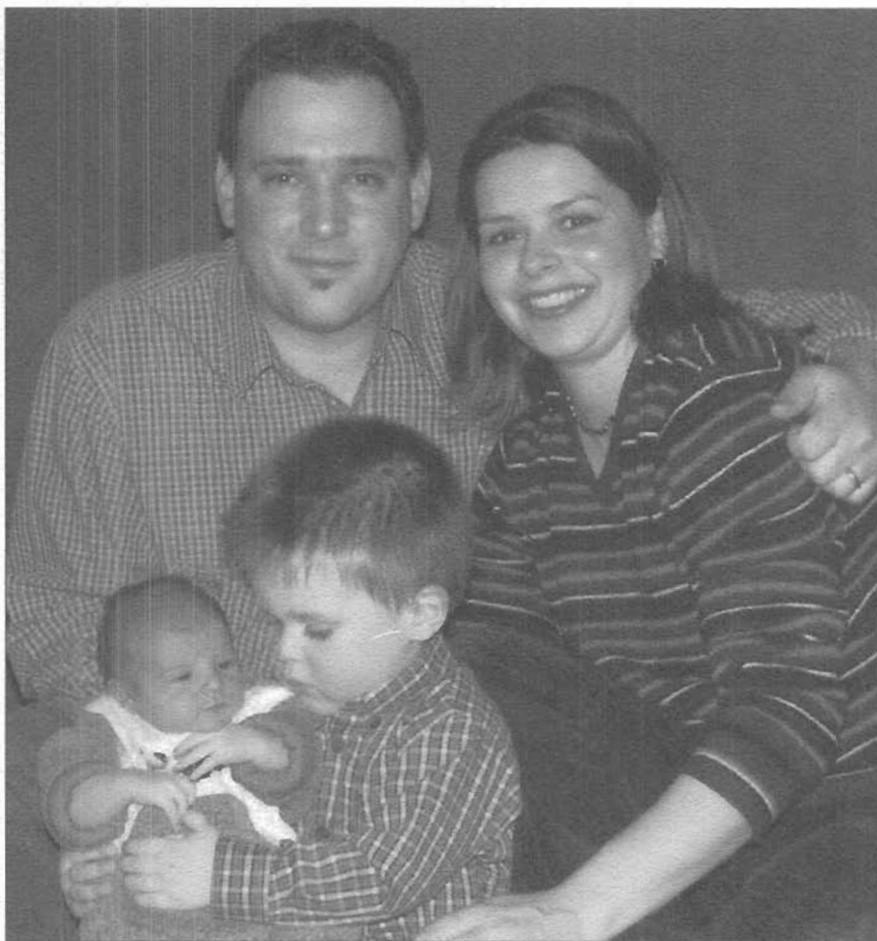
Donald et Karine se sont unis le 3 juillet 1999, en l'église de Saint-Wenceslas. Ils rénovent et établissent leur première résidence au 231 rang 15 de Saint-Samuel pour y habiter durant plus de quatre ans.

À l'automne 2000, ils font construire leur résidence actuelle au 492, rue Sainte-Hélène.

Leur bonheur s'intensifie lorsque Nelson, leur premier enfant, naît le 28 décembre 2000.

La petite famille s'épanouit davantage le 18 février 2003 avec la naissance de leur petite fille Lorie.

Donald travaille à l'entreprise



Lorie, Nelson, Donald, Karine

familiale J.M. Massé et Fils inc. depuis octobre 1995.

En 1998, avec son frère Simon, ils acquièrent des parts de la compagnie pour ainsi devenir partenaires avec leur père.

Karine travaille chez Hydraulique Martin inc. de Sainte-Eulalie depuis

août 1998. Elle occupe un poste de commis-comptable.

Donald s'implique dans la municipalité en participant aux Fêtes du 125^e, au comité de sauvegarde de l'école, et au Conseil d'Établissement.

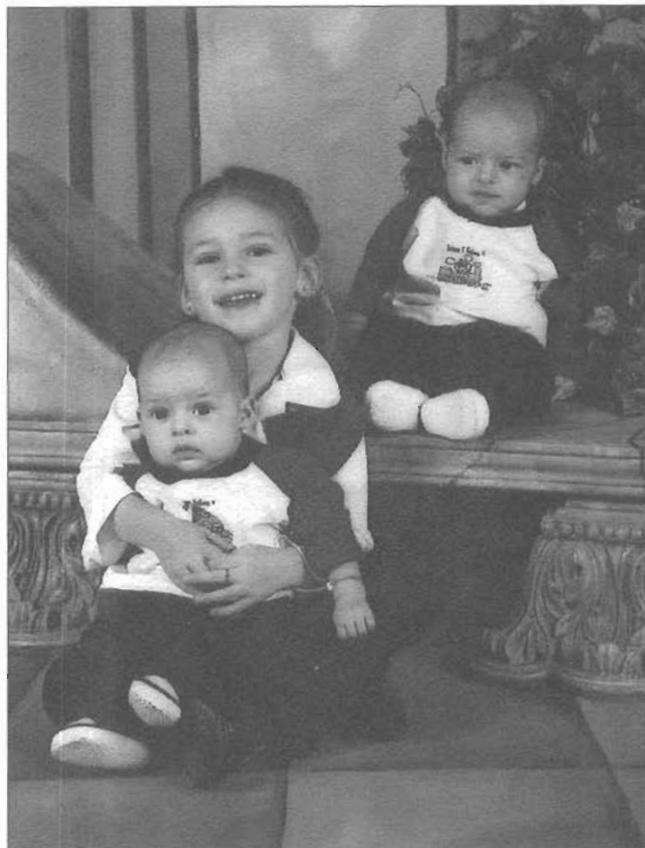
Karine participe au comité des Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.



Résidence familiale



Mariage de Nathalie et Jonathan en 2000



Nathan dans les bras de Mégan, et Lauric, en arrière

Jonathan, né le 1^{er} avril 1975 à Saint-Samuel, fils de Michel Massé et de Jacqueline Pépin, est le deuxième de leurs trois garçons.



La famille lors des Fêtes du 125^e

Après son primaire à Saint-Samuel, Jonathan fait ses cinq années de secondaire au Collège Clarétain de Victoriaville et enfin il est promu technicien en génie civil au cégep de Trois-Rivières en 1996.

Il débute son premier emploi chez Nico Métal inc. de Nicolet comme dessinateur industriel, mais Jonathan, à l'instar de ses ancêtres, veut avoir sa propre entreprise. L'opportunité se présente en mars 1997, et avec un associé, Steve Bélisle, ils achètent Les Fondations Réal Bergeron inc. de Trois-Rivières, une entreprise spécialisée dans le coffrage de béton.

Nathalie Bellerose, née le 30 septembre 1963 à Sorel, fille unique de Louise Blondin et de Claude Bellerose, fait tout son primaire à Sorel et, à l'âge de 10 ans, part pour Montréal et y termine son secondaire.

En 1984, elle entre au service Alimentaire du Centre hospitalier thoracique de Montréal; elle y occupe par la suite plusieurs fonctions et enfin, obtient un poste à temps complet comme aide-cuisinière.

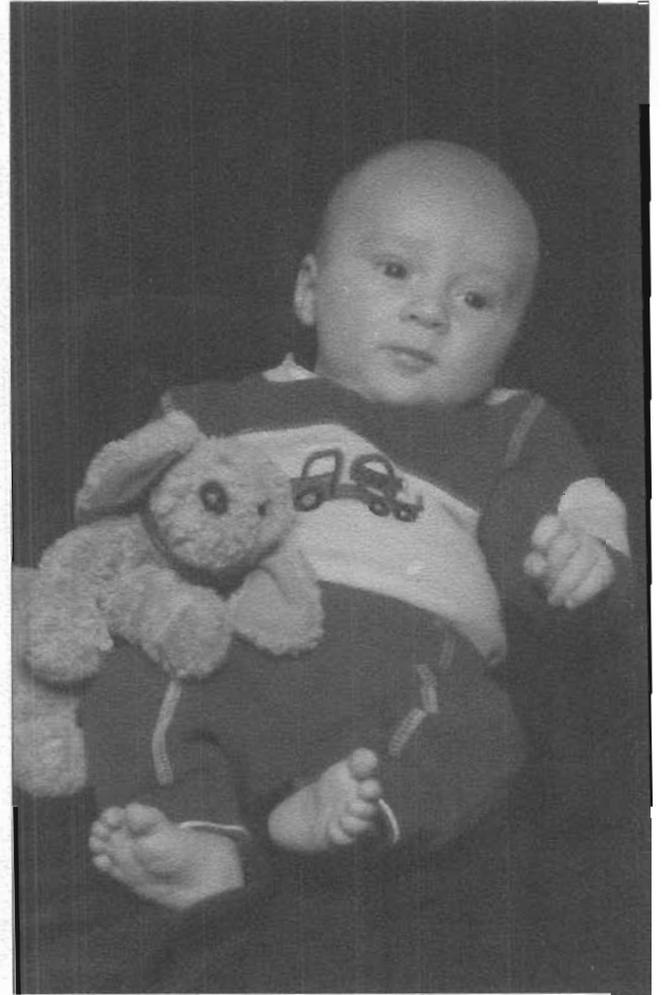
Nathalie rencontre Jonathan en septembre 1997. Leur première fille, Mégan, naît le 26 septembre 1998. Ils célèbrent leur mariage par la suite le 2 septembre 2000. Et surprise, le 20 août 2002: la naissance des jumeaux Lauric et Nathan. Le projet d'une nouvelle maison prit forme et la construction se termina en septembre 2001; l'ancienne maison fut vendue et déménagée à Saint-Valère.



Maison, été 2002



Sarah et Simon



Nicklas Massé, 1 mois 1/2

Simon, de Saint-Samuel, né le 1^{er} novembre 1979, est le troisième de trois enfants de Michel Massé et Jacqueline Pépin. Sarah Richard, de Sainte-Eulalie, née le 9 juin 1982, est la deuxième de cinq enfants de Germain Richard et Renée Tremblay.

Simon a fait ses études au cégep de Thetford-Mines en géologie appliquée. Après ses études, il se joint à l'entre-

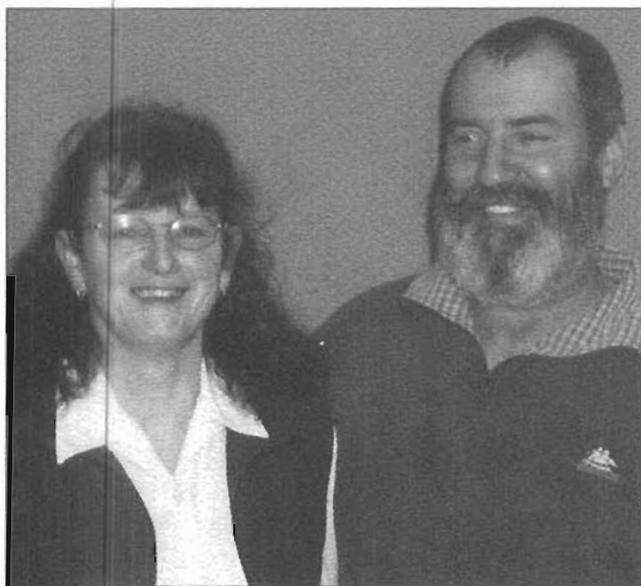
prise familiale, fondée jadis par son grand-père Jean-Marie Massé en 1947. J.-M. Massé et fils inc. est une entreprise qui œuvre dans le domaine du forage hydrogéologique.

Sarah a complété ses études au Centre d'excellence en science agricole et biotechnologique, au Nouveau-Brunswick, où elle a obtenu sa technique agricole. Après ses études, elle se

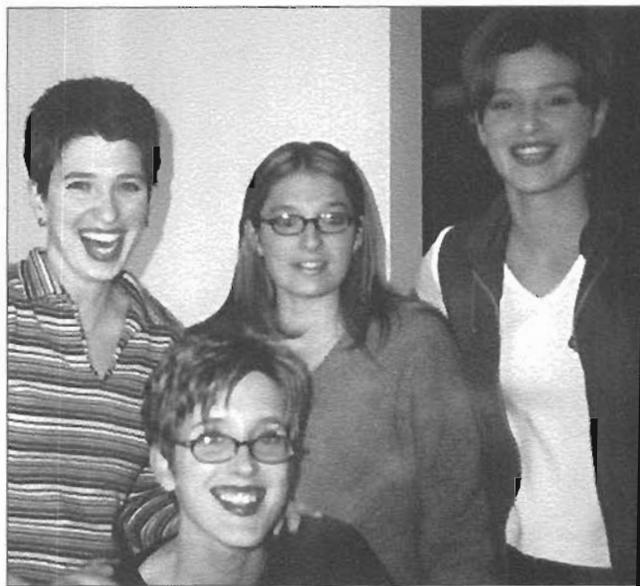
joint à l'entreprise familiale, Humus-Sol inc., qui se spécialise dans la culture de la pomme de terre depuis 1964.

Simon et Sarah ont commencé à se fréquenter au tout début de l'an 2000 et ont eu leur premier fils le 18 février 2003. Ils souhaitent à tous un merveilleux 125^e et puisse leur maison être synonyme d'accueil et d'amitié pour tous.

famille Réjean MASSÉ et Lise TOURIGNY



Lise et Réjean Massé



Manon, Margo, Josée; en avant Nathalie

Réjean Massé, né en 1950, est le 5^e des 10 enfants de Jean-Marie Massé et de Anne-Marie Fleurant.

Réjean suivit la vocation de son père et devint puisatier, copropriétaire jusqu'en 1998 de la compagnie J.M. Massé et Fils.

Sa conjointe, Lise Tourigny, également née en 1950, est la 5^e des 10 enfants de Rolland Tourigny et Yvonne Turcotte. Elle travaille pour la Commission scolaire des Bois-Francs.

Réjean et Lise se marièrent le 31 juillet 1971. De cette union naquirent Manon, Margo, Nathalie et Josée, sans doute mieux connus sous les noms de *Badou*, *Bouffie*, *La Nath* et *Coco*.

– Manon a fait des études supérieures en océanographie. Après quelques



La résidence familiale construite en 1986

contrats pour l'industrie pétrolière à Calgary, elle a récemment décidé de revenir s'établir au Québec.

– Margo a fait des études en gestion hôtelière; elle est maintenant copropriétaire de la florissante et sympathique boutique de pâtes fraîches, *Al Dente*, à Baie Saint-

Paul. Margo et son copain, Martin Raymond, sont propriétaires d'une maison aux Éboulements.

– Nathalie a fait ses études en services funéraires et travaille au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal. Elle est propriétaire d'un quatre logements avec son copain Stéphane Tailleux. Ils ont deux enfants, Rafaëlle et Guyaume.

– Josée est établie avec son copain, Christian *Wézo* Prince, à Sainte-Eulalie, parents d'un garçon, Alexis. Josée est employée à la Commission scolaire des Bois-Francs.

La famille Réjean et Lise Massé vous souhaite à tous un heureux 125^e anniversaire.



Alexis Prince, 5 ans, fils de Josée et Christian



Rafaëlle, 2 ans, fille de Nathalie et Stéphane



Guyaume, 5 mois, fils de Nathalie et Stéphane

famille Louis McDONALD et Rose FLEURANT



C'est avec des mots qui viennent comme un très doux bonheur, avec des mots pétris de joies et de souffrances, avec des mots fleuris des doux souvenirs que nous laissons nos chers parents Louis et Rose, que nous vous offrons cette page souvenir.

La *belle Rose*, ainsi surnommée à cause de sa très grande beauté, naquit le 17 février 1916, elle est la fille de Joseph Fleurant et Marie Boucher. Elle est décédée le 5 septembre 1994.

Louis naquit le 7 juillet 1914, il est le fils de Joseph McDonald et de Rosanna Arseneault, il est décédé le 22 décembre 1988.

Louis et Rose unirent leur destinée le 31 août 1940 dans l'église de Saint-Samuel. Ils s'établirent au 8^e rang à Sainte-Eulalie (plus tard route 34 et aujourd'hui le 124 route 161) et y demeurent jusqu'au décès de papa.

Papa possédait la ferme de son père et maman enseignait. Mes grands-parents Joseph et Rosanna McDonald habitaient avec mes parents ainsi qu'Armand, le frère de mon père.

Rose donne naissance à leur premier enfant, Lise, le 26 juillet 1941. Cette dernière décède d'une hépatite le 6 novembre 1950. Suzanne naît le 13 octobre 1942. L'année suivante, surprise : les jumeaux Jacques et Jacqueline naissent le 31 décembre



Louis et Rose

1943. Jacques décédera accidentellement le 1^{er} octobre 1992. Gisèle voit le jour, à son tour, le 6 mars 1947. Marie, née le 6 septembre 1948, succombera le lendemain. Raymond est né le 7 décembre 1949. Madeleine le 21 février 1951, suivie de Diane le 3 avril 1952. Jean et Jeanne naissent le 12 décembre 1953; Jeanne nous

quittera, victime d'accident, le 5 février 1986. Finalement, le petit dernier, Laurent, le « bébé » vient au monde le 28 juillet 1955.

Voici les enfants, les conjoints des enfants et les petits-enfants de Rose et Louis.

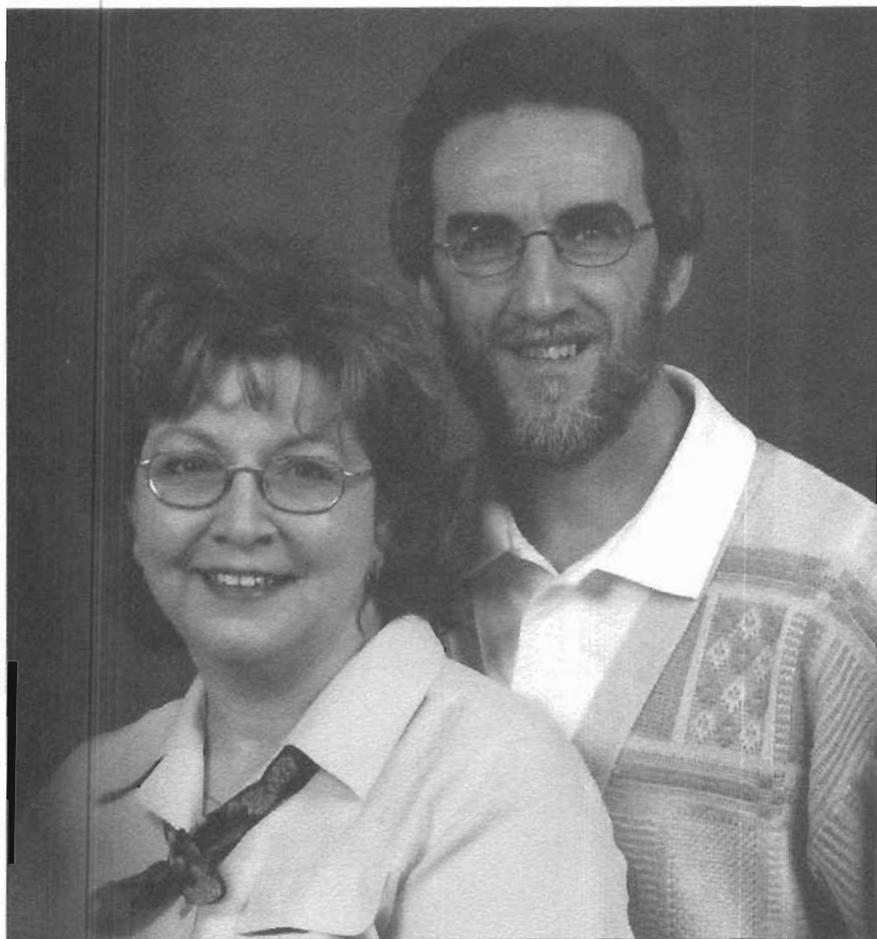
- Suzanne et Saadi Ikherbane; Nadia, Sophie et Katia.
- Jacques et Diane Vigneault; Frank, Steve, Ève et Maggie.
- Jacqueline et Édmond McMahon; Michelle, Annie et Mike.
- Gisèle et John Tupper; Lisa et Christina.
- Raymond et France Bergeron; Christophe, Geneviève et Sylvie.
- Madeleine et Denis Cabana; Olivier, Marie-Noëlle et Édith.
- Diane et Jacques Makay; Louis-Philippe et Héloïse.
- Jean et Odette Cloutier; Joseph
- Jeanne et Gaston Momeau; Vincent
- Laurent et Marielle Constant; Kim, Katy et Billy

Hommage à nos parents qui ont cru en Dieu et en la famille. Ils ont trimé dur, avec courage et persévérance. Aux heures endeuillées, aux épreuves, ils ont fait face avec leur espérance chrétienne. Nous marchons fièrement dans leurs pas, nous rappelant une sage parole de maman: « *A chaque jour suffit sa peine* ».



Famille de Louis et Rose

famille Raymond McDONALD et France BERGERON



France et Raymond

Raymond, septième d'une famille de 12 enfants, naît le 7 décembre 1949 à Sainte-Eulalie. Il est le fils de Louis McDonald et de Rose Fleurant. Il fait ses études primaires à Saint-Samuel et ses études secondaires au Séminaire Saint-Antoine à Trois-Rivières. Il ter-

mine à Sherbrooke en 1971, avec l'obtention d'une licence en enseignement des mathématiques.

France, née le 22 décembre 1953 à Saint-Samuel, est la troisième enfant de Gérard Bergeron et de Simone Grégoire. Très tôt, à l'âge de 16 ans,

elle interrompt ses études secondaires, ses services étant requis comme aide au bureau de poste de Saint-Samuel.

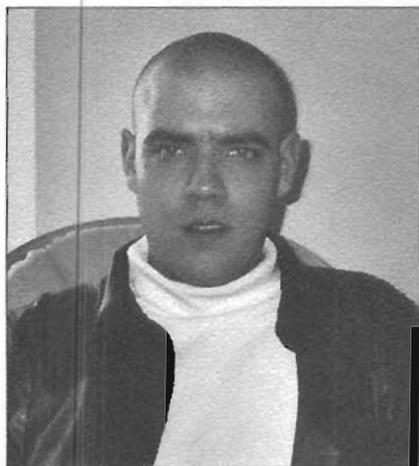
Le 29 octobre 1977, France et Raymond se marient en l'église de Saint-Samuel. Ils auront trois enfants : Christophe en 1978, Geneviève en 1979 et Sylvie en 1981.

De 1978 à 1986, la famille réside à Victoriaville. Raymond enseigne au Collège Clarétain. France s'occupe de la maisonnée et elle éprouve un grand plaisir à garder des enfants.

En 1986, la famille revient s'établir à Saint-Samuel, dans le 2^e rang. Raymond devient alors propriétaire. En 1990, il quitte l'enseignement et travaille en comptabilité pour la compagnie Béton 34 inc. En 1997, France devient maître de poste, succédant ainsi à sa mère qui l'avait été pendant 35 ans.

Du côté loisirs, Raymond a toujours eu un goût marqué pour les sports et le chant choral. France adore le cinéma, la lecture et les quilles. Tous deux se sont déjà impliqués dans la vie paroissiale au niveau des loisirs, de la pastorale, du folklore et de la caisse populaire. Maintenant parvenus au midi de leur existence, plus que jamais leur avenir est aux couleurs de leurs enfants qui sont à deux pas de commencer à leur tour... une famille.

- Christophe, 24 ans, travaille comme chef d'équipe chez Cascade Replast à Notre-Dame.
- Geneviève, 23 ans, est conseillère en emploi à Victoriaville.
- Sylvie, 21 ans, complétera sous peu un cours en tourisme à Montréal.



Christophe

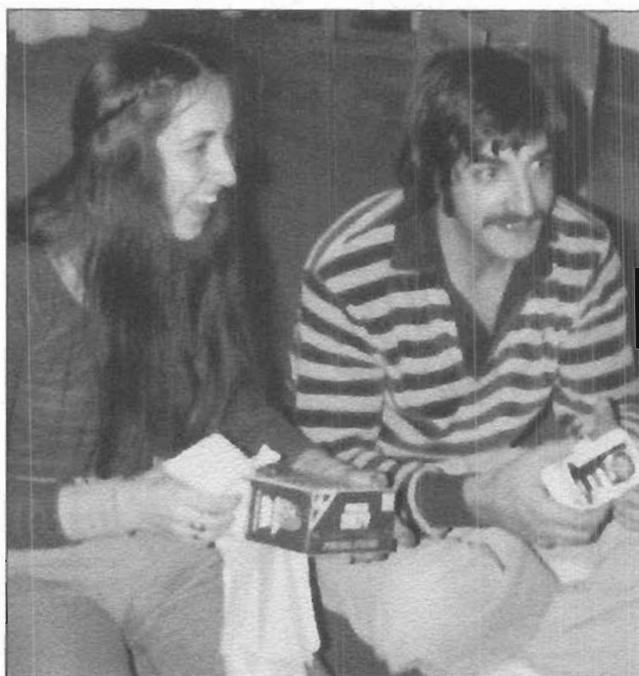


Geneviève et Patrick Piché

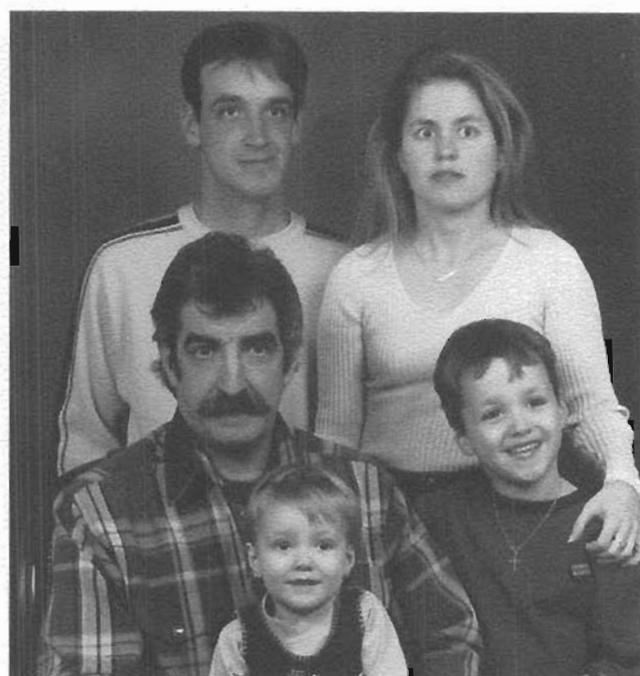


Sylvie et Réginald Jourdain

famille Jean McDONALD et Pierrette RONDEAU



Jean et Jeanne



Joseph, Vicky, grand-père Jean, Raphaël, Audrey



Jeanne



Gaston



Vincent



Pierrette et Jean

Jean et Jeanne ont vu le jour le 12 décembre 1953, issus de Louis McDonald et Rose Fleurant.

Le 29 juin 1974, Jean épouse Odette Cloutier de Ham-Nord; ils poursuivent la progéniture avec Joseph, né le 20 décembre 1974.

À son tour, ce dernier avec sa compagne Vicky Bergeron continueront la lignée Mc Donald avec leurs deux enfants, Raphaël et Audrey.

Suite au décès de sa sœur jumelle Jeanne, le 5 février 1985, et de son mari Gaston Morneau, le 9 septembre 1987, Jean et Odette élèvent leur unique enfant, Vincent Morneau, né le 9 septembre 1979.

Le 31 mai 1997, aura lieu une seconde union; Jean épouse Pierrette

Rondeau, fille de Raymond Rondeau et de Jacqueline Brassard de cette paroisse.

Ayant toujours travaillé dans le domaine de la construction, Jean et son associé Félix Beatty ont inauguré en

1988 leur entreprise, une bétonnière, Béton 34, dont ils sont toujours propriétaires 15 ans plus tard.

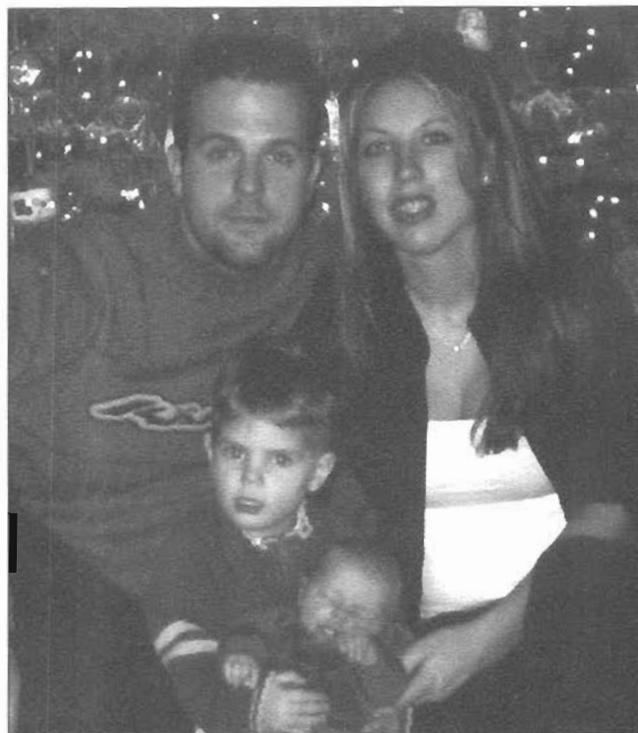
En 2002, Jean reprend la maison ancestrale bâtie vers 1870, située sur la route 161 avoisinant la bétonnière.



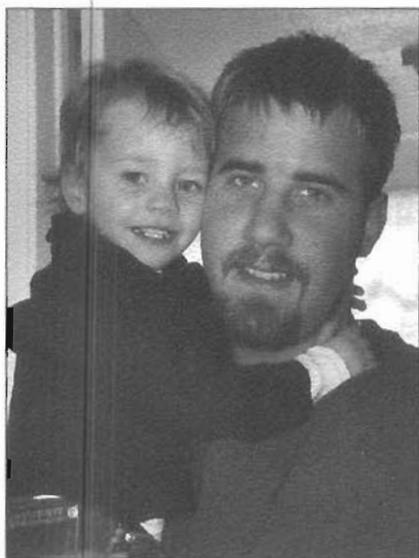
Maison ancestrale



Marielle et Laurent



Dany, Kim, Antony et Marilou

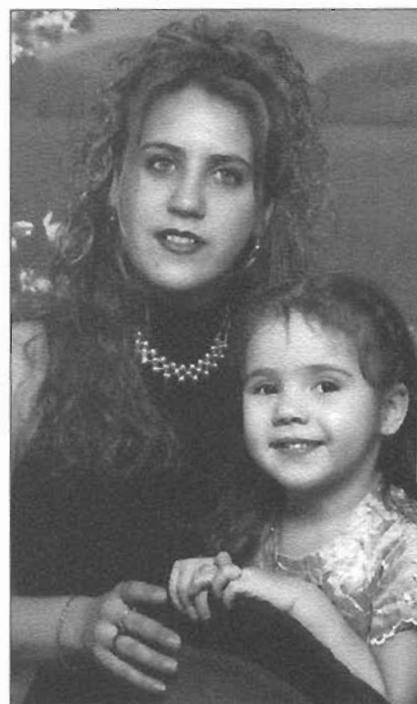


Alyson, Billy

Le 28 décembre 1979, en l'église de Saint-Samuel de Horton, Laurent McDonald, fils de Louis McDonald et de Rose Fleurant, épouse Marielle Constant, fille d'Onil Constant et de Marie-Jeanne Tourigny de Saint-Valère.

Laurent est né le 28 août 1955 et Marielle le 13 avril 1956. De cette union sont nés trois enfants:

- Kim, le 19 juillet 1977; elle vit avec son conjoint Dany Guévin. Ils ont deux enfants: Antony né le 30 octobre 2000 et Marilou née le 20 décembre 2002.
- Katy, née le 3 décembre 1978, a un enfant, Émy, née le 20 avril 1999.
- Billy, né le 18 juin 1981, à Calgary Alberta, a un enfant, Alyson, née le 25 janvier 2000.



Katy et Émy

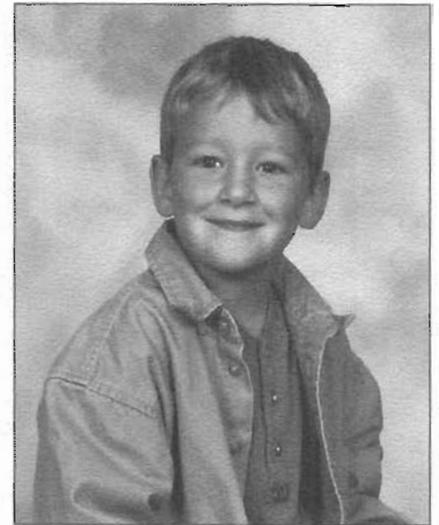


Notre maison au rang des Chênes

Au printemps 1977, nous construisons notre maison, sur une terre de nos ancêtres, la maison *McDonald*, située dans le rang des Chênes, un milieu paisible dans la nature.



Isabelle et Frank



Joey

Frank, né le 5 février 1969, premier d'une famille de quatre enfants, est le fils de Jacques McDonald et de Diane Vigneault, originaire de Saint-Samuel.

Isabelle, née le 9 juin 1971, dernière d'une famille de cinq enfants, fille de Rolland Boudreault et de Céline René, est originaire de Sainte-Eulalie.

Frank et Isabelle se sont rencontrés en février 1987 et s'installent à Saint-Samuel en novembre 1990 sur la route 161. Bâtie vers 1980 par Raoul Vigneault, cette maison a été habitée par François Massé et Diane Veilleux pour ensuite être achetée par Frank et Isabelle.

À l'époque, Isabelle terminait ses études en coiffure et travaillait au salon de Yves Désilets à Sainte-Eulalie. En août 1993, elle débute son propre commerce de coiffure et d'esthétique avec sa sœur Martine. Situé au sous-sol de sa maison, le salon se nomme Institut Armonie.

Pendant ce temps, Frank travaille comme coffreur pour la compagnie Coffrage Mc Don appartenant à son oncle Jean McDonald et Félix Beatty. En avril 1995, il achète cette compagnie et part à son propre compte.

Dans cette même année, le 20 juillet 1995, naît un petit garçon. Il s'appellera Joey McDonald. Il est le premier petit-enfant de la famille McDonald et le cinquième de la famille Boudreault.

Aujourd'hui, en 2003, Frank possède toujours sa compagnie de coffrage et ses temps libres sont principalement consacrés à la pêche et la

chasse. Isabelle, pour sa part, travaille maintenant seule à son salon et à temps réduit dans le but de consacrer du

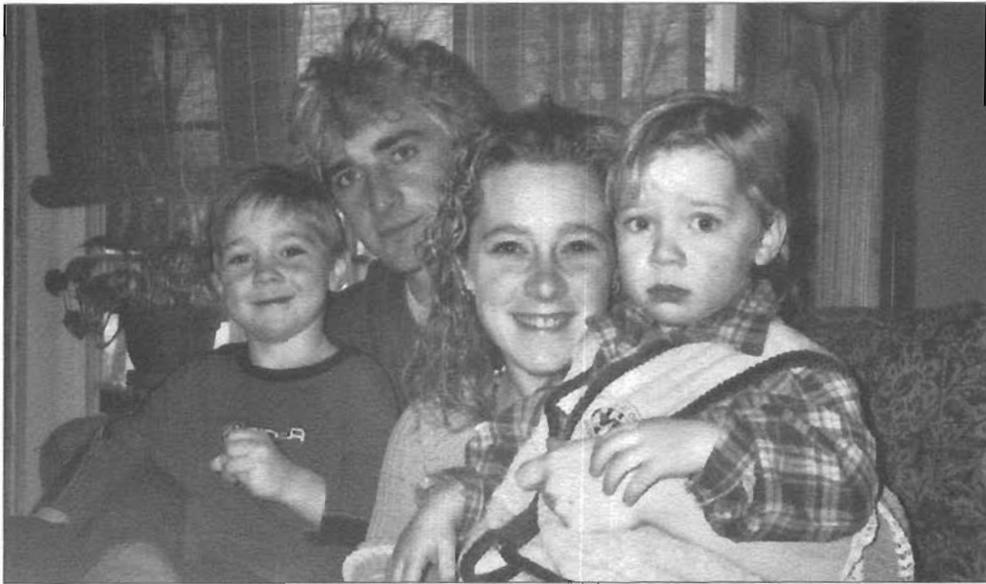
temps au commerce de Frank, ainsi qu'à son fils Joey qui est maintenant en deuxième année.



Frank et Joey



Notre résidence



La famille, Tommy, Steeve, Annie, Adam

Steeve est né le 28 décembre 1969. La tradition McDonald à Saint-Samuel est présente. Steeve peut vraiment nommer Saint-Samuel comme sa place d'origine où l'époque se continue au présent.

Moi, Annie, je suis née le 3 mai 1976 à Saint-Valère. Depuis 13 ans, je côtoie la population de Saint-Samuel, avec sa mentalité positive particulière.

Comme me le disait une grande amie « *Tant qu'il y aura des enfants, tant qu'il y aura des parents, l'amour continuera à se communiquer de génération en génération.* »

Depuis sont nés, le 26 janvier 1998, Tommy McDonald et le 4 novembre 2000, Adam McDonald, notre petit trésor et notre petit soleil.

Notre famille a aussi donné aux enfants de Saint-Samuel, à travers l'école et le comité enfants Moose, et le boomerang revient toujours!!!

Un nouvel élan nous a transportés à Saint-Valère mais notre cœur et nos pensées restent à Saint-Samuel.

Saint-Samuel, l'endroit par excellence où les valeurs, les racines, le sentiment d'appartenance et l'héritage sont vécus!

Quiconque peut se reconnaître, s'identifier à un endroit dans ce petit village: école, église, épicerie, bureau de poste, centre communautaire, loge des Moose...

Même que la plupart des maisons sont un lieu de reconnaissance, puis-

que tout le monde se connaît et apporte, à sa manière, un petit quelque chose.

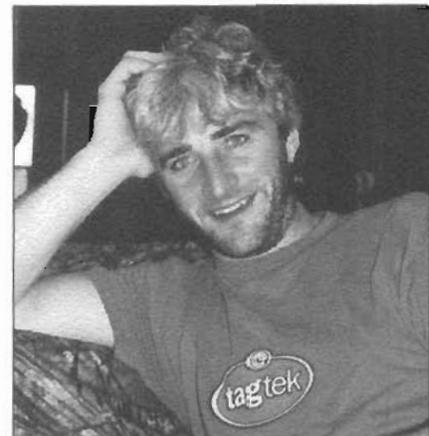
Comme je le dis souvent: « *Ce sont*

les petites rivières qui créent les grands fleuves!!! »

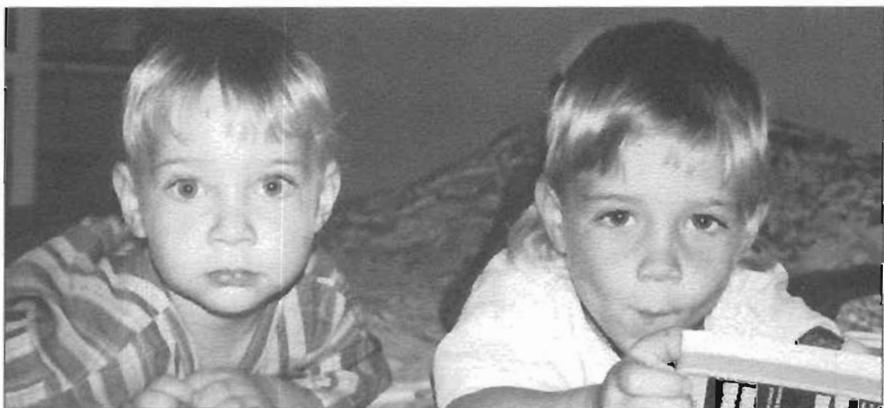
*Amicalement,
Annie, Steeve, Tommy et Adam*



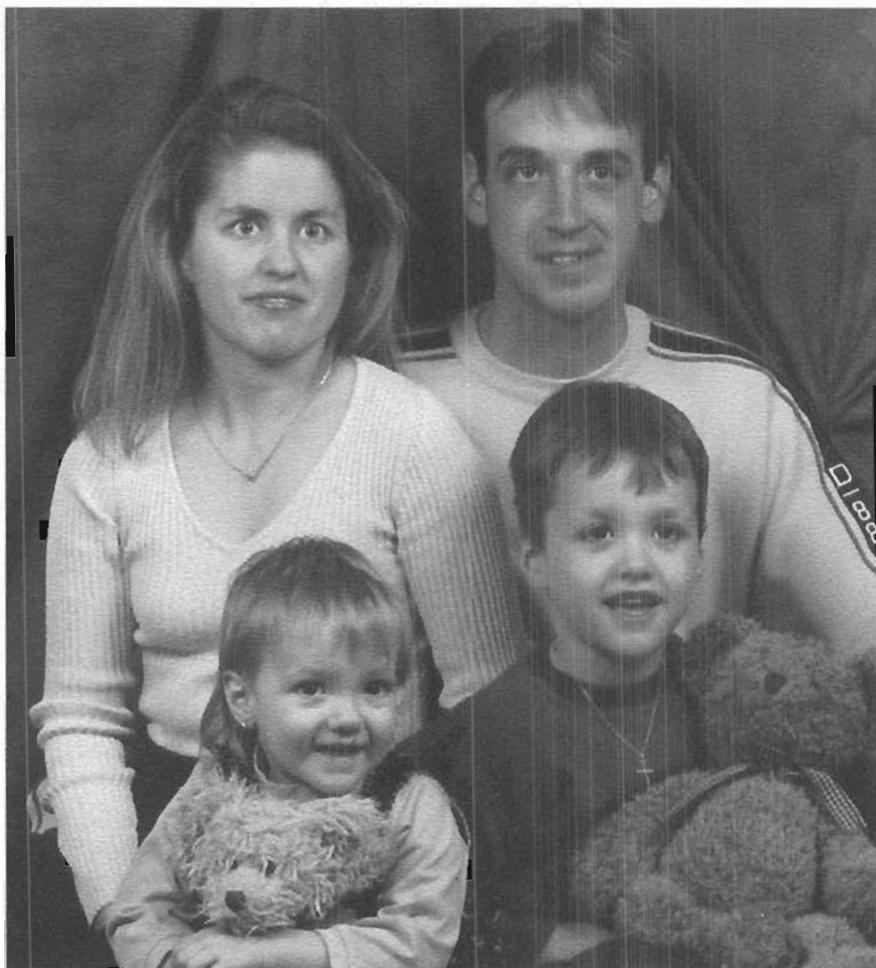
Annie



Steeve



Tommy et Adam



Vicky, Joseph, Audrey, Raphaël

Jos et Vicky partagent leur vie depuis 1994. Jos est le fils unique de Jean McDonald et Odette Cloutier. Jos a travaillé durant plusieurs années pour Béton 34 comme opérateur de machineries lourdes.

Vicky travaille au restaurant *Le Madrid* comme serveuse. Le 27 juin 1997, au comble de leur bonheur, Vicky donna naissance à Raphaël; le 4 décembre 2000, la famille s'agrandit avec l'arrivée d'Audrey.

En février 2002, Jos et Vicky achètent la maison de Jean McDonald.

Vicky est la fille de Laurent Bergeron et Claudette Arel. Laurent est né le 5 juillet 1946 à Saint-Samuel. Il était le fils d'Albert Bergeron et Rita Thibault. Laurent se marie le 2 novembre 1974 avec Claudette Arel. De cette union naîtront deux enfants: Vicky en 1975 et Dany en 1978. Laurent fut un des premiers coffreurs de béton au Québec. Très actif aux préparatifs du



Mariage Laurent et Claudette



Laurent, Vicky, Dany

100^e de Saint-Samuel, Laurent avait la joie de vivre, était généreux et de bonne humeur. Laurent est décédé accidentellement le 4 août 1979 et inhumé au cimetière de la paroisse.

Ceux qui l'ont connu en gardent un excellent souvenir.

Souhaitons tous ensemble que ce 125^e donne un regain de vie à la paroisse, à son église et à son école.



Dany



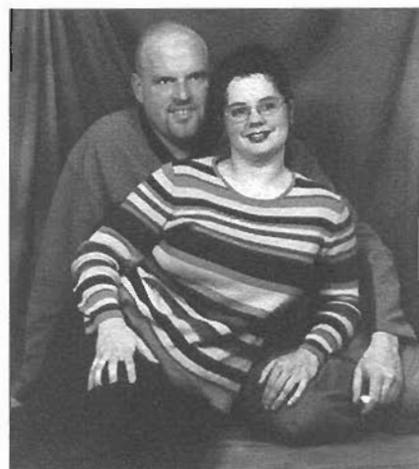
Claudette



Denis et Nicole



Daniel et Nathaniel



Julie et Richard

Je me nomme Denis Mercier. Je suis né à Grand Anse. Quelques trois ans plus tard, mes parents sont déménagés au 10^e rang de Sainte-Séraphine et c'est là que j'ai grandi.

En 1974, j'ai épousé Nicole Beauregard de Saint-Lucien. Nous avons demeuré quatre ans à Saint-Germain de Grantham. C'est là qu'en 1975 naît Daniel, et Julie, en 1976. Nous sommes arrivés à Saint-Samuel de Horton en 1979 et Christian est né en 1980. Les trois enfants ont grandi et fait leur primaire dans cette paroisse.

Nous avons trois petits-enfants: Nathaniel, né le 28 novembre 2001, fils de Daniel, demeure à Sainte-Eulalie; Amély, née le 6 décembre 1999, et Gabriel, né le 6 juillet 2001, enfants de Richard Giguère et Julie qui est revenue vivre dans sa paroisse d'enfance.



Christian



Amély, Alexandre, Gabriel



René, Noëlla décembre 1976



De g. à d., Marie-Claude Richer, Yan et Samuel, Julie et François Perreault, René, Noëlla et Carl

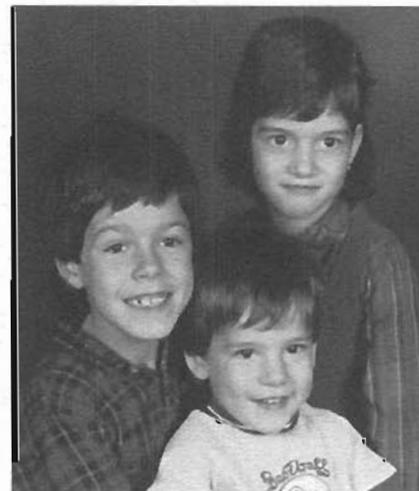
La petite histoire des lots 166-167-168

Lot 166 et demi et 166

- 1893 Wilfrid Constantineau alias Constant vend pour 250\$ à J. Alexandre Poirier
- 1895 Saisie de la terre par la Banque Jacques-Cartier
- 1896 Vente de la partie saisie à D.O. Bourbeau 750\$
- 1896 Vente à Cléophas Roy, 1000\$
- 1909 Vente à Joseph Hébert 2000\$
- 1916 Donation à Philippe Hébert
- 1945 Vente à Bruno Beauchemin 8200\$
- 1946 Vente à Roger Hébert 5111\$
- 1947 Vente à William Hébert 3600\$
- 1949 Vente à Maurice Hébert 4500\$
- 1951 Legs à Gracia Bergeron et vente à Maurice et Philippe Lahaie
- 1981 Vente à René et Noëlla

Lot 167-168

- 1889 Luc Hébert est propriétaire
- 1920 Donation de Évariste à Alphonse Leclerc
- 1923 Rétrocession Alphonse à Evariste puis vendu à Delphis Bergeron 4300\$
- 1936 Vente à Joseph D. Bergeron 1000\$
- 1948 Vente à Joseph P. Bergeron 1900\$
- 1954 Jugement Cour supérieure attestant que Joseph P. Bergeron est propriétaire absolu et sans droit d'appel
- 1955 Legs à Elisabeth Bergeron
- 1956 Vente à Cyrille Bergeron 100\$ plus autres considérations
- 1961 Vente à André Lahaie 2500\$
- 1972 Vente à Maurice Lahaie
- 1981 Vente à René et Noëlla



En avant: Carl à deux ans; en arrière, Yan (sept ans) et Julie (cinq ans)

C'est en décembre 1976, en l'église Saint-Sacrement de Trois-Rivières, que la petite famille fut fondée. À l'époque, René était technologiste agricole et travaillait pour le MAPAQ, à Nicolet; Noëlla était infirmière à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières. Le 12 septembre 1981, nous sommes arrivés à Saint-Samuel avec notre fils Yan, âgé de trois ans, et notre fille, Julie, d'un an. Notre fils Carl naquit ici en 1983. En faisant l'acquisition de la ferme de Maurice Lahaie, dans le 4^e rang, nous sommes devenus producteurs de lait et ce, depuis maintenant 21 ans.

Aujourd'hui Yan travaille comme électro-technicien pour Airabo, à Saint-Adrien-de-Ham.

Julie est conseillère en ressources humaines pour le Groupe Conseil Progesco, à Victoriaville.

Carl se dirige en génie à l'École

Polytechnique de Montréal.

Nous sommes heureux d'être résidents et de participer à la vie communautaire de Saint-Samuel.



Ferme de l'année 2006

famille Jean-Luc PAQUETTE



Natif de Granby et issu d'une famille de sept enfants, j'ai gagné ma vie à Saint-Hubert comme contracteur en maçonnerie.

J'ai quatre enfants; je suis grand-père de quatre petites frimousses.

En achetant ici en 1984, au fil des ans, j'ai doublé la superficie du terrain et celle du *shack*, comme beaucoup d'ici le connaissent sous ce nom, pour en faire ma demeure. Maintenant, le domaine mesure 60 arpents ou 30 acres et la majeure partie du terrain est recouverte de bois. Trois beaux grands lacs à la truite viennent embellir la structure du terrain.

Retraité depuis 1990, je m'occupe de l'aménagement du boisé pour laisser place à la nouvelle génération. Joyeux 125^e à tous!



Le propriétaire Jean-Luc



Le shack à mon arrivée en 1984



Aménagement sylvicole



Les lacs à truite et la demeure en 2001. Remarquez les jets d'eaux!



Le domaine sous la neige



Mariage d'Antoine et Marie-Rose



Bruno Coulombe, ami de la famille



Résidence

Je suis Marie-Rose, fille de Joseph Paris et d'Éva Rousseau, née à Victoriaville le 26 mai 1920.

J'ai uni ma destinée le 26 août 1939 à Antoine Lambert, fils de Joseph Lambert et Rosana Boucher, né le 24 septembre 1911 à Warwick et décédé le 4 octobre 1986.

De notre union sont nés sept enfants: Jacques (Denise Papineau), Denise (Réal Beauchesne), Solange

(Gérard Jacques décédé), Pierre (France Sévigny), Christian décédé 12 décembre 2002 (Diane Comtois), Edgar décédé à la naissance, Carol (Jean-Guy Guérard), dont 10 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants ont agrandi cette belle famille.

En 1968, ayant passé l'été chez Paul Camping, nous avons connu Saint-Samuel.

En 1970, nous avons acheté un ter-

rain boisé au Domaine Proulx, pour bâtir un chalet. Au fil des ans nous l'avons transformé pour en faire une résidence familiale.

Mon mari ayant pris une retraite bien méritée, nous sommes arrivés comme résidents permanents le 21 novembre 1980.

Aujourd'hui, je demeure toujours ici avec mon compagnon de vie Bruno Coulombe.



Solange, Pierre, Carol, Christian, Marie-Rose, Jacques, Antoine et Denise



Noces d'argent de Pierre Prince et Auréa Guertin en 1925, en compagnie de leurs enfants. En avant, Vincent, Onil, Pierre, Thérèse, Auréa, Alice, Paul-Émile. En arrière, Josaphat, Jeannette, Charles et Cécile. En médaillon, dans le coin supérieur droit de la photo Lucien

Pierre Prince (1876-1958)

L'homme aux multiples ressources

Il serait bien difficile, même avec un recul de près d'un demi-siècle, de vous dire ce qu'a été la principale réalisation de Pierre Prince, tellement ce descendant acadien a multiplié les besognes durant son passage de 81 ans sur cette Terre. Bien sûr, Saint-Samuel retiendra certainement qu'il fut l'un de ses maires dans la première partie du dernier siècle.

Mais il serait réducteur de ne conserver comme souvenir de Pierre Prince que ce seul mandat à la tête de sa communauté.

Né à Sainte-Eulalie deux ans avant la fondation même de Saint-Samuel, Pierre Prince est le cadet d'une famille de six enfants. C'est à Sainte-Eulalie qu'il emménage avec sa jeune épouse, Auréa Guertin, une enseignante qui a grandi à Saint-Célestin. Comme l'un de ses frères hérite de la terre paternelle, Pierre Prince, dont la famille est déjà nombreuse mais pas encore complétée, quittera Saint-Rosaire avant de s'installer à Saint-Samuel vers le début de la première grande guerre.

Les recenseurs indiquaient sûrement « cultivateur » pour décrire le

métier de Pierre Prince. Mais en fait, la terre sur laquelle il a érigé sa demeure ne l'a jamais fait vivre, tant elle était rocailleuse. C'est pourquoi pour nourrir ses 12 enfants (l'un d'eux décéda quelques jours après sa naissance et un second mourut à l'âge de sept ans), Pierre Prince déploya toute sa débrouillardise et fit preuve d'une polyvalence à faire pâlir d'envie tous ceux et celles qui aujourd'hui se targuent de flexibilité au travail.

Pierre Prince a notamment traîné sa boîte à lunch à la manufacture où il remplit rapidement la fonction de contremaître. Probablement n'aimait-il pas davantage la vie d'usine que celle dans les champs car c'est surtout dans des emplois cléricaux qu'il se fit remarquer : sacristain, maître-chantre et secrétaire de la municipalité pendant près de 20 ans, il remplit aussi cette dernière tâche à la commission scolaire locale.

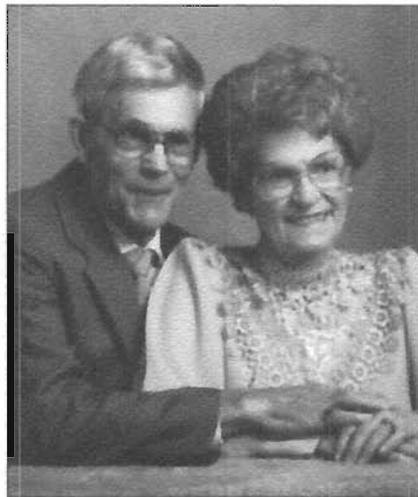
Encore mieux : il récolta des honoraires comme consultant auprès de diverses sociétés de prêts, exploita la centrale de la compagnie locale de téléphone et logea même à domicile le magasin d'une coopérative de grains et moulées !

Il n'est donc pas surprenant qu'on le plébiscita à la tête de Saint-Samuel : sa tâche de premier magistrat l'amena à siéger au conseil de comté, à Nicolet.

Si Auréa Guertin dut être très fière de voir l'une de ses filles suivre ses traces dans l'enseignement (Thérèse, la cadette, a même été institutrice à Saint-Samuel avant de prendre racine à Lachine), et une autre (Alice) entrer dans les ordres, elle tira certes beaucoup de satisfaction de voir ses deux derniers garçons, Paul-Émile et Vincent, réussir leur carrière dans le journalisme, principalement au sein du journal La Presse.

C'est un autre de ses fils, Josaphat, qui tenta de tirer quelque chose de la terre où il s'était installé, mais en vain. Aucun de ses 16 enfants n'a voulu plus tard relever ce défi et leur départ a mis un terme à la présence des Prince à Saint-Samuel.

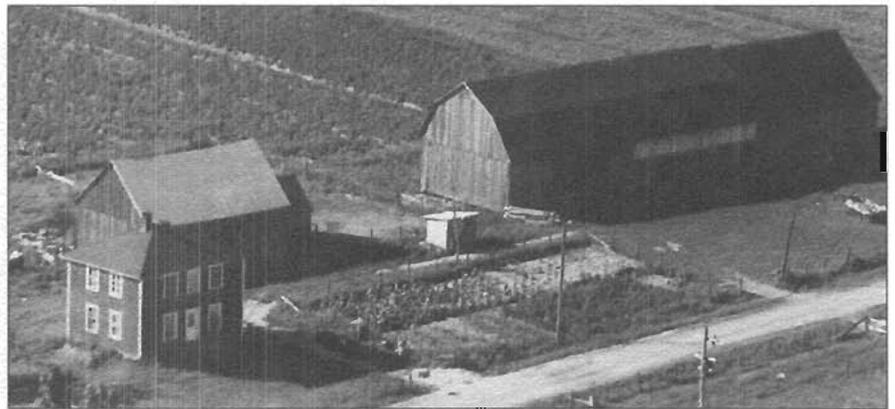
Vincent fonda par ailleurs l'Association des familles Prince d'Amérique, une démarche survenant quelque 40 ans après que Pierre Prince lui eut demandé de s'attaquer à la tâche de découvrir leurs origines. Une des rares tâches que Pierre Prince n'avait pu réaliser lui-même...



Josaphat (1912-1996) et Laurette (1917)
Mariage à Saint-Samuel, 1938

1938 – *La ferme familiale*

Au début des années 50, on célé-



La ferme familiale

brait à la maison, tous les soirs de mai, le mois de Marie avec les gens du rang 3. Gilles fut guéri, l'on avait tant prié. Que de souvenirs!

En 1956, la famille va habiter au village; 1970 sonne le grand départ

pour Montréal.

En 2003, à Saint-Samuel, les Prince visitent parents, amis et vont se recueillir sur les tombes des grands-parents Pierre Prince et Auréa Guertin, Joséphine Brière-Lottinville



Pierre



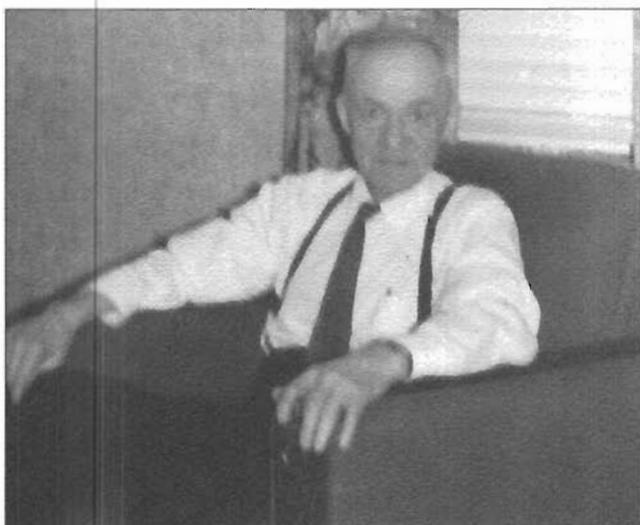
Auréa



Joséphine



De g. à d.: 1^{re} rangée: Camille, Robert, Jeannine, Laurette, Jean-Claude, Rita; 2^e rangée.: Yvette, Lise, Carmen, Doris. 3^e rangée: Gilles, Denis, Pierre, Réal, Yves, Michel, Sylvio



Eugène Lottinville, 1884-1961



Joséphine (1884-1927) et son époux Eugène, mariage le 19 août 1907

Le mariage de Joséphine et Eugène eut lieu à Cap-de-la-Madeleine. Ils habitent Saint-Malo (Red Mill), localité voisine.

Entre 1908 et 1910 naissent Henri (Graziella Allard), Donat et Germaine. On les retrouve à Saint-Samuel vers 1911.

Entre 1912 et 1923, la famille s'agrandit avec les naissances de :

- Lucienne (décédée à un an);
- Yvette (Sœur Grise à Nicolet);
- Wellie Alcide (décédé à 2 ans);
- Laurette (Josaphat Prince);
- Bibiane (Lucien Maheu);
- Cécile (Adrien Hébert);
- Roger (décédé de diphtérie vers l'âge d'un an);
- Jacques (Eliette Leblanc).

La descendance compte 36 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Le 11 novembre 1918 sonne la fin de la première Guerre mondiale. Chez les Lottinville, la joie aurait dû être au rendez-vous. La grippe espagnole en a décidé autrement : l'épidémie la plus grave des temps modernes, celle de 1918, aurait causé 20 millions de morts dans le monde. La petite paroisse de Saint-Samuel n'a pas été épargnée. Wellie Alcide, 2 ans, rend l'âme ce jour-là pendant que sa mère accouche d'une fille.

Eugène, cultivateur, trime dur sur sa ferme. Il a un bon sens de l'humour.

Pour Joséphine, la tâche est aussi bien lourde. À 42 ans, elle meurt, suite à une opération. Maman de 11 enfants,

dont 8 vivants lors de son décès, elle fut inhumée à Saint-Samuel auprès de ses trois petits. Sur son monument

funéraire, on peut lire l'inscription suivante : « *Je continue de vivre dans le cœur de chacun de vous* ».



À gauche, leur fille Laurette (Josaphat Prince) et sa famille en 1946. Laurette demeura 53 ans à Saint-Samuel.

famille Jean-Guy PROVENCHER et Claire CYRENNE



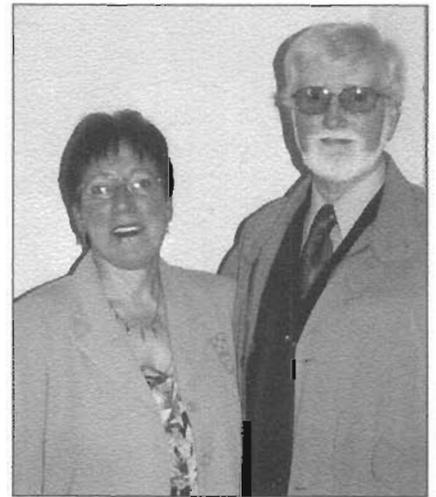
Marie-Blanche et Ubald

Corne, Abitibi, fille de Rosario et de Yvette Cyrenne.

Nous avons cinq enfants: Sophie née le 6 septembre 1967; Nathalie, le 14 février 1969; Nancy, le 30 juillet 1970; Guylaine, le 27 mars 1973 et Gaétan, le 1^{er} octobre 1975.

Neuf petits-enfants se sont ajoutés à nos vies: Audrey en 1986, Judy en 1988, Cindy en 1990, Samuel en 1991, Jordan en 1993, Jason en 1994, Daisy en 1996, Giovanni en 1996 et Xavier en 1998.

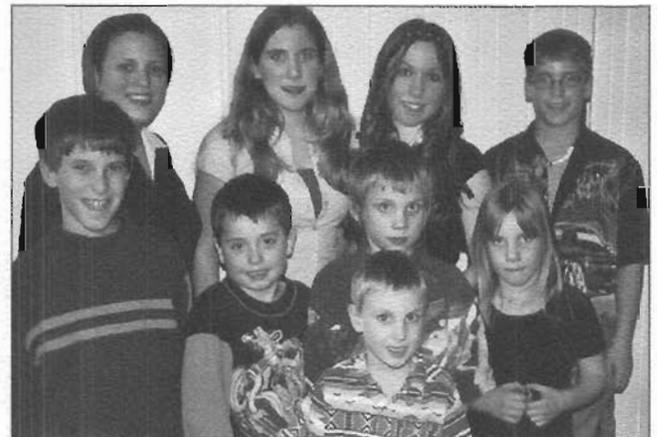
J'aime la vie à la campagne, vivre au rythme de la nature. La musique fait partie de mes loisirs avec Gaétan et ma petite-fille Judy et que la santé soit au rendez-vous!



Claire et Jean-Guy



En avant, Sophie, Guylaine; en arrière, Nathalie, Gaétan, Nancy



Petits-enfants. En avant, Xavier; au milieu, Jordan, Giovanni, Jason, Daisy; en arrière, Audrey, Cindy, Judy, Samuel

Je suis né le 25 novembre 1940, fils d'Ubald Provencher, originaire de Sainte-Perpétue et de Marie-Blanche Bergeron, fille de Ludger et de Herméline Bergeron de Saint-Samuel.

Je suis le 13^e enfant d'une famille de 15 enfants. J'avais 6 ans lorsque mon père acheta la ferme de William Hébert dans le 12^e rang où j'habite présentement. J'ai fait mes études primaires à l'école du 4^e rang et une année classique au séminaire de Nicolet.

J'achète la ferme laitière en 1964 et, en 1966, j'épouse Claire Cyrenne née le 19 août 1946 de Saint-Benoît de La



Ferme

Mes ancêtres

Sébastien Provencher 1628
Sébastien Provencher (fils) 1670
Jean Baptiste 1699
Joseph dit Belleville 1752

Michel dit Belleville 1809
Abraham dit Belleville 1835
Napoléon dit Belleville 1868
Ubald Provencher 1899

Marguerite Manchon 1637
Marie-Anne Massé 1673
Marie-Jeanne Lefèvre
Marguerite Courtois 1769

Joseph Rivard/Loranger
Ovide Dubé 1838
Marie Parmélie René
Marie-Blanche Bergeron 1901



Constance et Gaétan

Constance, née à Sainte-Clothilde de Horton le 14 mai 1975, est la fille de Thérèse Levasseur native d'Arthabaska et de Guy Huppé, originaire de Drummondville. Thérèse était la fille de Cécile Allard native de Victoriaville et de Lucien Levasseur originaire d'Arthabaska.



Maison, décembre 2002

Guy est le fils d'Alberta St-Hilaire native de Robinsonville et de Fridolin Huppé, originaire de Saint-Pierre-de-Broughton.

Constance a une sœur aînée, Natacha.

Gaétan né à Saint-Samuel le 1^{er} octobre 1975 est le fils de Claire Cyrenne de Saint-Benoit de la Corne et de Jean-Guy Provencher originaire de Saint-Valère. Il est le cadet d'une famille de cinq enfants.

Nous sommes conjoints depuis le 10 janvier 1998 et avons acheté la

maison du 290, rang 15 le 12 juillet 1999 de son ancienne propriétaire, Thérèse Levasseur. Elle l'avait achetée le 27 août 1998 de la succession de Marcel Bergeron. Marcel en était le propriétaire depuis le 17 avril 1963; il l'avait achetée de Benjamin B. Bergeron qui l'avait eue de Benjamin Bergeron.

Le cadastre du terrain a été déposé le 27 janvier 1873 à Sainte-Eulalie créant le lot originaire numéro 112 dont fait partie la maison enregistrée le 15 juillet 1873.



Armoiries de la famille Huppé

- L'oiseau : ascendance allemande du XIII^e siècle
- La fleur de lys : appartenance à la France
- La gerbe de blé : enracinement à la terre québécoise
- La tour du château : notre ancêtre partit et travailla à Alençon
- Le bateau : la traversée en 1639 de France vers la Neuve France
- Les trois lys : notre souche en terre québécoise
- Le chapeau : explique le métier qu'avait notre ancêtre à son arrivée dans le nouveau monde



Armoiries de la famille Provencher

- Fond couleur brune : vivant sur la terre
- Fleur bleue : plante du nom de « pervenche » dont vient le nom Provencher
- Le bleu des flots : nos ancêtres s'établirent sur la rive du Saint-Laurent au Cap-de-la-Madeleine
- Fond couleur or : la vie dans cette municipalité de 1658-1710
- L'Église : descendance presque toute catholique
- Gerbe de blé mûr : descendant agriculteur
- Livre ouvert : descendant exerçant d'autres métiers
- Les quatre coins coupés : descendants œuvrant dans d'autres pays
- Les chaînes en or : l'union du présent et du passé



Mariage de Gérard et Lise



Marie-Blanche et Ubald à leurs noces d'or en 1971

Gérard (*Ti-Gars*) est né le 20 janvier 1933 à Daveluyville. Il est le 9^e enfant de Ubald Provencher et de Marie-Blanche Bergeron. Il travailla longtemps comme bûcheron sur différents chantiers.

À l'occasion des noces d'or de ses parents, il rencontre Lise Lahaie, née le 28 juillet 1935, fille de Henri Lahaie et de Sylvia Lemire de Sainte-Clotilde. Ils s'unirent le 17 mai 1975.

Les nouveaux mariés s'établissent à Sainte-Clotilde dans la maison familiale. De cette union, naquirent deux enfants: Claude et Hélène.

En janvier 1978, la petite famille

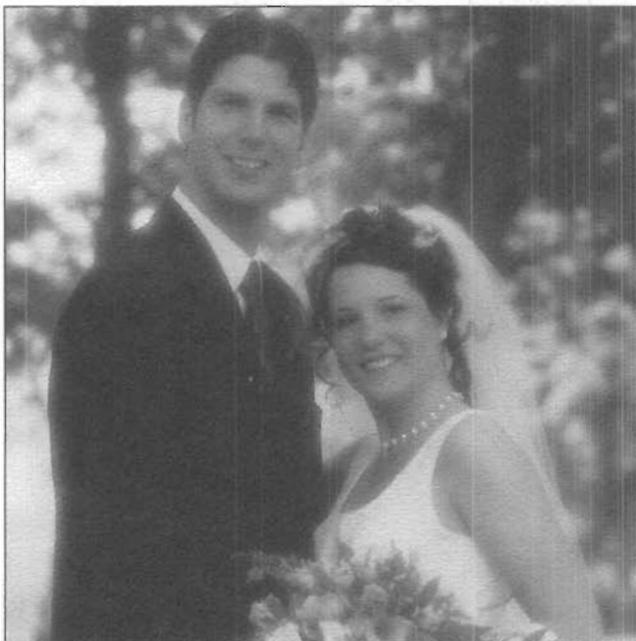
décide de s'établir à Saint-Samuel. Lise demeure à la maison pour s'occuper de ses petits trésors, alors que Gérard travaille pour une entreprise de bois d'œuvre de Daveluyville.

– Claude est né le 18 février 1976. Après ses études collégiales au Cégep de Victoriaville, il se joint à l'équipe de Nobelia comme technicien en informatique. Le 17 juin 2000, il épouse Myriam Lehoux de Princeville. Cette dernière a terminé ses études universitaires en droit et pratique comme avocate à Victoriaville.

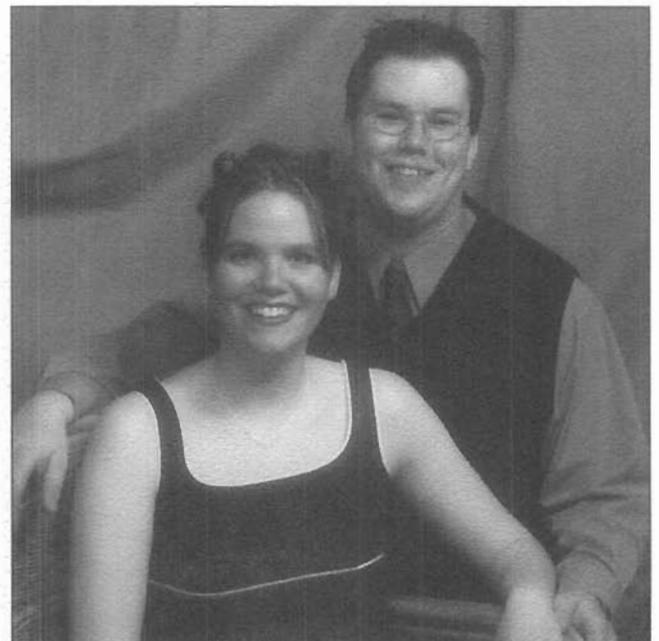
– Hélène est née le 17 août 1977. Elle

fit ses études collégiales au Cégep de Victoriaville en techniques administratives et travaille pour La Blouse de Victoriaville, en comptabilité. Son conjoint, Joël Hébert, de Victoriaville, a lui aussi étudié en administration au Cégep. Il travaille dans ce domaine, bien qu'il soit retourné aux études à temps plein en technologie de l'électricité industrielle.

Nous sommes fiers de participer à l'histoire de notre municipalité et nous félicitons ceux qui ont eu l'initiative de souligner ce 125^e anniversaire.



Mariage de Claude et Myriam



Hélène et Joël en 2000



Yolande et Laurent

Laurent Ratté et dame Yolande Bédard demeurent au 595, 2^e rang Ouest, depuis le 15 mai 2001 et ont ouvert un gîte dans la municipalité de Saint-Samuel en 2002, dont le nom est *Gîte du Petit Pont Couvert*.

Laurent, natif de Québec, est venu s'établir à Plessisville en 1956 à la fin de ses études à l'école technique de Québec pour travailler comme dessinateur à la compagnie Forano durant 41 ans. Par la suite, il a occupé différents postes à l'ingénierie et s'est établi à Victoriaville en 1980. De plus, il est très impliqué dans les Jeux du Québec et est un collectionneur invétéré d'épinglettes.

Quant à Yolande, elle est native de Sainte-Agathe de Lotbinière; elle est venue s'établir dans sa jeunesse à Victoriaville où elle a travaillé à plusieurs endroits, dont 26 ans à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Elle aime beaucoup les fleurs et on peut voir sa marque de commerce partout où elle passe. Elle fait également des montages de fleurs séchées; de plus, elle fait de la figuration pour des séries à la télévision, annonces publicitaires et revues. Elle aussi est très active.

Tous les deux se sont rencontrés en septembre 1991 et, depuis ce temps-là, ils ont décidé de faire un bout de chemin ensemble.



Laurent avec ses enfants Érick de Montréal, Sylvie de Rivière-du Loup, Hélène de Casselman en Ontario et Line de Saint-Liboire



Yolande avec ses enfants Maryse de Terrebonne, Marc de Québec et Marie-France de Victoriaville.



Raymond et Jacqueline

Raymond, fils de Rosaire Rondeau et Alice Millier de Sainte-Élizabeth et Jacqueline Brassard, fille de Ernest Brassard et Anna-Bella Reault, se sont unis le 29 septembre 1945.



Famille. En médaillon, Jacqueline

Au début de leur mariage, ils s'installent à Saint-Charles de Drummondville où naquirent Lise en 1946, Claudette en 1948, Micheline en 1949, et Michel en 1951.

En l'an 1953, le couple prend possession de la terre de Gracia Bergeron et Maurice Hébert (décédé) située dans le 4^e rang de Saint-Samuel. De là, se poursuit la progéniture avec la naissance de Guy en 1952, Danielle en 1954 et Pierrette en 1956. La famille compte actuellement 10 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Le 25 novembre 1967, décède acci-

dentellement Claudette à l'âge de 19 ans et deux mois, inhumée à Saint-Samuel.

Jacqueline, femme au foyer, et Raymond, ayant exercé plusieurs métiers mais surtout celui de cultivateur, quittent la ferme en 1970 pour aller s'installer dans le village voisin à Sainte-Clothilde où Raymond devient gardien de nuit à la maison Sainte-Clothilde. Ils y sont demeurés pendant 21 ans.

Jacqueline est décédée le 1^{er} août 1991 à l'âge de 67 ans, et Raymond, le 16 mars 2001 à l'âge de 77 ans.



Claudette, décédée en 1967



Jacqueline, décédée en 1991



Raymond, décédé en 2001



Mariage à l'ancienne de Gérard et Jeanne-Mance

En 1943, Gérard Rousseau, le premier de ce nom en cette paroisse, s'établit à Saint-Samuel. Afin d'éviter la guerre, il fait l'acquisition d'une terre avec maison et grange, abandon-



Mariage de Normand et Johanne



Famille Gérard Rousseau

nées depuis plus de 20 ans. Il décide de restaurer un peu le tout afin d'y vivre avec sa future épouse, Jeanne-Mance Saint-Louis en 1946.

Avec les moyens modestes du temps et leur amour de la vie, naîtront 13 enfants, dont 11 toujours vivants. Les enfants grandissent, et un à un quittent la maison paternelle, non sans y revenir avec plaisir et bons souvenirs! Les voici:

Raymond (Saint-Léonard), Yolande (Saint-Léonard), Pierrette (Saint-Wenceslas), Suzanne (Saint-Samuel), Nicole (Beloeil), Réjeanne (Arthabaska), Michel (Hull), Gilles (Montréal), Jean-Denis (Montréal),

Normand (Saint-Samuel) et Mireille (Saint-Mathias).

Les parents vieillissent et pensent à une retraite bien méritée! Ils vendront en 1985 à leur fils cadet. À son tour, Normand vivra d'agriculture pendant 10 ans. Pour un problème de santé en 1996, il vendra le tout, mais gardera la maison paternelle.

Aujourd'hui, Normand et Johanne Bergeron habitent toujours ce petit coin de paradis avec leur « modeste » famille, Maryse, Karine et Maxew Rousseau.

Qui sait, peut-être verra-t-on une troisième génération de Rousseau au 625 2^e rang se prolonger...



Johanne et Normand; en médaillon: Maryse, Karine et Maxew

famille Juliette ST-CYR BOUDREAU



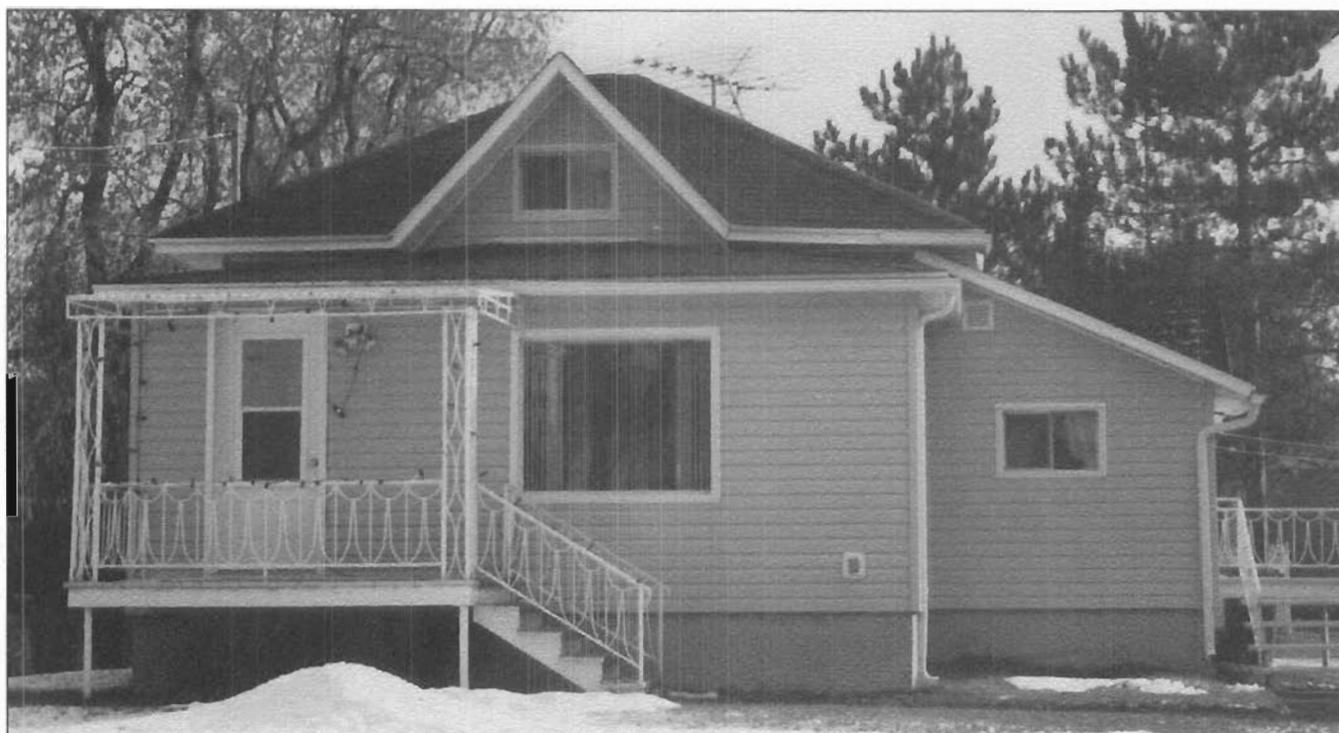
M^{me} St-Cyr Boudreau est née à Saint-Albert le 21 avril 1920 et demeure à Sainte-Clotilde-de-Horton durant 29 ans. Elle était l'épouse de feu Hervé Boudreau né le 6 mars 1921 et décédé le 12 juin 1980 là où ils ont élevé leurs enfants et exploité une ferme familiale.

En décembre 1980, elle s'installe à Saint-Samuel dans la résidence qu'elle occupe toujours. Sa famille se compose de quatre enfants: Denise, Nicole Alice et Alain; ainsi que de huit petits enfants et deux arrière-petits-enfants. Elle s'est impliquée activement dans l'association de l'Age d'or de Saint-Samuel.

« Je fais confiance aux gens qui m'entourent, ils sont le reflet de la confiance que j'ai en moi. »



Juliette St-Cyr Boudreau



Demeure de M^{me} St-Cyr Boudreau



En avant, Lise et Yvon Sabourin; en arrière, Frédéric, Marguerite, Yanick et Joanie

Yvon, né à Laval, fils de Rose Baron et Gaston Sabourin, est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Il est également le petit-neveu de Gérard Champagne domicilié jadis à Saint-Samuel de Horton.

Yvon est l'époux de Lise Dusseault

née à Montréal, fille de Cécile Boulerice et André Dusseault.

De l'union d'Yvon et Lise sont nés deux enfants, Joanie et Yanick dont les conjoints sont Marguerite Bélisle et Frédéric Jodoin, ainsi que deux petits-enfants.

La famille fit l'acquisition du chalet du père de Lise en 1982 après le décès de sa mère. On transforma le chalet saisonnier en maison familiale et déménagea en juin 1984. Et depuis ce temps-là, la famille demeure à l'extérieur du village dans un domaine.



Chalet avant les rénovations



Maison en 2003

famille Lionel SAURIOL et Thérèse BERGERON



Mariage de Lionel et Thérèse

Thérèse, fille de Félix Bergeron et Laurette Morin, est née le 17 mai 1932 la septième d'une famille de huit enfants vivant dans le 15^e rang de Saint-Samuel. Dès l'âge de 13 ans, elle partit travailler à Montréal comme servante dans une famille juive. Quelques années passèrent... Elle rencontra Lionel Sauriol, né à Montréal dans la paroisse Sainte-Cunégonde le 1^{er} octobre 1929. Leur mariage fut célébré à l'église de Saint-Samuel le 6 juin 1953. Ils s'établissent à Rivière-des-Prairies. De cette union naissent quatre enfants: Réal le 22 avril 1954; Denis le 30 novembre 1955 et décédé en 1977; Lorraine le 17 février 1957 et Marielle le 24 juillet 1963.

En 1964, Lionel s'associe avec Régis Hébert pour exploiter un garage de peinture-débosselage à Rivière-des-Prairies. La même année, le couple achète avec Jean-Paul Leblanc et Marthe Bergeron, sœur de Thérèse, la propriété de Rosaire Bergeron sur la route 161 comme chalet.

En 1980, ils vendent le chalet à leur fille Lorraine. Jean-Paul Leblanc se rebâtit sur le bord de la rivière et Lionel réalise son rêve: la construction d'une maison canadienne au 181 route 161. Ils quittent définitivement Montréal pour une semi-retraite.

Lionel continue d'exercer son métier sous le nom de Carrosserie L.S. au 185 route 161 jusqu'à aujourd'hui. En 1995, ils revendent la maison à Clément Soulard. En 1998, ils se rebâtissent au 189 route 161.

Thérèse et Lionel vivent une retraite bien méritée entourés de leurs enfants,



25^e anniversaire lors du 100^e de Saint-Samuel

quatre petits-enfants et un arrière-petit-fils. Ils fêteront leur 50^e anniversaire de mariage le 6 juin 2003.

Bon 125^e!



Réal, Éric, Nicole conjointe de Réal, David; assis, Thérèse et Lionel



Baptême de Loïc, 4^e génération, en juillet 2002. Michel, Lorraine, Mélanie (derrière), Julie maman de bébé Loïc, Thérèse, Lionel, Amélie, Marielle et Jean



Michel, Lorraine, Mélanie, Julie et Loïc dans ses bras

Lorraine, fille de Lionel Sauriol et Thérèse Bergeron, née à Montréal le 17 février 1957, est la troisième d'une famille de quatre enfants. Elle fait ses études commerciales à Montréal.

Lorraine a rencontré Michel Morin, né le 17 mai 1955 à Montréal, fils de Robert Morin et Pauline Martin, l'aîné

d'une famille de cinq enfants. Le mariage fut célébré le 22 juillet 1978 à Montréal. En 1980, le couple déménage à Saint-Samuel et achète le chalet au 191 Route 161 du père de Lorraine. En 1984, ils bâtissent à neuf et le chalet fut transporté à Daveluyville.

De cette union sont nées deux

filles: Julie le 17 août 1982 et Mélanie le 6 janvier 1984.

Lorraine et Michel ont un petit-fils né le 1^{er} mai 2002, fils de Julie prénommé Loïc Morin. Il fait la fierté de la famille.

La famille Morin vous souhaite à tous un bon 125^e!



Notre demeure en 1984



La maison en 2003

famille Jean-Pierre SOUCY et Nathalie COUTU



Jean-Pierre est l'aîné d'une famille de quatre enfants et il est né le 30 mai 1973 à Arthabaska. Ses parents, Maurice Soucy et Claire Verville, résident à Daveluyville depuis leur union.

Nathalie, aînée d'une famille de trois enfants, est née le 29 juillet 1977 à Loretteville. Ses parents, Bernard Coutu et Francine Bathalon ont emménagé à Daveluyville en 1978.

Jean-Pierre est mesureur-classeur dans une scierie de Bois-Francs et Nathalie exerce la profession de psychologue auprès des enfants et des adolescents à Victoriaville.

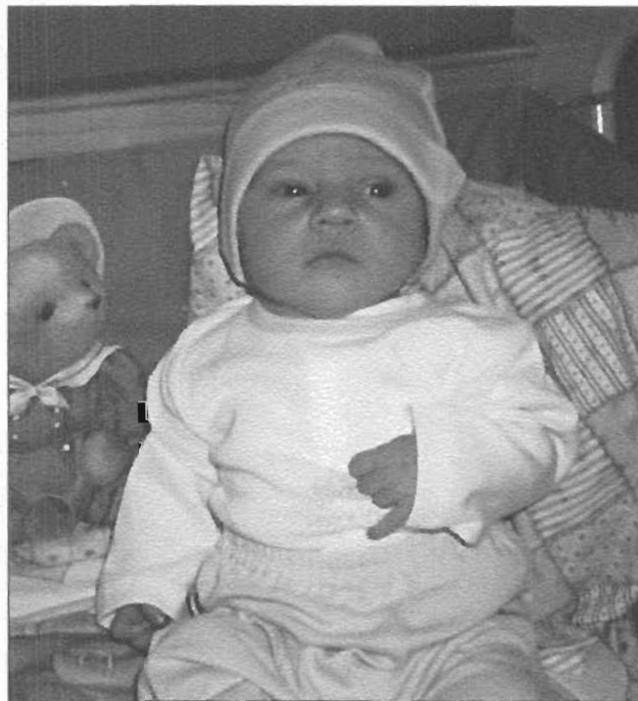
Nathalie et Jean-Pierre se sont connus en février 1994 et ont emménagé dans leur résidence de Saint-Samuel en juin 1999. De leur union est née Angélique, le 10 septembre 2000 et Raphaël, né le 19 décembre 2002.



Nathalie et Jean-Pierre

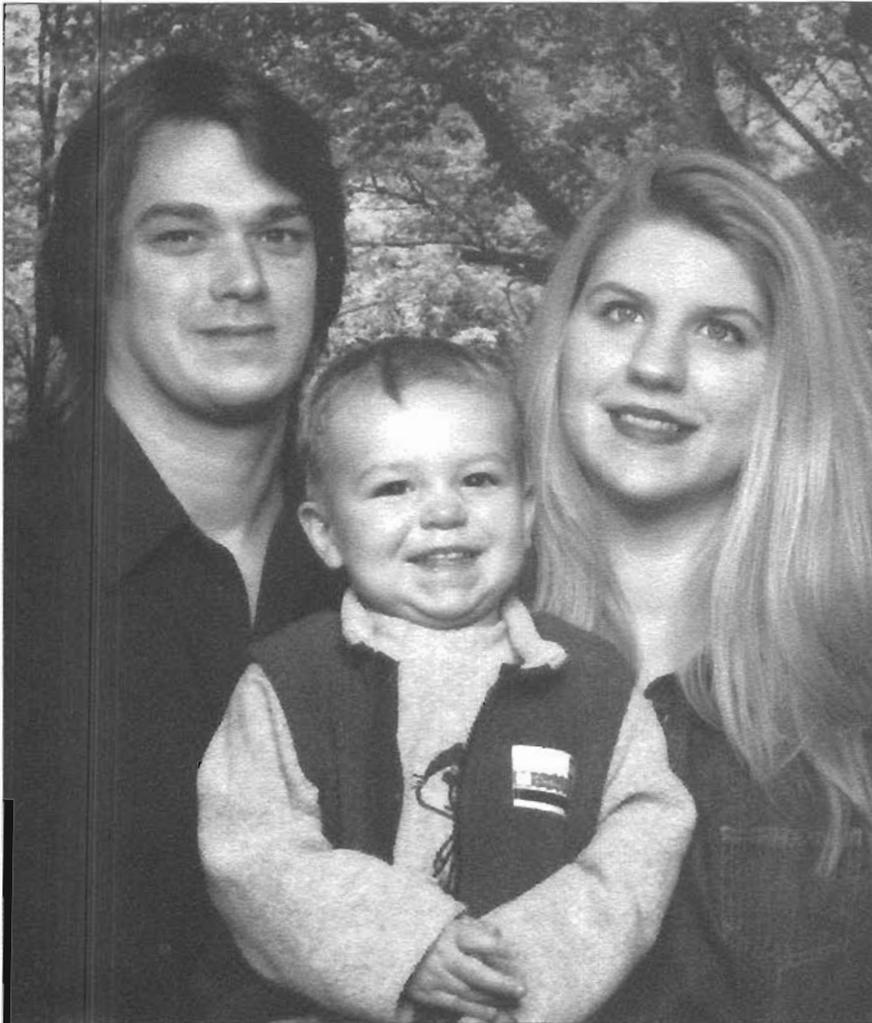


Angélique 2 ans



Raphaël 12 jours

famille Éric THIBAUT et Vicky DESCORMIERS



Éric, William et Vicky

Éric, fils de Huguette Ducharme et de Wilfrid Thibault, est natif de Warwick. Il a vu le jour en août 1971, le deuxième d'une famille de cinq enfants. Depuis 1991, il travaille à Warwick, aux Industries Ling inc.

Vicky, fille d'Éliane Nault et de Jacques Descormiers, est native de Saint-Rémi de Tingwick. Elle a vu le jour en octobre 1980, la cadette d'une famille de quatre enfants. Depuis 1999, elle est à l'emploi du CLSC-CHSL de l'Érable de Plessisville.

Le 20 juin 2001, la petite famille s'agrandit. Ce fut la naissance de notre premier enfant qui se prénomme William; il est un petit garçon rempli d'énergie et il nous comble de bonheur. Un deuxième garçon, Jordan, est né le 15 avril 2003. C'est avec beaucoup d'amour que nous accueillons ce petit être au sein de notre famille.



Jordan

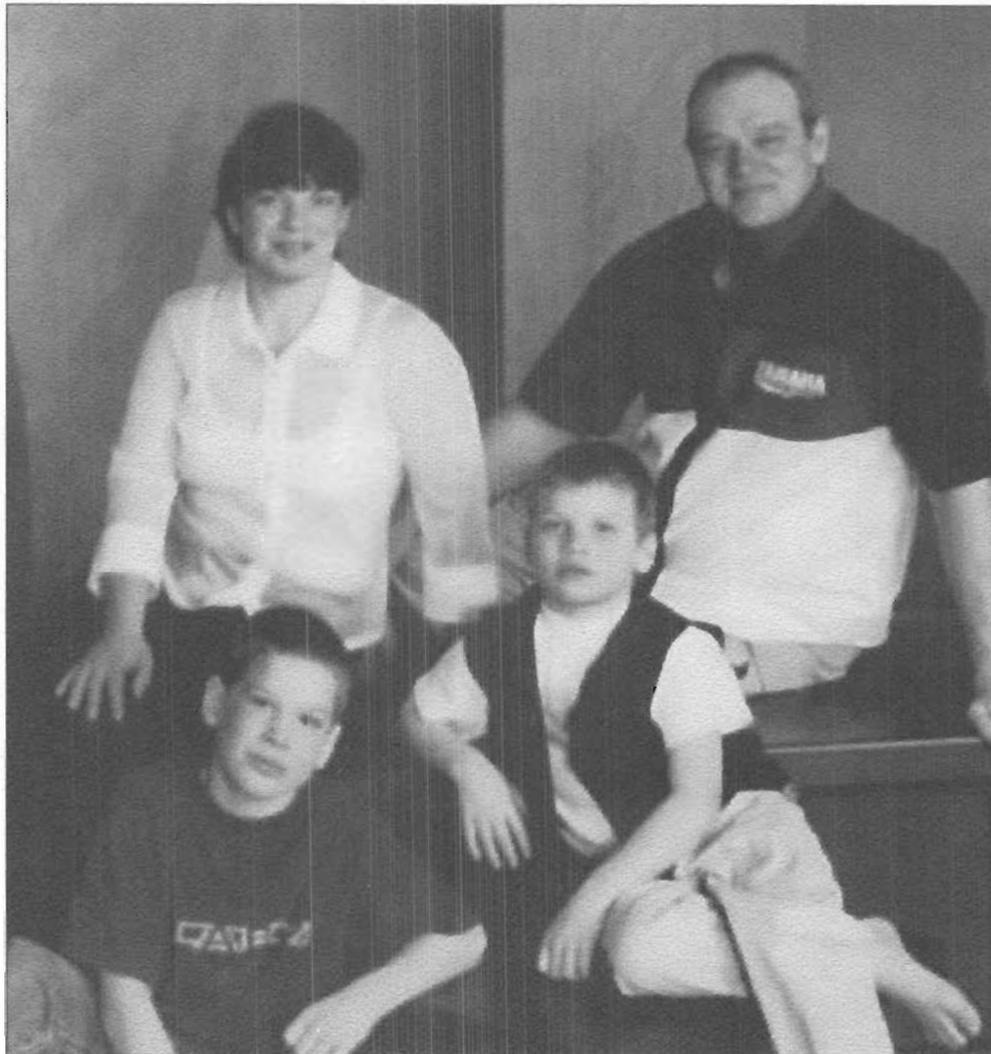
Ainsi, suite à la naissance de ce poupon, nous pouvons dire que la petite famille est complète.

À la mi-juin, nous faisons l'acquisition d'une maison à Saint-Samuel de Horton; soit le 461 3^e rang ouest. Nous recherchions un endroit calme et où il fait bon vivre pour élever nos enfants en toute quiétude.

En terminant ces quelques lignes, bien que nous ne sommes pas natifs de Saint-Samuel, nous désirons souhaiter à toute la population un joyeux 125^e et nous espérons y vivre longtemps, heureux en compagnie de nos deux petits garçons.



Résidence située au 461 rang 3 ouest



Chantal et Pascal, Sébastien et Frédéric

Pascal est né le 16 septembre 1964 à Dolbeau au Lac Saint-Jean.

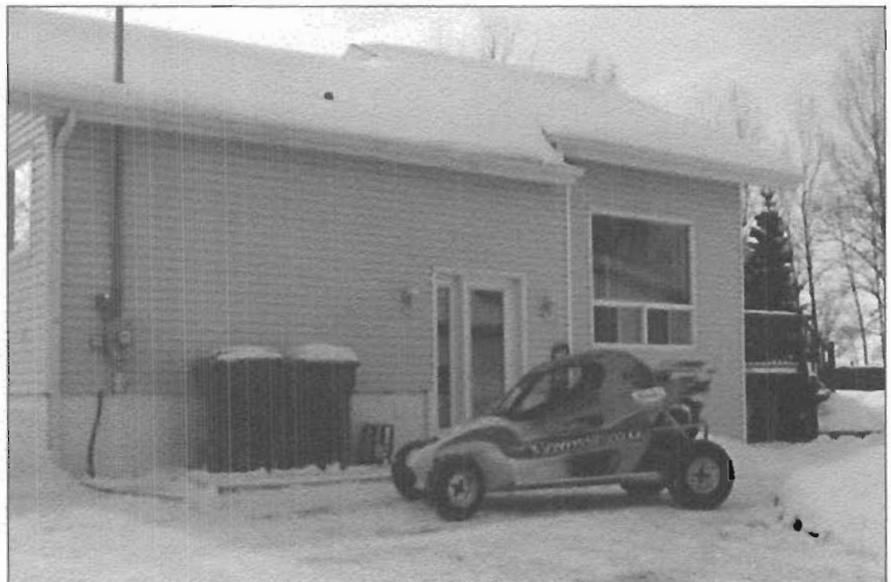
Chantal est née le 19 janvier 1970 à Notre-Dame de Lourdes, ici, dans les Bois-Francs.

Pascal et Chantal se sont rencontrés le 7 août 1989 à Victoriaville. Depuis, deux enfants sont nés de cette union, ils se nomment Sébastien et Frédéric.

En 1994, ils s'installent à Saint-Samuel dans le domaine Mejy. Pascal est exportateur en Europe, superviseur et organisateur de courses de *cross cars* dont le Challenge sur glace à Sherbrooke.

Chantal étudie au collège de Shawinigan en micro-édition et hypermédia où elle se spécialise en conception de site web et en infographie.

Nous souhaitons un beau 125^e à tous les citoyens de Saint-Samuel.



Résidence familiale



Irma et Rosario en 1923

marié à Marie-Louise Bergeron de Saint-Samuel; Claude en 1932 marié à Lilianne Lamothe; Mance en 1934 mariée à Martial Bergeron de Saint-Samuel.

La famille arrive à Saint-Samuel en 1937 sur une terre achetée dans le 4^e rang (maison habitée aujourd'hui par André Dallaire).

Rosario et Irma déménagent à Saint-Wenceslas en 1958. Irma meurt en 1972 à l'âge de 76 ans et Rosario en 1976 à l'âge de 84 ans.

Claude possède encore un chalet dans le Domaine Thibodeau.



En avant, Claude, Mance, Zoël; en arrière, Roger, Irma, Rosario, Georges

Rosario, fils de Jean (Johnny) Thibodeau et de Hortense Leduc, voit le jour le 29 octobre 1891 à Saint-Grégoire Le Grand.

Il épouse en premières noces Antoinette Landry. De cette union sont nés quatre enfants: Fernand, André, Jean et Alice. Antoinette décéda en 1922.

En 1923, Rosario épousa Irma Proulx, fille d'Émile Proulx et de Fabiola Boisvert de Nicolet. De cette union cinq enfants voient le jour:

Georges en 1924 marié à Rita Constant de Saint-Samuel; Roger en 1924 marié à Thérèse Brières; Zoël en 1930



Chalet de Claude Thibodeau

famille Zoël THIBODEAU et Marie-Louise BERGERON



Zoël et Marie-Louise



Résidence familiale bâtie en 1974



Hôtel Chez Thi-Bee

Zoël né le 2 juillet 1930 à Saint-Grégoire est le troisième enfant de Rosario Thibodeau.

En juin 1953, il épouse Marie-Louise Bergeron, fille de Benjamin Bergeron et de Maria Bourgeois.

De cette union sont nés quatre garçons et trois filles:

- Bernard en 1954;
- Michel en 1955; marié à Francine Côté de Baieville;

- Monique en 1956;
- Lise en 1958; mariée à Mario Beaudin de Sainte-Blaise (Mario décédé en août 1995);
- Daniel en 1959; marié à France Auger de Sainte-Eulalie;
- France en 1962; mariée à Robert Camiré de Saint-Valère;
- Sylvain en 1966; marié à Manon Fleurent de Daveluyville.

Zoël travaille dans les chantiers

plusieurs années, ensuite quelques années comme postillon à Saint-Samuel. En 1960, il alla travailler à Montréal comme chauffeur de taxi avec son frère Roger. Il y travaille jusqu'en 1972, année où il bâtit l'hôtel Chez Thi-Bee qu'il vendit en 1983, et qui passa au feu en novembre 1989.

Zoël meurt en janvier 1995 à l'âge de 64 ans.



Bernard, Monique, France, Lise, Sylvain, Marie-Louise, Michel, Daniel



Olivier, Monique, Simon; debout, Andréanne avec Ariel, la chatte

Monique, née le 28 octobre 1956, à Saint-Samuel, est la troisième des enfants de Zoël Thibodeau et de Marie-Louise Bergeron. Elle fait ses études secondaires à Daveluyville et ensuite à Victoriaville.

En 1979, elle rencontre Michel Bolduc de Plessisville et un mariage s'ensuit quelques années plus tard. De cette union sont nés : Andréanne en

1988, Simon et Olivier en 1990. Le couple se sépare en 1993.

Monique suit son cours de secrétariat au Collège Moderne de Secrétariat de Trois-Rivières en 1983-84.

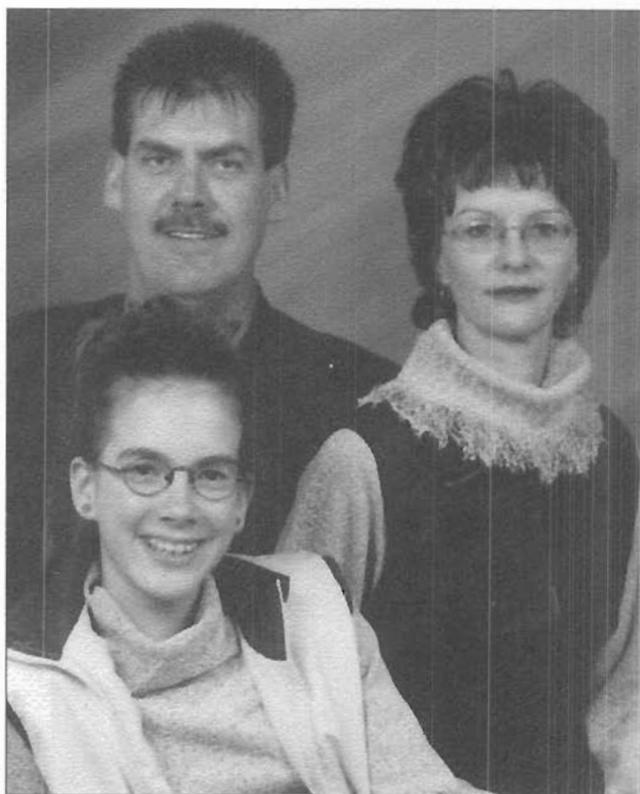
En 1986, elle commence à travailler à la Caisse populaire de Saint-Samuel; après la naissance des jumeaux, elle quitte son emploi pendant un an. En 1992, elle accepte un poste de rem-

placement à la caisse de Mansseau, pour finalement revenir à la Caisse de Saint-Samuel en 1996, où elle est toujours aujourd'hui.

En 1985, ils avaient acheté la maison de Fernand Grandmont au 313, 3^e rang (ancienne maison d'Adolphe Roy). Monique et les enfants y demeurent encore.



Résidence familiale au 313, 3^e rang



Daniel, France et Marylin en 2000



À la douce mémoire de Louise (28 août 1984 - 16 août 2000)

Daniel, cinquième enfant d'une famille de sept, est né le 18 novembre 1959 à Saint-Samuel. Il est le fils de Zoël Thibodeau décédé le 15 janvier 1995 et de Marie-Louise Bergeron.

France, aînée des cinq enfants de Julien Auger et Henriette Martineau, est née le 28 février 1958 à Sainte-Sophie-de-Lévrard.

Nous avons uni notre destinée le 4 juin 1983 en l'église de Sainte-Eulalie et sommes partis vivre à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Au mois d'août 1986, nous achetons notre première maison au village de Saint-Samuel et y aménageons avec notre fille Louise, née le 28 août 1984. Notre famille s'agrandit le 19 octobre 1987 avec la naissance de Marylin.

Le 27 janvier 1988, cette maison brûle et nous construisons une nouvelle demeure au même endroit.

Camionneur de profession, Daniel travaille pour une compagnie de transport à Drummondville. France, ménagère à temps plein, travaille à temps partiel chez elle comme coiffeuse.

Accidentellement, le 16 août 2000, Louise décède. Une tragédie qui bouleverse la famille. Nous désirons nous



La maison brûle le 27 janvier 1987.

rappeler les bons moments passés ensemble et oublier les rêves non réalisés. Nous vendons notre propriété en octobre 2002. Nous partons pour une autre ville avec le sentiment d'avoir été de bons paroissiens à Saint-Samuel.

Daniel est toujours citoyen de Saint-Samuel car il a acquis en novembre 2000 la maison paternelle bâtie par son père.



Notre résidence



La propriétaire

En 1990, je quitte Trois-Rivières pour m'établir à Saint-Samuel, suite à mon embauche à la Caisse populaire de Saint-Samuel. Cette paroisse m'est déjà familière puisque j'ai grandi à Sainte-Eulalie et, de plus, j'y viens visiter ma sœur France.

Dès mon affectation à la Caisse populaire, j'ai pu connaître la majorité de tous les gens; je me sentais bien accueillie tant au niveau de mon nouvel emploi que comme paroissienne. En 2000, je fais l'acquisition d'une maison sur la route 161. C'est un endroit charmant qui longe la rivière où il fait bon s'y reposer. Le temps consacré à l'entretien et aux améliorations de cette maison est devenu une source de divertissement pour moi: preuve à l'appui, vous constaterez sur les photos un changement majeur fait en 2001.

Il fait bon vivre à Saint-Samuel et je suis heureuse de participer à cet album pour souligner le 125^e anniversaire de cette belle paroisse.

Joyeuses festivités à tous.



Ma maison en 2000

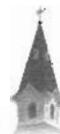


Les rénovations commencent... juillet 2001



Et voilà! Décembre 2002

famille Rolland TOURIGNY et Yvonne TURCOTTE



Notre père Rolland Tourigny, né le 1^{er} mars 1920 à Sainte-Eulalie, fils de Donat Tourigny et d'Albertine Duhaime, épouse le 31 juillet 1943 à Saint-Samuel, Yvonne Turcotte, née le 31 décembre 1923 à Sainte-Jeanne d'Arc de Matapédia, fille de Phillippe Turcotte et d'Appoline Lévesque.

De leur union sont nés 10 enfants:

- Gilles, le 27 juin 1944; conjoint de Francine Chalifour;
- Denis, le 4 mars 1946; conjoint de Pierrette Doucet;
- Jacqueline, le 16 septembre 1947; conjointe d'André Vigneault
- Thérèse, le 22 février 1949; conjointe de Réal Bergeron;
- Lise, le 8 novembre 1950; conjointe de Réjean Massé;
- Lucien, le 18 octobre 1952; conjoint de Jocelyne Bergeron;
- Réjean, le 9 octobre 1954; conjoint de Donna O'Brien;
- Lucille, le 7 octobre 1955; conjointe de Paul-Émile Prince;
- France, le 23 août 1958; conjointe de Laurier Bergeron;
- Carolle 14 septembre 1962.

En 1988, lors d'émouvantes retrouvailles avec la bénédiction de nos parents, nous avons eu le grand bonheur de connaître notre frère Jean-Paul



Yvonne et Rolland en 1988

de Grandes-Prairies, Alberta.

Maman nous quitte le 13 juillet 1989 et, papa, le 28 avril 1991. Nous

leur sommes infiniment reconnaissants pour tout ce qu'ils ont été et fait pour nous.



Assis, Gilles, France, Réjean; debout, Denis, Carolle, Thérèse, Jacqueline, Lucien, Lucille et Lise.

famille Denis TOURIGNY et Pierrette DOUCET



Denis



Anny, Denis, Pierrette et Martin



Denis et Pierrette



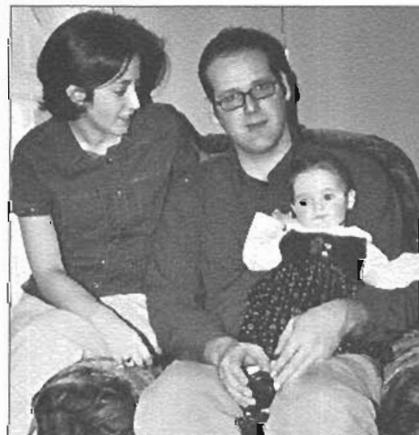
Yves, Anny et Samuel

Denis, fils de Rolland Tourigny et Yvonne Turcotte, est né à Saint-Samuel le 4 mars 1946. Il est le deuxième enfant d'une famille de dix. Quittant l'école à 16 ans, comme beaucoup de jeunes hommes, il travaille à la ferme paternelle, avant de rejoindre les rangs de Royal 22^e régiment des Forces armées canadiennes, le 6 avril 1964. Durant trois années, il est en poste à Werl, en Allemagne.

Quelques années après son retour au Québec, son métier de soudeur l'amène à être de ceux qui contribuent au développement des grands projets hydro-électriques de la Baie-James (1974-1979). Aujourd'hui, après avoir pratiqué le métier de mécanicien durant plusieurs années, il est conducteur pour Autobus Hélie Inc. de Saint-Cyrégoire.

En juin 1968, Denis fait la connais-

sance de Pierrette qui deviendra son épouse deux ans plus tard, soit le 11 juillet 1970. Fille de Raoul Doucet et Rachel Rheault, elle est née à Saint-Wenceslas le 1^{er} février 1950. Elle est



Tina, Martin et Florence

la huitième enfant d'une famille de treize. Terminant ses études à 16 ans, elle débute sa carrière de couturière à l'emploi d'Entreprise de couture Bergeron Enrg. de Saint-Samuel. Depuis peu, une pré-retraite lui laisse du temps pour s'impliquer dans diverses activités municipales.

Après avoir vécu successivement à Sainte-Eulalie et Langueduit, Denis et Pierrette s'établissent à Saint-Samuel en 1978 avec leurs deux enfants : Anny, née le 25 mai 1971 et Martin, né le 5 septembre 1973.

Aujourd'hui, Anny partage sa vie à Granby avec Yves, fils de Claude Carbonneau et Jeanne D'Arc Dubois. Ils ont un fils, Samuel, né le 13 mai 1996.

Martin est établi à Sainte-Gertrude avec sa conjointe, Tina, fille d'Alain Larochelle et Jocelyne Mailhot. Ils ont une fille, Florence, née le 3 mai 2002.



Jocelyne et Lucien



En avant, Marie-Ève, Chantal, David; en arrière, Jocelyne et Lucien



Chantal et Sébastien; en médaillon, Félix



Marie-Ève et Patrice

Lucien, fils de Yvonne Turcotte et de Rolland Tourigny, né le 18 octobre 1952 à Saint-Samuel, est le sixième d'une famille de 10 enfants.

Jocelyne, fille de Marguerite Provencher et de Wellie Bergeron, née à Saint-Samuel le 1^{er} juin 1955, est l'aînée d'une famille de six enfants.

Leur mariage fut célébré le 14 août 1976 à l'église de Saint-Samuel par le curé Rosaire Lemaire. De cette union sont nés trois enfants que nous adorons et qui nous apportent beaucoup de bonheur.

– Chantal, née le 1^{er} juillet 1980, est mariée à Sébastien De Grandpré, né



David

le 3 avril 1979, à Sainte-Brigitte-des-Saults. Mariés le 18 août 2001 à l'église de Saint-Samuel par le curé Denis Boudreault, premier mariage du millénaire. De cette union est né Félix le 1^{er} avril 2003.

– Marie-Ève, née le 23 juillet 1982, conjointe de Patrice Baril, né le 4 janvier 1981 à Sainte-Thécle.

– David, né le 7 juin 1984.

Quand on aime la vie, elle nous aime en retour. Voilà ce que nous vous souhaitons.

Toute notre famille souhaite aussi un grand succès au 125^e anniversaire de la paroisse de Saint-Samuel.



Donna et Réjean

Réjean, né le 9 octobre 1954 à Saint-Samuel, est le fils de Rolland Tourigny (1920-1991) et d'Yvonne Turcotte (1923-1989) et le septième d'une famille de 10 enfants. Après avoir terminé sa neuvième année à l'école des métiers, il se lance tôt sur le marché du travail.

À 17 ans, il travaille comme coffreur de béton à Sherbrooke et aujourd'hui il est toujours dans le même domaine à Trois-Rivières. Il eut trois enfants d'une première union:

- Pascal, né le 7 mars 1974, vit à Trois-Rivières avec Véronique Busby et leur garçon Cédrick né le



Cédrick

21 juillet 2000.

- Mélanie, née le 11 avril 1975, vit à Saint-Albert avec Steve Verville et leur fille Cloé née le 17 octobre 2001. D'une union précédente, Mélanie a eu Pier-Olivier né le 13 décembre 1993 et William né le 15 août 1996.
- Stéphanie, née le 13 décembre 1978, vit à Saint-Samuel avec Marco Bergeron dans leur nouvelle maison.

Donna O'Brien est née le 30 juin 1961 à Montréal, la cadette de trois enfants de Joseph O'Brien (1928-2002) et Jeannette Arsenault (1933).

Après avoir terminé son cégep au Collège O'Sullivan à Montréal, elle vient s'installer à Saint-Samuel et

commence sur le marché du travail aux Meubles du Pays à Sainte-Eulalie. Aujourd'hui, elle travaille pour la Caisse populaire de Saint-Valère depuis déjà 12 ans. Elle eut deux enfants d'une première union:

- Vanessa Bergeron, née le 18 juin 1987, vit avec sa mère et Réjean à Saint-Samuel. En 2004, elle terminera son secondaire pour continuer au cégep.
- Sabrina Bergeron, née le 24 juillet 1990, vit avec sa mère et Réjean à Saint-Samuel. Elle poursuit ses études secondaires en spécialisation de langues et joue au volley-ball pour l'école.

Donna et Réjean ont uni leur vie le 10 novembre 2001.



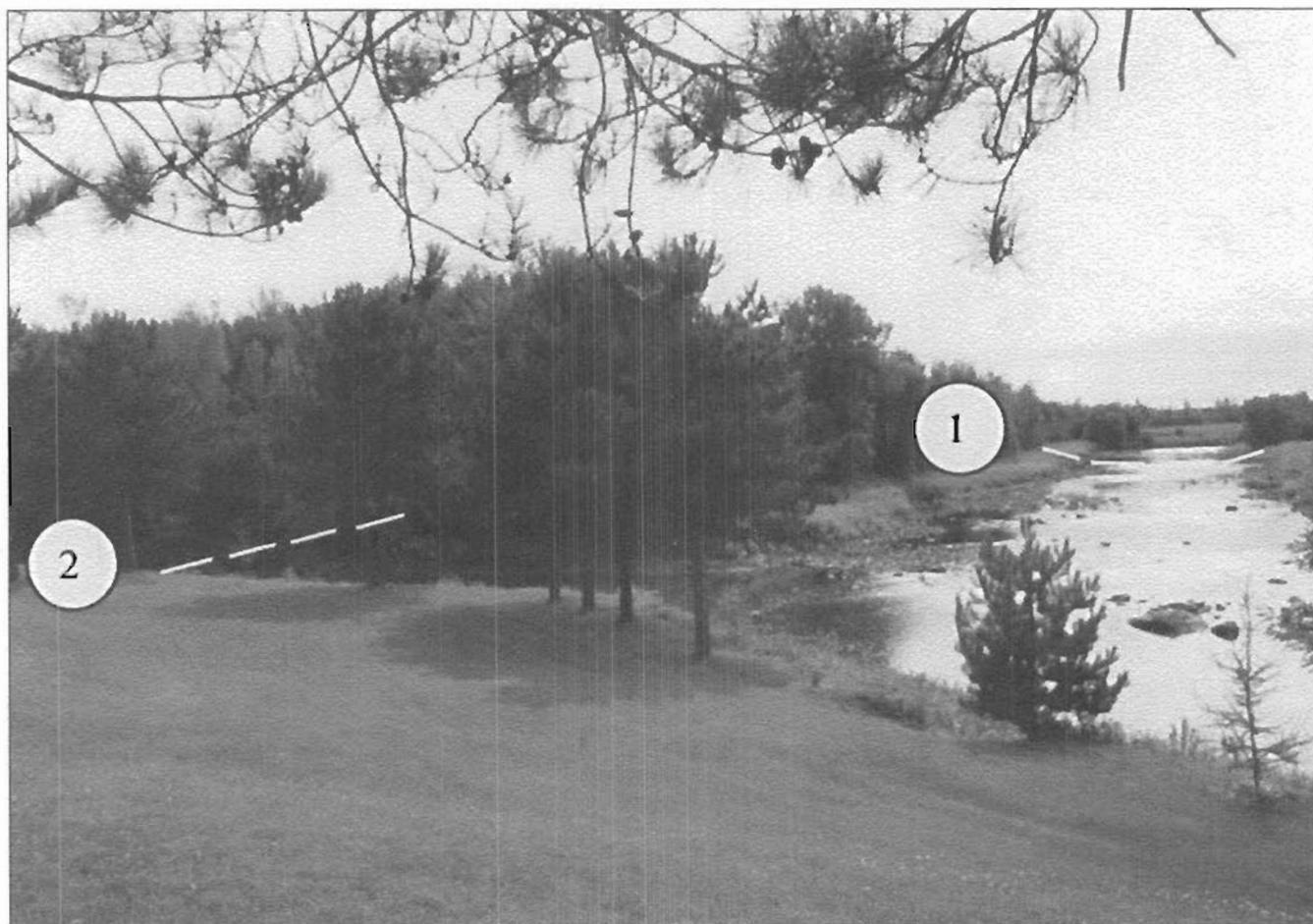
Réjean, Mélanie, Pascal, Stéphanie



Sabrina, Donna, Vanessa



William, Cloé, Pier-Olivier



Certains résidents de Saint-Samuel, nous ont appris qu'autrefois :

Les citoyens de Saint-Samuel pouvaient utiliser la traverse à gué pour

traverser la rivière Nicolet et se rendre à Sainte-Clothilde (1).

Vers les années 1920, près de l'embouchure de la rivière Nicolet, un

pont reliant les deux rives de la rivière Bulstrode. À chaque printemps, les eaux emportaient le pont (2).

famille Gilles TURMEL et Noëlla LEBLANC



Gilles et Noëlla

Gilles, né à Saint-Léonard d'Aston le 13 juin 1943, est le fils d'Hector Turmel et d'Hélène Levasseur. Noëlla, née à Sainte-Eulalie, est la fille de Doria Leblanc et d'Alice Aubry.

Notre mariage fut célébré à Sainte-Eulalie le 10 juillet 1965.

De cette union, sont nés 2 enfants: Tommy le 30 janvier 1967 et Patrick le 21 mai 1970.

Nos petits-enfants sont Randy (1990), fils de Tommy; ainsi qu'Olivier (1997) et Jérémy (1999), fils de Patrick.

Gilles a exercé le métier de poseur de tapis pendant 35 ans à Montréal et Noëlla a enseigné au primaire de 1962 à 1996.

Maintenant retraités, nous vivons à Saint-Samuel et sommes heureux

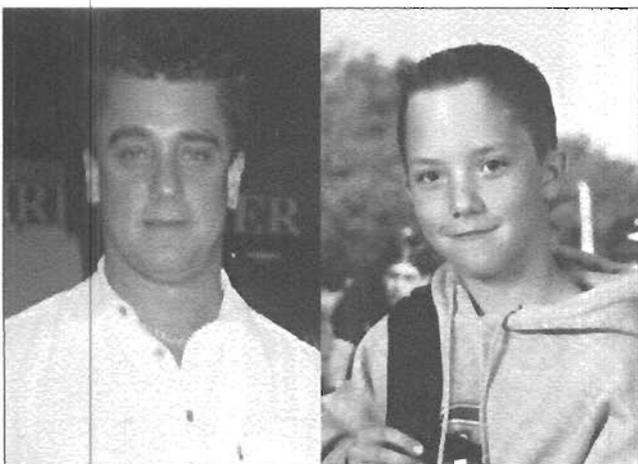


Noëlla et Gilles

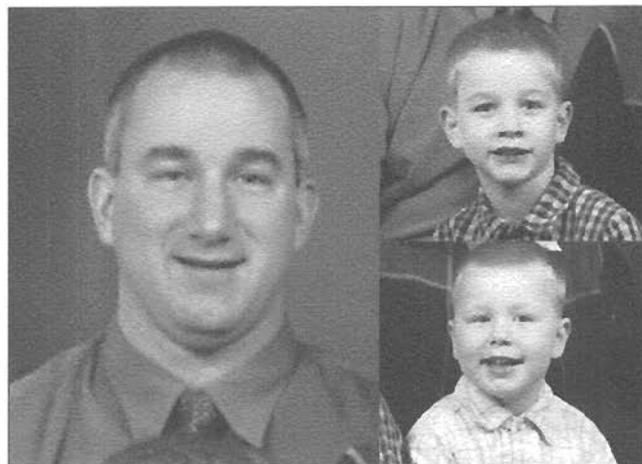
d'habiter au Domaine Vigneault.

Merci à tous ceux qui ont contribué

à la réalisation de cet album souvenir et bon 125^e à chacun!



Tommy et son fils Randy



Patrick, Olivier et Jérémy



Mariage de Paul et Hélène



Paul Camping

Paul est né à Sainte-Eulalie le 10 mars 1926, décédé le 28 août 1986.

Hélène est née à Victoriaville le 17 mars 1935. Ils s'unissent (au balustre) le 14 avril 1967 en la paroisse Saint-Arsène de Montréal. À cette occasion, Paul adopta Sylvain, le fils d'Hélène, né à Montréal le 28 août 1961. De l'union de Paul et Hélène, naquirent quatre enfants: les jumeaux, Martine et Marc en 1968, Jean en 1969, Béatrice en 1970 qui décède le 18 juillet 1972.

Deux petits-enfants viennent les combler de bonheur: Vanessa, née le 25 mai 1984, fille de Sylvain et Andrée Boisvert ainsi que Maxime, né le 24 septembre, fils de Marc et Chantale Boudreault.

Le 9 novembre 1999, Martine se marie avec Alain Lachance. Ils habitent Montréal.

Paul et Hélène s'installèrent dans la banlieue de Sainte-Eulalie dans la maison d'Adélar Lupien. Ils déménagèrent en mai 1970 à Saint-Samuel.

En 1966, après avoir acheté un lopin de terre ayant appartenu à M. Zacharie Doucet, ils ouvrirent un terrain de camping sous le nom «Paul Camping». Ce terrain est situé face à la Rivière aux Loups maintenant nommée *Bulstrode*. Ce terrain fut en fonction d'août 1967 jusqu'à l'été 1978; il est maintenant devenu un domaine résidentiel, où il fait bon vivre.

En 1978, Paul Vigneault Inc vit le jour comme travailleur autonome en déboisement et traitement chimique, contrats avec M.T.Q., Hydro-Québec, et autres.

Hélène s'implique dans plusieurs comités: conseillère municipale, A.F.E.A.S., Moose, marguillière et responsable de la bibliothèque depuis



Famille. En avant, Martine et Hélène; en arrière, Jean, Sylvain et Marc. En médaillon, Béatrice

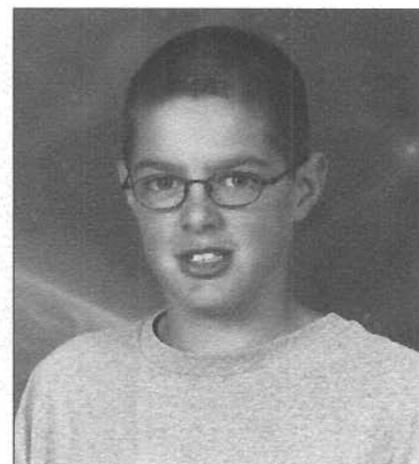
novembre 1983. Elle vendit sa maison en mai 1994 pour venir habiter le HLM au village.

Depuis octobre 2002, Hélène habite le presbytère et se sent très heureuse.

Étant donné qu'il n'y a plus de prêtre résident dans la paroisse, mon bénévolat consiste à prendre les appels acheminés au presbytère concernant la fabrique.



Vanessa



Maxime



Evelyne et Raoul

Fils de Donat Vigneault et d'Alma Lacharité, Raoul est né le 13 décembre 1930 à Sainte-Eulalie.

Déménagé à Saint-Samuel en 1965, il posséda une entreprise d'armoires de cuisine dans le domaine Vigneault qu'il dirigea avec cinq employés. En 1990, il décide de prendre sa retraite et depuis 1995, il demeure avec Évelyne Guitar sur la route 161.

Évelyne, née au Nouveau-Brunswick, est la fille d'Alfred Guitar et de Florida Comeau. Elle a quatre enfants: Diane, née le 27 mai 1954, mère de 3 enfants; Joanne, née le 23 décembre 1956, mère d'un enfant; Mario, né le 28 mai 1959, et Michel, né le 21 septembre 1961 père de 4 enfants.



Diane et Evelyne



Diane, Joanne, Mario Michel



Entreprise d'armoires de cuisine



Demeure d'Evelyne et de Raoul

famille Réjean VEILLEUX



La résidence 2003

Réjean Veilleux, originaire de Saint-Georges de Beauce, a épousé en 1960 Marie-Jeanne Murphy de Dosquet dans le comté de Lotbinière. Ils vécurent à Montréal durant environ 25 ans. De cette union sont nés deux enfants: Diane en 1961 et Marc en 1967.

En 1970, Réjean achète un terrain de Zoël Thibodeau qui l'a beaucoup aidé pour le nivelage du terrain et le creusage des fossés. Alors débute la construction de son chalet qui devint par la suite sa résidence permanente en 1981.



Marc au travail



Le camion de Réjean



Le camion de Marc et son propriétaire

Les premières années que le chalet a été construit ils devaient transporter l'eau de chez Zoël Thibodeau et l'hiver le chemin n'était pas ouvert. Les autos devaient rester le long du 3^e rang et ils transportaient tous leurs bagages en motoneige jusqu'au chalet. C'était le bon temps.

Électricien de métier depuis l'âge de 16 ans, il débuta à son compte à Saint-Samuel en 1982. Marc travailla avec son père pendant quelques années pour ensuite partir à son compte dans la région de Victoriaville. Réjean songe maintenant à prendre sa retraite et laisse le soin à Marc de répondre à sa clientèle et travaille pour son fils à l'occasion.

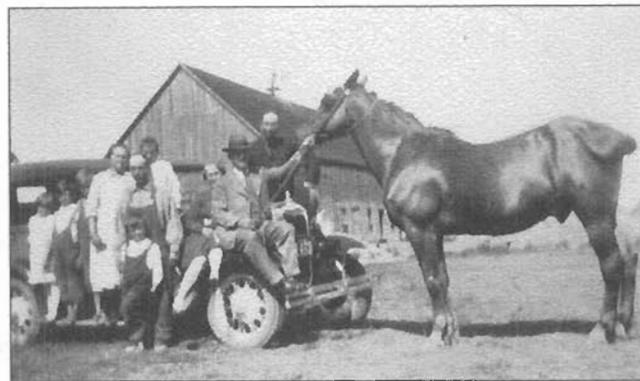
Nos
Planures



Une belle voiture à deux sièges. À l'avant, M. Benjamin Bergeron et à l'arrière, sa dame Laurentia ainsi que leurs enfants



Tout le monde embarque!!! Auto décapotable de Stanislas Massé dans la cour chez ses parents au 512 rang 3 (Réal Arseneault)



«On essaie-tu ça ce char-là! Bof! J'pense que mon cheval est encore bon». De la visite chez Benjamin Bergeron au rang 15



L'ancêtre de la poussette



Mon oncle Omer Gagnon et son très beau cheval *Padé* devant l'église. Ça fait longtemps de ça! vers 1950...

Le beau camion à Gérard

En 1979, Gérard Bergeron, le président de la Piste SAM 1 de poneys, fait repeindre son camion en neuf. Le premier dimanche suivant, pendant que l'athlète Gérard montre fièrement son camion à tout le monde, le poney *Foster Child*, qui voulait devenir célèbre lui aussi, au lieu de suivre le tracé de la piste, sort au premier tour et fonce directement sur... le camion du beau Gérard, où plutôt sur le beau camion de Gérard, et fracasse la vitre avant, *bossé* l'aile et la porte, au grand désespoir de Gérard, qui n'a plus jamais reparlé de la beauté de son camion, et qui est reparti la tête basse, en prononçant des mots qui n'ont pu être traduits encore à ce jour...



Belle voiture à un siège appartenant à Félix Bergeron. Devant le cheval Romuald, assise Claire, Maman Laurette et Thérèse dans la cour chez Félix



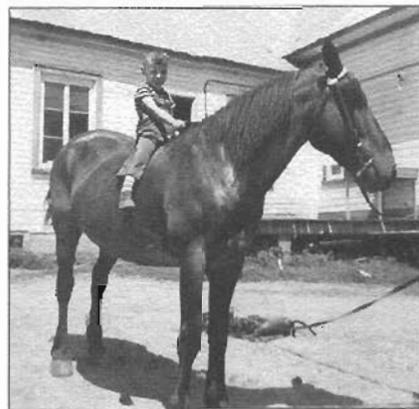
« Ruth, débarque du bariot sinon je te lance de la neige avec ma pelle! »
 « Essaie-donc pour voir Germain! Tu vas goûter à mon fouet! » Germain
 Martin et Ruth Bourgeois sa cousine à l'étable du village. Derrière on voit
 la cabane chauffée qui servait de transport l'hiver



Rachel et Youville Béliveau du rang 4. « Bon!... le chien veut pas partir, on
 va prendre le cheval d'abord! »



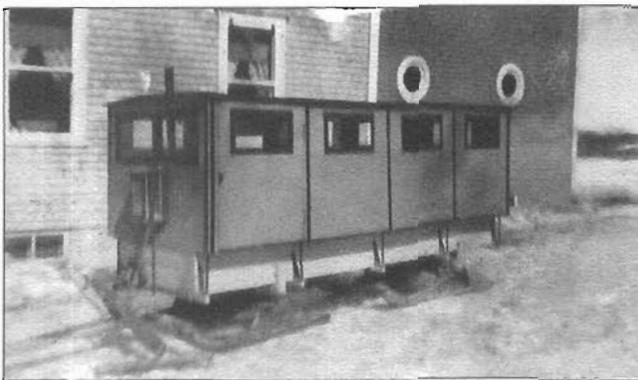
Pour nous, les plus jeunes, lorsque l'on voyait passer M. Bruno Bergeron avec son Fargo 1950, on
 s'arrêtait toujours pour regarder cette belle d'autrefois



Le jeune garçon parade sur un beau pur-sang
 canadien propriété d'Emile Martin, derrière le
 magasin général de Conrad Martin



« Bien oui: Même les sœurs savent conduire! Pis on s'amuse avec ça ».
 Sœur Ursule Bergeron avec la jument La Thoue dans la cour de son père
 Félix Bergeron au rang 15



Une autre cabane chauffée à côté de la maison de M. Larrivée





Hotsun Haurnut '52, 2 tons, 4 portes. Wow quelle voiture!

Le camion Maple Leaf 2 tonnes

Qui n'a pas souvenir d'avoir embarqué dans la boîte du camion Maple Leaf 2 tonnes qui appartenait à M. Ovilá Béliveau dans le rang 4. Il s'en servait la semaine pour recueillir les bidons de lait chez les cultivateurs et, le dimanche matin, il embarquait dans sa boîte les personnes qui descendaient à la messe.

Vous souvenez-vous que pour monter le coteau du rang 15, les voitures à poils avaient beaucoup de difficulté à le grimper lorsqu'ils étaient trop chargés? Le coteau étant à pente très accentuée, les chevaux avaient de la misère à tirer une charge trop pesante.

Vous rappelez-vous de M. Eloi Poirier, cantonnier, ouvrait les chemins d'hiver avec son Fargo '57 et une charrue en forme de V à l'avant?

En hiver, avant que le portique de l'église soit bâti, on mettait un tambour pour ne pas entrer de neige et de froid à l'intérieur de l'église. Dès le printemps on le retirait.



Chevrolet '53



Oldsmobile '47



Mon char de mariage en 1953, M. Lionel Sauriol, Chevrolet 1951



Anglia Ford Angler '49 la première voiture de Lionel Sauriol, étant garçon



Camion d'Elphège Lampron en 1948 devant les bâtiments de Josaphat Lampron. Les bâtisses n'existent plus mais elles se situaient sur le terrain de Jocelyn Désilets 516 Rang 2



Qui ne se rappelle pas de la fameuse Jeep Wills '50 de Ti-Rosaire Bergeron. Elle en aurait beaucoup des aventures et des mésaventures (pour les passagers) à raconter cette jeep!



May Flower venant d'Angleterre autour '55; elle a une valise carrée

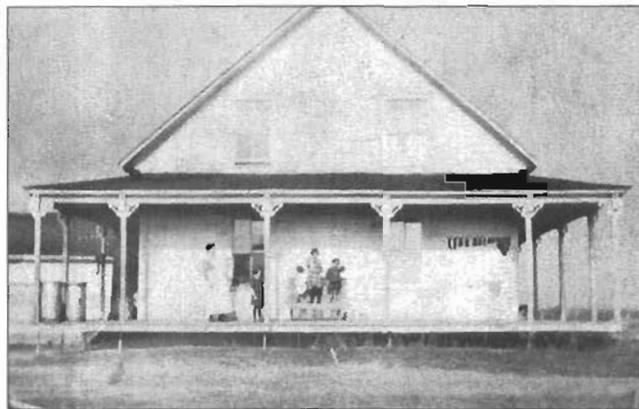


André Bergeron à l'intérieur de son Mercury Monarch 1952 convertible (décapotable)

Quelques résidences



Maison d'Albert Lauzon au 440 Rang 15 vers 1919 avec Albina et sa sœur Gratia dans le chemin



Maison de Georges Boisclair dans le rang 4 qui a été maire de 1931 à 32. La maison n'existe plus aujourd'hui.



Rue Sainte-Hélène vers la rue de l'Église avant 1959 car le pont de béton n'est pas construit



Entre 1915 à 1920. Remarquez le trottoir de bois ça fait longtemps! À gauche, la boutique de forge, et à droite, l'écurie municipale. Au centre, la maison du 194 rue de l'Église: Pulchérie Bergeron et son mari Philippe Poirier, Caroline ?, M^{me} et M. Léopold Lauzon et leur fille Valentine au centre



Maison de la famille de Joseph Bergeron au 1040 rang 4 dans les années 1920, aujourd'hui propriété de Luc Bergeron et Nancy Gauthier



Regardez bien les bâtiments tout autour de ces dames: Aurore Martin, Véronique Cyrenne, Jeanne Allard (dame Germain Martin) et Justine Martin. Le magasin général de Georges Martin, l'étable du presbytère, le garage et la maison de Pierre Prince





Chez Samuel Bergeron au 270 Rang 15 avant que le feu détruise la maison et la ferme en 1950. Gaston, Samuel, bébé Yvon, Florence et Victor



La maison de Joseph Dupuis au 420 rang 15 (aujourd'hui Paul-Émile Bergeron). Remarquez au loin les bâtiments de Rodolph Godin avec un silo de bois à grain!

La Fête-Dieu

À Saint-Samuel, en ce début de juin, vers 1948-1949, la paroisse célèbre avec faste la Fête-Dieu. Des femmes du village habillent les fillettes de longues robes en papier crêpe, puis fixent les ailes vaporeuses. Toute la nuit les cheveux des petites ont été enroulés sur des guenilles. Des boudins frôlent nos épaules. Une blondinette se présente les

cheveux raides. Les femmes s'affairent. Vite le fer à friser est mis à chauffer sur le poêle à bois. Tous les anges ont la chevelure bouclée maintenant. C'est Jésus qui va être content!

Après la messe, la procession se met en branle pour le Salut du Très Saint-Sacrement. Le long du parcours solennel, les maisons arborent drapeaux et oriflammes multicolores.

Au cimetière, orné de fleurs et de verdure, un reposoir à l'allure grandiose attend. Les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, la Ligue du Sacré-Cœur, les Chevaliers de Colomb, les Lacordaire avancent en cortège, arborant drapeaux et bannières, priant et chantant des hymnes de louange.

Chapelet à la main, les écoliers emboîtent le pas. Les retardataires, des hommes, ont enfilé leurs habits de circonstance en maugréant un peu. Un si beau dimanche et l'on prévoit de la pluie une partie de la semaine. Ils marchent à la traîne, escamotant les prières. Scandalisées, les femmes pieuses, entre deux Ave, les entendent parler de leurs tas de fumier et des veaux du printemps.

En soutanes rouges et surplis blancs à dentelles, viennent les enfants de chœur. Puis, revêtu des ornements sacrés, le représentant de Dieu s'avance lentement sous le dais de brocart dont les montants sont tenus par quatre dignitaires. Le célébrant élève bien haut l'ostensoir, véritable soleil d'or. Enchâssé dans la lunule, le pain consacré, Jésus-Hostie, s'offre à la vénération des fidèles.



Reposoir installé au cimetière actuel, vers 1950 — l'Année Sainte

La Sainte-Enfance

Au début des années 50, tout Saint-Samuel est catholique, croyant et pratiquant. La Commission scolaire fonctionne de pair avec le clergé. Dans la paroisse, monsieur le curé effectue des visites régulières dans les écoles. Le nôtre, prêtre très dévoué, fait preuve d'un zèle débordant.

Cette année, il milite en faveur de la Sainte-Enfance. Qui d'entre vous n'a pas acheté son petit Chinois à 25 cents? Notre pasteur fixe la barre plus haute. Chaque écolier est fortement incité à donner un dollar au cours de l'année. La maîtresse d'école n'a pas d'autre choix que de nous rafraîchir régulièrement la mémoire.

En faisant un retour sur le passé, j'en arrive à penser que sur le chemin de la sainteté, la communauté de Saint-Samuel, pressée par son curé, se devait d'arriver bonne première.

À sa dernière tournée en classe, monsieur le curé désire savoir qui a atteint le but: «Levez la main». Beaucoup de menottes cachent leur humiliation sous leur pupitre. Bientôt les vacances. La fin de l'année scolaire, c'est demain. Notre famille compte cinq écoliers, bien loin de l'objectif. Courageusement, ces derniers jours, notre institutrice, une éducatrice de mérite, a organisé le sprint final, en faveur des Chinois. Gracieuseté de Mademoiselle, l'élève le plus généreux aura droit à une récompense.

Chacun pour soi. On donne en grand secret. Chez nous, et dans d'autres foyers aussi, rien à cacher. Surtout pas d'argent. Adieu cadeau! Cet après-midi, le gagnant sera connu. Ouf! Le facteur livre l'allocation familiale juste à temps. Après le dîner, je m'envole avec 4\$ en poche. «Tu diras à la maîtresse que c'est toi seule qui donne

cela».

À moi, à nous, la grosse surprise. Eh oui! Un ravissant manège de cirque en métal bleu, rouge, jaune et encore. Un pour tous, tous pour un. Maman avait eu l'idée. Exaspérée par cette charité forcée envers les petits Chinois, elle riait, émue, devant la mine réjouie de ses enfants... mais il me semble qu'elle riait un peu jaune!

Quant à monsieur le curé, notre bedeau d'alors raconte qu'il était souvent en prière, à genoux, seul dans l'église. Sans hésiter, nous nous confions à lui dans les situations difficiles. Son insistance à pratiquer les vertus chrétiennes avait aussi ses bons côtés. Il nous a souvent obtenu de grandes faveurs. Mais avec la Sainte-Enfance, il y était allé un peu fort! Des fois, je me demande... si les Chinois n'auraient pas pu nous acheter.

Texte par Rita Prince

Le cortège atteint sa destination. Une odeur d'encens embaume l'air frais. Les anges en blanc, des fillettes de six à dix ans, mains jointes, forment une haie d'honneur à l'extrémité de la grande allée. Deux anges en bleu, moi et l'autre, sort déjà agenouillés sur l'autel. Le cimetière est bordé de pins majestueux, véritables repaires à maringouins. Et pique, pique et pique encore. Il ne faut bouger sous aucune considération. Par respect divin et également à cause des cierges allumés non loin de nos robes en papier.

Doux Jésus, je ne voudrais pas te faire de peine, mais... la bénédiction du Saint-Sacrement va-t-elle bientôt finir? À travers les chants liturgiques, la foule chasse les maringouins voraces à qui mieux mieux. Sur l'autel, immobiles, les chérubins en bleu, se résignent au martyr en parfaite obéissance. *O salutaris Hostia... Tantum ergo...* Enfin on nous descend de notre perchoir. Grand-maman, tu prends ma main. Prends aussi ma couronne, je te la donne. Au ciel, n'est-ce-pas tu me la rendras?

Texte par Rita Prince

Le temps des élections

Ah! Le temps des élections. «L'enfer est rouge et le ciel est bleu!» Eh oui, mais pour certains, c'était plus dur que pour d'autres. Les jeunes aimaient jouer des tours et lorsqu'un *cabaleux* perdait ses élections, les jeunes, eux, ne perdaient pas de temps. Le soir venu, ils bourraient des vêtements de paille pour en faire un bonhomme et l'accrochaient devant la maison du pauvre



cabaleux, soit sur le fil de téléphone ou sur un poteau; ils le faisaient brûler d'où l'expression faire brûler un bonhomme. Mais un certain mauvais perdant essaya de décrocher le bonhomme en le serrant très fort. Il ne réussit qu'à décrocher les jambes et il s'aperçut que les bottes que son bonhomme portait étaient les siennes. Comment les jeunes avaient-ils réussi à voler les bottes du *cabaleux* sans se faire voir? L'histoire ne le dit pas...



Quelques familles



Ovila Béliveau, sa dame Aurore Richard et la petite Rachel

Nos personnalités

Au cours des recherches que M. Charles Bergeron effectua, il fit des découvertes surprenantes et plusieurs de nos familles ont des raisons particulières d'être fières de leur lignée et de leur histoire.

Par exemple, le fondateur de la Librairie Beauchemin à Montréal, Charles-Odilon Beauchemin, est né à Sainte-Monique en 1822 et il est de la même famille que les Beauchemin de notre paroisse.

L'ancêtre de Gilles Beurivage a été un des premiers notaires en Nouvelle-France.

Quatre personnes sont décédées dans des combats durant les Première et la Deuxième Guerre Mondiale, les deux frères Champagne, Delphis Provencher et Émery Talbot.

Les grands-pères de Léo Houle et de Louis Gentès sont les deux principaux ouvriers qui ont construit l'église.

La famille Hébert compte de nombreux personnages célèbres : le curé Nicolas-Tolentin Hébert, fondateur d'Hébertville en 1849, la paroisse du lac Saint-Jean, la poète Anne Hébert, le sculpteur Louis-Philippe Hébert qui a sculpté sur bronze entre autres le monument *La famille indienne* devant le parlement de Québec et le major Jean-Baptiste Hébert qui a construit plusieurs églises au Québec.

Ces Hébert ne sont cependant pas les descendants de Louis Hébert, premier colon en Nouvelle-France.

Ce dernier, marié à Marie Rollet, n'a laissé qu'un fils qui n'a pas perpétué son nom ; il a cependant des descendants par le mariage de sa fille, mariée à un nommé Couillard.



Famille de Joseph B. et Clara Bergeron 1946. En avant : Raymond et Légorie. 2^e rangée : Édith (S^t Édith des Anges), Thérèse (S^t St-Samuel), Clara, Joseph, Rosalie (S^t Grégoire de Marie) Père Laurent S.S.S., 3^e rangée : Louis, Philippe, Clément, Isabelle, Fernand et Hubert



Sara Bergeron vers 1915, femme de Robert Bergeron. Selon une anecdote, elle reconnut sa mère dans sa tombe lorsque le cimetière fut démantelé

L'ancêtre de Philippe Lampron, Jean Laspron dit Lacharité, a été le premier à s'établir à la Baie-du-Febvre en 1673.

Les Martin ont été les premiers propriétaires des terrains où est actuellement construit le village de Saint-Samuel et ils ont donné le terrain pour la construction de l'église; ils sont aussi parents avec M^r Albertus Martin, décédé il y a quelques années.

M^r Louis Richard, ordonné prêtre en 1864, a laissé beaucoup de notes d'histoire sur les origines des familles de notre région; sa mère s'appelait Madeleine Massé et elle était l'arrière-grand-tante des grands-parents Massé.

Les deux frères Prince, Vincent et Paul-Émile (frères de Josaphat), ont été journalistes pendant toute leur vie pour les principaux journaux de Montréal, et la ville de Princeville a été nommée ainsi en reconnaissance à un de ses illustres fondateurs, Pierre Prince.

M^r Provencher, le premier évêque de l'Ouest canadien, était le frère de Pierre Provencher, arrivé à Saint-Samuel vers 1855 avec sa famille.

Les Rousseau sont des parents éloignés de madame Jeanne Sauvé, gouverneure générale du Canada dans les années 1980.

La grand-tante des Thibodeau est une des fondatrices des Soeurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge de Saint-Grégoire.

Le chanteur Gilles Vigneault a des liens de parenté avec les Vigneault de la région.

Il est probable que des recherches plus poussées auraient fait découvrir des faits aussi intéressants sur les autres familles de Saint-Samuel.



1912. Les Martin: Marie-Anne, Arthur, Émile et Napoléon (père de Camille)

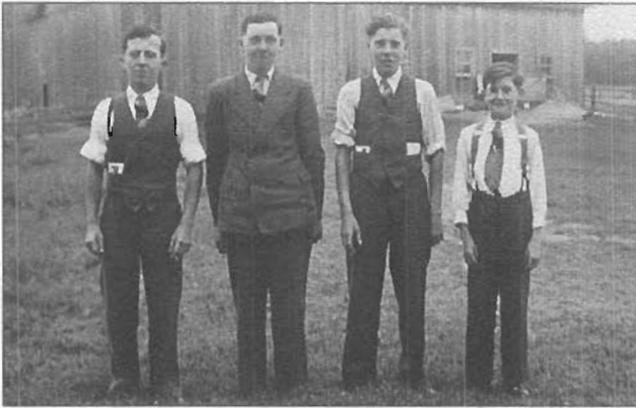


Un beau monsieur qu'est Dénéri Bergeron



Famille Albert Massé et Marie Morissette. Assis, Ruth, Albert, Maria, Isabelle. Debout, Stanislas, Florestine, Marie-Claire, Jeanne-Rose, Dolorès. 2^e rangée, Hervé, Julien, Jean-Marie et Noël





Les garçons de Félix Bergeron du rang 15. Rosaire (Ti-Rosaire), Bruno, François et Romuald, août 1942



Famille Albert Massé et Marie Morissette. Assis: Ruth, Albert, Maria et Isabelle. Debout: Stanislas, Florestine, Marie-Claire, Jeanne-Rose, Dolorès. 2^e rangée: Hervé, Julien, Jean-Marie et Noël

Expressions du temps...

Docteur, vite, ma femme va acheter.
Docteur, ma femme va accoucher.
Passer les ordres
Aller livrer l'épicerie.
Un frette de loup
Il fait très froid dehors.
Rester en queue de bras
Rester en chemise
Mettez donc votre capot
Mettre son manteau
Décapotez-vous
Enlever son manteau

Il faut aller lever la neige
Déneiger la cour
Galto
Partie du grenier qui se trouve à l'extrémité de chaque coin du toit
Goudrelle
Pièce de bois ou de métal qu'on enfonce dans le tronc d'un érable pour l'écoulement de la sève.
Rispitoune
Crachoir
Créatures
Les femmes

Viens voir mon grand-père, il est sur les planches

Viens voir mon grand-père; il est exposé car il est décédé.
Les gens étaient exposés à l'intérieur des maisons. Ils installaient le défunt sur une table, dans le salon. Bien souvent, la tombe n'était pas construite. On mettait le corps sur des planches de bois avant de le mettre à l'intérieur de sa tombe.
Sacré comme un gars de chantier
Blasphémer beaucoup



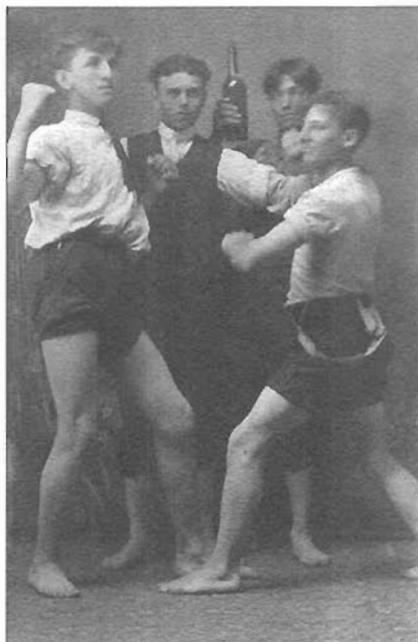
Rosaire dans les bras de son papa, l'aîné de la famille de Félix et Laurette Bergeron



Famille de Joseph B. et Clara Bergeron 1946. En avant: Raymond et Légorie. 2^e rangée: Édith (S^t Édith des Anges), Thérèse (S^t St-Samuel), Clara, Joseph, Rosalie (S^t Grégoire de Marie) Père Laurent S.S.S.. 3^e rangée: Louis-Philippe, Clément, Isabelle, Fernand et Hubert



Le «tire du poignet» était un jeu populaire



«Folje de jeunesse» Un groupe d'amis de M. Ovila Béliveau (4^e à droite). Ils avaient 20 ans



Il y a longtemps que l'on joue de la musique

Bribes de notre histoire

Durant plusieurs étés, Basile Bergeron et ses garçons partaient de Saint-Célestin le lundi matin pour venir défricher sa terre à Saint-Samuel. M^{me} Elmène, son épouse, venait pour y faire la cuisine. Elle fumait la pipe, ce qui à cette époque était très rare chez une dame. Elle se serait mise à fumer pour chasser les maringouins. Le samedi, tous retournaient à Saint-Célestin pour accomplir leurs devoirs religieux, faire la lessive et revenir avec des provisions nouvelles. Ça se passait vers 1880.

Les maisons en bois rond avec des

martoises; pour boucher les fentes, ils prenaient de la mousse dans le bois ou encore de la glaise avec de l'eau, ils en faisaient une pâte et *plastraient* les fentes. Quand la culture du lin est arrivée, ils prenaient l'étoupe, ils n'avaient pas d'argent. Ils faisaient leurs bardeaux.

C'était défriché jusque chez Léo Houle vers 1878. Le père Adolphe Boisclair s'est bâti un camp en bois rond dans la forêt et s'est mis à défricher avec ses bœufs. Quand il eut assez d'argent, il s'est acheté des chevaux.

Vers 1881, presque tout le territoire

était recouvert de bois. Le village n'était pas beaucoup défriché et les rangs non plus. M. Jules Bergeron résidait au rang 15. Il allait porter une poche de pain à ses deux frères, célibataires ou *garçons* comme on le disait, qui eux demeuraient dans le 4^e rang. Il a traversé la rivière avec le bac et se perdit dans le bois. Il se résigna à coucher sous un arbre dans la forêt. C'était l'automne, la fatigue, le chaud et le froid de la nuit eurent raison de lui. Il fut malade pendant 15 ans, il en mourut. Il résidait au 270 rang 15; son arrière-petite-fille occupe la ferme.



Pour que le chien ne se sauve pas, on lui attachait un balai au coup!...



Maurice Bergeron chez son père Benjamin, au 291 du rang 15. Il conduit un Massey Harris





M. Joseph Dupuis, chauffeur de taxi, une Chevrolet 1927, accompagné de trois de ses fils; probablement Thomas, Charles et Samuel (Ti-Sam). Remarquez à droite, la balançoire



Des religieuses d'Ottawa, en promenade, posent sur un râteau à foin



1944. Rita Prince assise sur une clôture chez elle à la ferme au 650 rang 3, ferme Bergeroy aujourd'hui

Nos beaux pins...

Pour que l'on puisse passer les poteaux, les fils et l'électricité, quelques aménagements autour de certains bâtiments du village doivent être effectués. Notre église n'a pu faire exception, et du même coup, les arbres non plus. De gros beaux pins montaient fièrement vers le ciel, grands et forts; ils décoraient très bien le parterre de l'église. Mais en 1943, ils ont été coupés pour laisser place à la modernisation soit l'électricité. Ils ont mis aux enchères les billots de pin, un dimanche après la messe. L'heureux acquéreur, M. Pierre Provencher a bâti une partie de sa maison au village avec ces beaux spécimens. Cette maison est maintenant la propriété de M^{me} Bergeron au 440 rang 3.

Restons dans les pins de l'église. On se déplace au cimetière car là aussi ces beaux arbres ont été coupés pour faire place à des petits arbustes.



«Doux, doux la génisse!»



1961 — Parade au village. Une belle calèche conduite par M. Robert Bergeron



On s'affaire à installer les égouts devant l'église



On se prépare pour l'hiver. Banc de scie sur un tracteur (on ne le voit pas) vers 1956. Celui qui ramasse le bois, Michel Bergeron, le frère de Réal, dos d'Émile Martin, opérateur du banc Albert Doucet, Camille Martin et Napoléon Martin (son père)



«J'vous dis que ça va chauffer cet hiver!» Napoléon, Camille et Emile Martin derrière la maison à Camille au village. Derrière eux, la maison du conseil



Ovila Béliveau dans sa cour arrière accompagné d'une fillette sur son cheval de bois



Un beau Farmall! Conrad et Rock Martin derrière Élie Cyrenne. Remarquez au loin, le silo et le moulin à vent (début des années '50)

Du soleil levant à l'Angélus

Pieds nus dans la rosée du matin, le petit longe la clôture de fil de fer qui protège le jardin. Tasse de granit à la main, il va rejoindre sa maman qui aide le papa à faire le train.

À l'étable, la mère assise sur le petit banc de bois s'affaire déjà à la traite des vaches. L'enfant lui tend sa tasse. Maman la remplit en faisant gicler le lait tiède directement du pis. Mon frère s'adonne à ce rituel chaque matin. Il savoure sa bolée de bon lait moussieux.

La traite terminée, papa verse le lait dans le réservoir du séparateur à lait. L'écumeuse – on n'a pas encore l'électricité – fonctionne par la force des bras. Et tourne, tourne la manivelle. Et va la crème dans le bidon. Retenu par un câble, le contenant d'acier galvanisé baigne maintenant dans l'eau fraîche du puits.

À la cuisine, le déjeuner est servi. Plus d'œufs ce matin. Gruau chaud et grillades de lard. Des tranches de pain de ménage, rôtissent sur le poêle à bois, bien aplaties à la spatule. Graisse de rôti et mélasse.

En récompense de mes bons services,



maman m'accorde parfois quelques fantaisies. Ce matin, je rêve de délicieuses crêpes qu'elle ferait dorer dans la graisse de lard. «*Pas d'œufs, pas de crêpes*», me rappelle maman.

Qu'à cela ne tienne! Me voilà accroupie sur la paille devant les poules. Immobile comme une statue, je les ai à l'œil. Attends et attends encore. Mon estomac crie famine. «*Ça suffit, vous allez pondre! On va quand même pas faire trois milles pour deux œufs!*».

Enfin les œufs, puis les crêpes. Plus frais que ça, ça s'peut pas!

Ma sœur aînée, dix ans, a eu le temps

de laver la vaisselle. Elle a partagé le festin. Maman se dépêche. Elle installe son dernier-né dans le *carrosse* en osier, haut monté. «*Venez tous les enfants...*» Pieds nus toujours, nous traversons un premier champ où broutent les vaches. Attention aux *bérêts bruns* (bouses) et aux *pépics* (orties). Notre plaisir, écraser les vesses-de-loup qui libèrent leur petit nuage de poussière.

Finalement nous atteignons le bosquet de grands arbres. Sous l'épais feuillage, bébé pourra rêver aux anges dans le carrosse des ancêtres. Protégé des *bêtes à bon Dieu* (coccinelles) et autres moustiques par un voile de coton à fromage. Devant nous, le dernier champ tout en culture. Ses rangs de verdure s'étalent jusqu'à la rivière. «*Surveillons bien les tout-petits. Que je n'en voie pas un au bord de l'eau! à l'ouvrage, les enfants, aujourd'hui on sarcle les patates*».

Midi. Au loin, les cloches de l'église sonnent l'Angélus. À genoux... Mais nous y sommes déjà depuis des heures. Amen.

Texte par Rita Prince

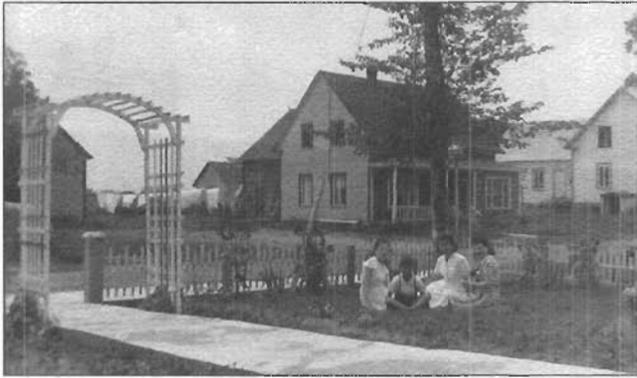


Résidence de Joseph Dupuis au 420 rang 15 et son automobile, une Chevrolet 1929



Le pont de fer au loin. En avant, Justine Martin, Ruth Bourgeois et Aurore Martin





Au centre, la maison appartenant à M. Henri Constant vers la fin de 1940. À droite, une partie du magasin général du temps de Georges Martin et derrière, un hangar où étaient entreposées les marchandises les plus diverses, les caisses de biscuits, etc. Assise dans le parterre, la belle visite chez M. Éloi Poirier



Des interprètes de l'arrivée des colons du centenaire. MM. Rock Désilets, Gérard Rousseau et Bruno Désilets

C'est dur le temps de la guerre

Dans le temps de la guerre, il était dur de vivre. Personne n'avait d'argent. Le gouvernement donnait des *coupons* pour que les gens d'ici puissent acheter leur manger. Certains marchands en profitaient.

C'est ainsi qu'une dame alla acheter ses poches de sucre, de farine et de sel. Le lendemain, elle se met à la pâte pour faire ses pâtisseries. Ça sentait bon.

Lorsque la maisonnée rentra pour goûter la bonne fournée de la mère, on s'aperçut que le marchand avait profité d'elle en changeant les trois quarts de la poche de sucre pour du sel. Vous pouvez imaginer les enfants crachant un peu partout les morceaux de pâtisserie de la mère!

Durant la Guerre de 1914-1918, deux jeunes hommes de Saint-Samuel s'enrôlèrent pour la guerre: Delphus Provencher, fils de Benoit Provencher et Emeric Talbot.

Delphus était un grand jeune homme fort mesurant six pieds. Il envoya une photo à sa mère durant la guerre, toujours souriant, il était debout les bras tendus, un soldat assis sur chaque bras qui le tenaient par le cou. Delphus fut blessé en Allemagne.

On le transporta à l'hôpital en Belgique; il décéda suite à ses blessures en juin 1916. Sa famille porta le deuil militaire, un brassard blanc avec une croix noire.

Pour Émeric, la guerre ne l'épargna pas lui non plus. Ils n'ont retourné que ses habits remplis de sang à sa famille. Sa mère décéda deux semaines plus tard.



Le soldat Delphus Provencher (1914-1918)

Deux autres jeunes hommes partirent à la Guerre de 39-45, messieurs Alexandre et Ormidas Champagne. Ils ne sont pas revenus.

Ceux qui étaient d'âge d'aller à la guerre devaient se présenter aux militaires. De temps à autre, on apercevait, surtout la nuit, une jeep rôdant à l'effigie

de l'armée avec à son bord les M.P. (police militaire) ou R.C.M.P. ou encore les *provo* comme certains les nommaient. Ils traversaient le village en espérant attraper les déserteurs ou tout jeune homme qui se serait caché pour ne pas aller à la guerre.

Certains se cachaient dans les chantiers, d'autres tout simplement dans les bois. La parenté allait leur porter des vivres sans attirer l'attention d'œil crochu, car il y avait dans chaque paroisse un rapporteur, soit une personne qui rapportait au M.P. le nom et le lieu des hommes cachés ici et là.

Mais un certain jeune homme caché, dut revenir chez lui pour le deuil d'un membre de sa famille.

Dans ces années-là, on exposait le défunt dans la maison. Les M.P. l'apprirent, ils vinrent pour le prendre. Mais selon un règlement, ils n'avaient en aucun instant le droit d'entrer dans la maison où reposait un mort par respect à la famille affligée par le décès.

Ils durent attendre à l'extérieur tout en rôdant autour de la maison pour que le pauvre jeune homme sorte. Mais à leur insu, celui-ci se sauva par l'arrière.

Il y en a d'autres qui, désespérés, se coupaient l'index et le majeur de la main la plus adroite, avec un couteau ou une hache; de cette façon, ils étaient incapables de tirer du fusil et étaient dispensés de la guerre.

Il y eut aussi la course au mariage. À une date déterminée, chaque jeune homme n'étant pas marié devait s'enrôler.

Pour Saint-Samuel, il n'y eut qu'un mariage double.

Mémoires de chien, de chat et de cheval

Le chien à la campagne était non seulement le compagnon de nos jeux, il était aussi fort utile. Du printemps à l'automne, soir et matin, il nous accompagnait pour aller chercher les vaches pour la traite, puis les reconduire. Un bel été, *Paddy*, notre Labrador brun partit en courant rejoindre mon père qui travaillait aux champs avec la faucheuse tirée par deux chevaux. L'accident est arrivé. Une patte du chien fut presque entièrement sectionnée par les lames. Tout tremblant, et honteux, on aurait dit, *Paddy* alla se cacher sous un petit pont. C'est là que nous l'avons retrouvé. Malgré les bons soins de ma mère, le chien tenta plutôt de se guérir par lui-même en léchant sa patte... et il y réussit!

À la campagne, à cette époque, l'argent était rare. On ne dérangeait pas le vétérinaire pour un rien, ni pour un chien. Les chats aussi faisaient partie de notre quotidien. Vous le devinez bien, ils chassaient les souris dans l'étable, la grange et même dans la maison. Un jour, ma sœur réussit à en capturer un dans la grange. Elle l'*empocha* dans un sac en toile de jute et l'amena dans la cuisine. Et là, miaulant et crachant, *Ti-Gris* se lançait partout dans les airs, toutes griffes sorties, jusqu'à ce qu'enfin il y retournât. Né dans la grange, il y avait sûrement toujours habité. Comme certains de sa

race, il était redevenu à l'état sauvage. De vrais tigres vivaient dans les granges! Souvenirs d'enfant...



Pierre Prince, son épouse Auréa et leur belle-fille Éva dans la voiture tirée par *La Blonde*. À l'arrière-plan, le presbytère de Saint-Samuel et les hangars vers '48 ou '50

Mais la plus belle bête, c'était aussi la petite jument que l'on attelait au boghei pour se rendre à l'église, au magasin général ou encore chez les voisins et parents éloignés. L'hiver, pour se divertir, il y a de cela longtemps, on organisait des courses en car-

riole à cheval sur la rivière gelée.

Les gens du village possédaient une écurie pour loger leur propre cheval et héberger ceux dont les maîtres étaient partis aux offices religieux. Au début des années 50, mon grand-père Pierre Prince habitait toujours à côté du presbytère. Il possédait une petite écurie qui comprenait deux stalles. Mon père avait donc un endroit où dételer.

En haut du bâtiment, dans le fenil, on engrangeait le foin et l'avoine. La jument de grand-père, *La Blonde*, avait donné naissance à une belle pouliche noire. Il nous en fit cadeau. *Belley*, c'était son nom, nous amenait au village au galop. Enfin de la vitesse!

Hélas, pas pour bien longtemps. Mon père l'échangea à Elphège Arsenaault, un voisin, contre un cheval de trait. Dans le rang 3, nous avons eu l'électricité le 24 août 1951.

Maurice Duplessis, premier ministre au Québec, avait décrété l'électrification des campagnes.

Le 25 août 1954, un violent orage éclata. Nous avons vu les étincelles courir entre les poteaux électriques, d'une ferme à l'autre. La foudre tomba en boule de feu sur les bâtiments de monsieur Arsenaault, provoquant un incendie.

Ce fut une fin bien pénible pour la *Belley* qui vit toujours dans nos souvenirs, fringante petite pouliche au pelage noir lustré.

Texte par Rita Prince



Balade sur la «petite Venise», nom amical donné à notre Rivière au Loup. Mance Thibodeau et Louis Provencher assis dans le bac vers 1951-52



Toile exécutée par M. Donat Gagnon que l'on surnommait «le sourd à Gagnon». Les trottoirs de bois ont été installés en 1909. On voit bien le moulin à vent derrière le garage. La sacristie et le portique de l'église ont été construits en 1936. L'église a été bénie une seconde fois par monseigneur, suite à ce changement





Jules Bergeron et Nellie Bergeron, fille de Gamélie Bergeron, le 7 janvier 1907



Les grands-parents de Téléphore, Lucie et Claudette Arel. Remarquez les beaux habits des gens!



Blanche Bergeron et Ubald Provencher, le 1^{er} septembre 1921. En arrière: Alice Bergeron et Philippe Bergeron



Ephrem Grandmont et Aldéa Bellefeuille
28 août 1911

Saviez-vous...

... qu'en 1899 le maire de l'époque était autorisé à faire peindre le pont de fer dès le premier jour de novembre. Les ouvriers avaient comme salaire 1,50\$ par jour.

... que dans les années 1945, une proposition fut lancée pour construire un couvent à Saint-Samuel! On la rejeta.

... que M. Louis Gentes est le premier à avoir bâti une maison sur un étage à Saint-Samuel, soit en 1956! Elle se dresse au 283 rue de l'Église. Il est le petit-fils de M. Hyacinthe Gentes, le même qui construisit l'église, le presbytère et beaucoup d'autres maisons. Il y habite toujours.

... que l'on vendait une pinte de lait 5 sous et une chopine 3 sous.

... qu'à l'automne 1968, il y eut un référendum pour voter pour ou contre la vente de bière dans les restaurants à Saint-Samuel?

... que le premier tracteur à crampons et roues de fer de marque *International* qui arrive à Saint-Samuel était la propriété du père de M. Auguste Boisclair. Durant l'hiver, M. Auguste, jeune garçon, avait démonté le moteur du tracteur (fallait bien voir comment

c'était fait ce moteur-là!) pour le huiler et le nettoyer afin qu'il soit prêt à fonctionner pour le printemps prochain. Il faut dire qu'il avait transporté le moteur dans sa chambre à coucher au deuxième étage de la maison. Ce ne sont pas toutes les mamans qui l'auraient laissé faire. Hein!

... que durant les mêmes années, la première *machine* (automobile) arrivant dans la paroisse était probablement une Overland de Chevrolet noire à *top* de toile et propriété de M. Delphis Bergeron. M. Joseph Bergeron du rang 4 aurait eu la sienne vers 1930. M. Auguste posséda lui aussi sa voiture dans les mêmes années.

... qu'une dame de chez nous gardait au deuxième étage, dans une chambre des petits poussins? Trop tôt le printemps pour les mettre à l'extérieur, elle les gardait bien au chaud à la maison.

... qu'en 1912 une demande auprès du gouvernement fut envoyée pour la construction d'une ligne de chemin de fer afin de faire passer ladite ligne dans ladite municipalité.

... qu'au Québec, il y avait une loi nommée « La loi des 12 enfants! » Dans



Maurice Constant et Emilinda Jackson, le 12 mai 1934



Gilbert Bergeron et Rolande Constant, le 6 août 1960



Léo Houle et Cécile Provencher, 1945

le but de favoriser ou d'aider les parents qui avaient une grosse famille, le gouvernement du Québec, par l'intermédiaire du ministère des Terres, mines et pêcheries, accordait une subvention ou récompense comme disaient certains au père de famille cultivateur dont le nombre d'enfants dépassait 12. Pour encourager le développement de l'agriculture, le gouvernement donnait deux choix au bénéficiaire. Il pouvait recevoir une terre en bois *debout* située dans un secteur de sa région qui était encore à coloniser. Il pouvait choisir par contre la somme de 50 \$ en billets pour acheter de la machinerie agricole.

... qu'en 1918 plusieurs personnes décédèrent de la grippe espagnole ou la fièvre noire dans le rang 4?

... qu'au 289 rue Sainte-Hélène, M. Expédit Pépin avait une fromagerie et que M. Welly Bergeron l'acheta pour la transformer en un garage?

... que vers 1910 la chasse au rat d'eau et au vison était faite sur la rivière pendant plusieurs années?

... que la patinoire a déjà été dans le parking de l'église? Ça irait bien, de faire la glace sur l'asphalte mais à cause

de la pente vers le terrain de la caisse d'aujourd'hui, les gens devaient empocher du sable pour accoter les bandes. Et la glace, comme vous le pensez, était plus forte de ce côté.

... que l'ancienne cabane de patinoire, la petite cabane blanche qui prenait place au même endroit où presque que celle du pavillon des Loisirs était l'ancienne laiterie à M. Jean-Guy Provencher?

... que M. Paul Vigneault exerçait le métier d'arroseur d'herbicides. Il devait faire mourir l'herbe sous les lignes des tours d'Hydro et autres!

... que dans les jeunes années, on tannait et teignait le cuir avec de l'écorce de pruche? Le cuir devenait d'un beau rouge.

... que beaucoup de nos ancêtres fabriquaient leur propre eau-de-vie?

Quelques-uns avaient, bien caché dans la cave, un alambic. De fabrication artisanale autant que la boisson que l'on y fabriquait, l'alambic servait à distiller, à l'aide de céréales, de la boisson alcoolisée. Il fermentait la bière pour en tirer de l'alcool. Certains d'entre eux réussissaient bien, mais par contre, pour d'autres, ouf! C'était fort!

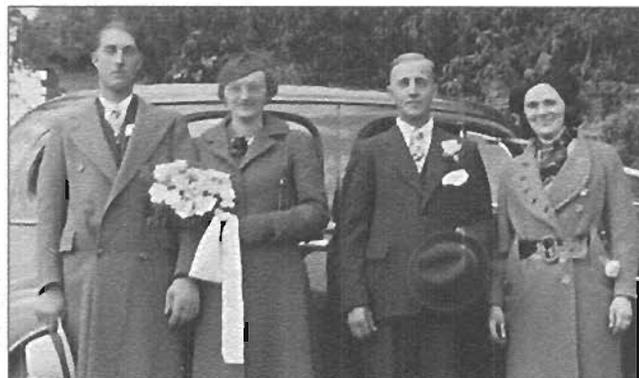


Félix Bergeron et Laurette Morin, le 3 juillet 1923





Mariage de Fernand et Justine Martin en octobre 1946. L'abbé Laurent Bergeron, Fernand, Justine, le curé Bergeron, derrière Joseph Bergeron, père du marié et Georges Martin, père de la mariée



Mariage de Henri-Paul Cyrenne et Albina Lauzon (parents de Jean-Marie Cyrenne) accompagnés d'Élie Cyrenne et de Gratia Lauzon (dame Conrad Désilets)



Arthur Désilets et Rose-Alda Bergeron, le 1^{er} juillet 1924



Albert Bergeron, forgeron et Rita Thibeau, le 19 octobre 1927



50^e anniversaire de mariage de Philippe Bergeron et Flore Arseneault, en 1974



Mariage de Maurice Cyrenne et Antoinette Gentes. 1^{re} rangée, debout: ?, Faïda Cyrenne, Maurice Cyrenne et sa nouvelle épouse Antoinette Gentes, Cyprien Gentes (père de la mariée) et sa mère, la dame de Louis Richer. 3^e rangée: Louis Gentes, Henri-Paul Cyrenne sa dame Albina Lauzon, M^{me} Alberta Grandmont ou Henri-Albert Bergeron, Jeanne d'Arc Cyrenne et Louis Richer



Lionel Sauriol et sa dame Thérèse Bergeron, lors des festivités du centenaire et de leur 25^e anniversaire de mariage avec un Ford 1931

Chanson-thème et logo du 125^e

« *Et voilà qu'on s'appelle* »

sur l'air de « *La cuisinière* »
de La Bottine Souriante

Refrain:

Ah que c'est bon bon
De vivre à Saint-Samuel
Et voilà qu'on s'appelle
C'qu'ont fait nos aïeux
Et si c'est bon bon
De fêter en chantant
Y'a pas de mal là d'dans
Pour nos 125 ans
(faire répéter refrain complet)

1. Village aux 1000 sou'nirs
De chose à nous faire rire
Faut *crère* même qu'à *St-Sam*
Notre histoire a du charme
L'école, l'électricité
On a mêm' coopéré
Et dans toutes nos actions
Y'avait la religion

2. Pays de l'industrie
D'agriculture aussi
Et tous ces gens d'ici
« Font viv' » l'économie
Et puis y a not' rivière
On a de quoi être fiers
De l'eau si près des gens
Ça nous rend tous charmants

3. Avec plusieurs partys
Y'a même eu du country
Et une jolie parade
Pour se rapp'ler les stades
Album, tirage, rallye
Et pis les vieux tracteurs
On a mis tout not' cœur
Pour une fête réussie !!!!!

4. L'été de 2003
Oui, on s'en souviendra
De ce joli village
Qui célébrait son âge
Pour que dans 25 ans
Avec un même élan
S'appelleront nos enfants
De c'qu'ont fait leurs parents

Sophie Michaud et
Yvan Bergeron
2003

Logo du 125^e

Lors des festivités du 125^e, un concours fut lancé pour donner un logo à notre municipalité et un nom à notre centre communautaire. Le dévoilement de ces deux items a été lancé lors de notre soirée d'ouverture et les gagnantes recevaient chacune une somme de 200\$

Le logo municipal

« Les premiers habitants étaient des cultivateurs, et c'est pour cela que j'ai mis un dessin qui représente une gerbe de blé, d'avoine ou de blé d'Inde. Les lettres *MSS* veulent dire Municipalité Saint-Samuel ou *Modeste, Solidaire et Sympathique*. Elles sont imbriquées l'une dans l'autre et expriment la fraternité. Le bleu dans le logo symbolise le calme. »

Mlle Vicky Bergeron



Le nom du notre centre
LE SAMUELOIS

« Créé pour nous et par nous, il y a bientôt 25 ans... le Centre Communautaire a vu passer en ses murs toutes sortes d'évènements.

Il a vibré aux sons des violons, accordéons et compagnies;

Il en a vu s'amuser et grandir de la marmaille de l'école;

Il a accueilli, impuissant, les gens blessés par le départ d'un des leurs.

Il a toujours été là pour nous. On peut dire qu'il fait partie de la grande famille des gens de Saint-Samuel. C'est pour cette raison que c'est un vrai Samuëlois.

Ce qui pourrait bien être notre gentilé origine des premières lettres de :

SA Salle
MU MUnicipale
E Et
LOIS LOISirs

Donc *SALLE MUnicipale Et LOISirs*
Sophie Michaud

Bibliographie

Bibliographie

Courrier Sud, 1977
Statuts de la province de Québec de 1878, p. 121 et 122
Listes des Terrains concédés par la Couronne dans la Province de Québec de 1763 au 31 décembre 1890
Régistre du frère J-P Provencher *Aux sources des Bois-francs*
Archives du Séminaire de Nicolet, Musée des religions
Archives du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières
Journaliste François Gougeon *D'après moi de L'Union*, 1978
Magazine *SVP*, novembre 2002 par M. Fernand Drouin
Album souvenir de St-Samuel, Civil et religieux, publié en 1978
Au matin de notre histoire, souvenirs de nos ancêtres de Thérèse Sauvageau

Annuaire et histoire du téléphone Bon-Conseil Inc.
Album souvenir des premiers colons 1931 de Ste-Eulalie
Recensements de la population de 1851 à 1901
Statistiques M.A.P.A.Q.

Prêt de photos – Cécile Bergeron, Rollande Bergeron, Monique Bergeron, Camille Marin, J-Marie Cyrenne, Réal Arseneault, Anne-Marie Fleurent Massé, Vital Larrivée, Louis Gentes, Rita Prince, Gérard Provencher, Albert Grandmont, Serge Béliveau, Cécile Béliveau, Élianne Bergeron, Auréa Bergeron, Marielle Pèlerin, Liliane Poirier, Michel Poirier, Gaby Bergeron et sa dame Carol Prévost

Table des matières

Un brin d'histoire...

Notre vie religieuse	15
De l'ardoise à l'ordinateur	41
À la table du Conseil	57
Gens de chez-nous	87
Notre héritage économique	103
Moments de loisirs	117
Communauté en action	137
Un peu de généalogie	159
Nos familles	179
Nos glanures	339
Nos mares	354

Nos organismes et entreprises

La bibliothèque municipale	138
Le centre communautaire	139
HLM Résidence du Boisé	140
La Caisse populaire de Saint-Samuel de Horton	144
Épicerie-Quincaillerie Jean-Noël Houle inc.	145
Garage Gilbert Bergeron	147
Semences A.L. Godin s.e.n.c.	150
La Compagnie de Téléphone de Warwick	151
Ferme et Maternité Gélinois s.e.n.c.	152
Ferme Bernoise (Marien et Yvan Bergeron)	153
Le Club de l'Âge d'Or de Saint-Samuel	157
L'Ordre Loyal des Moose Loge 2180	
Femmes Moose Chapitre 1827	158

Nos familles

Télesphore AREL et Christiane TREMBLAY	180
Elphège ARSENEAULT et Jeanne d'Arc HOULE	181
Réal ARSENEAULT et Linda BEAURIVAGE	182
Sylvie AUGER	329
Wilfrid BEATTY et Annette SKELLING	183
Eugène BEAUCHEMIN et Julie-Anna LAMPRON	184
Gilles BEAURIVAGE et Claire MICLETTE	185
Steve BÉLISLE et Annie LAROCHE	186
Ovila BÉLIVEAU et Aurora RICHARD	187

Richard BÉLIVEAU et Cécile AUGER	188
Serge BÉLIVEAU	189
Albert BERGERON et Rita THIBEAULT	191
Alexandre A. BERGERON et Isabelle BERGERON	190
Armand BERGERON et Monique BERGERON	202
Aurèle BERGERON et Jacqueline DÉSILETS	203
Benjamin BERGERON et Maria BOURGEOIS	204
Christian BERGERON et Nathalie PROVENCHER	230
Claire BERGERON et Jacques BERGERON	221
Claude BERGERON et Josée SIMONEAU	222
Claudette BERGERON et Alain LAMBERT	198
Diane BERGERON et Jacques CONSTANT	199
Donald BERGERON et Rachel MOWBRAY	193
Félix BERGERON et Laurette MORIN	224
Fernand BERGERON et Justine MARTIN	205
Gabriel BERGERON et Carole DEVOST	210
Gabrielle BERGERON	206
Gérald BERGERON et Fabienne CONSTANT	229
Gérard BERGERON et Simone GRÉGOIRE	212
Gilbert BERGERON et Roland CONSTANT	192
Ginette BERGERON et Jean-Noël MATHIEU	200
Grégoire BERGERON	213
Guy BERGERON et Claudia DOUCET	216
Guylaine BERGERON et René BERGERON	238
Jean-Guy BERGERON et France CONSTANT	211
Jean-Marc BERGERON et Françoise BERGERON	207
Jocelyn BERGERON et Carole BRÛLÉ	194
Jocelyne et Laurent BERGERON	215
Johanne BERGERON et Jacques RHEAULT	239
Louiselle BERGERON et Gilles CONSTANT	196
Luc BERGERON et Nancy GAUTHIER	232
Lucie BERGERON et Michel AUGER	201
Marie-Marthe BERGERON et Jean-Paul LEBLANC	226
Marien BERGERON et Raymonde CROTEAU	219
Nancy BERGERON et Patrick CROCIETIÈRE	209
Normand BERGERON et Ginette VERVILLE	223
Patrick BERGERON et Marielle GRENJER	218
Paul-Émile BERGERON	216

Paul-Émile BERGERON et Claire BERGERON	214	Philippe LAMPRON et Monique TRÉPANIÉ	284
Philippe BERGERON et Flore ARSENAULT	217	Vital LARRIVÉE	285
Raymond BERGERON et Céline GAGNON	231	LAUZON-CYRENNE	257
Réal BERGERON et Thérèse TOURIGNY	234	Camille LEBLANC et Françoise ST-YVES	286
Richard BERGERON et Réjeanne DÉSILETS	228	Eugène LOTTINVILLE et Joséphine BRIÈRE	311
Robert BERGERON et Sara BERGERON	235	Frank McDONALD et Isabelle BOUDREAU	302
Rollande BERGERON et Germain BERGERON	240	Jean McDONALD et Pierrette RONDEAU	300
Samuel et Florence BERGERON	236	Joseph (Jos) McDONALD et Vicky BERGERON	304
Sylvain BERGERON et Sandra LAMPRON	195	Laurent McDONALD et Manelle CONSTANT	301
Sylvie BERGERON et Daniel GINGRAS	233	Louis McDONALD et Rose FLEURANT	298
Victor BERGERON et Jacqueline LAMOTHE	237	Raymond McDONALD et France BERGERON	299
Wellie BERGERON et Marguerite PROVENCHER	241	STEEVE MCDONALD ET ANNIE FOURNIÉ	303
Yvan BERGERON et Sophie MICHAUD	220	Camille MARTIN et Jacqueline LAMBERT	287
Yves BERGERON	213	Georges MARTIN	288
Yvon BERGERON et Danielle LEVASSEUR	208	Germain MARTIN et Jeanne ALLARD	289
Denis BINEAU et Denise SAMUEL	242	Donald MASSÉ et Karine CROTEAU	294
Bertrand BOISCLAIR et Éliane BERGERON	244	Fabien MASSÉ et Suzanne PROVENCHER	291
Marcel BLANCHET et Gisèle GUILLEMETTE	243	Ghislain MASSÉ et Claudette DIOTTE	292
Gisèle CONSTANT et Rock BEAUMIER	253	Jean-Marie MASSÉ et Anne-Marie FLEURANT	290
Lise CONSTANT et Alain POIRIER	245	Jonathan MASSÉ et Nathalie BELLÉROSE	295
Marcel CONSTANT et Célyne TOURIGNY	249	Michel MASSÉ et Jacqueline PÉPIN	293
Maurice CONSTANT et Émélanda JACKSON	246	Réjean MASSÉ et Lise TOURIGNY	297
Réal CONSTANT et Aline BERGERON	245	Simon MASSÉ et Sarah RICHARD	296
Richard CONSTANT et Nancy VIGNEAULT	252	Domaine MÉJY	268
Rolland CONSTANT et Solange LAMONTAGNE	250	Denis MERCIÉ et Nicole BEAUREGARD	305
Suzie CONSTANT et Guy PROVENCHER	197	René MONGRAIN et Noëlla GRONDIN	306
Yvon CONSTANT et Lucie AREL	254	Jean-Luc PAQUETTE	307
Sophie COUTURE JUTRAS	255	Marie-Rose PARIS et Antoine LAMBERT	308
CYRENNE et LAUZON	256	Josaphat PRINCE et Laurette LOTTINVILLE	310
André DÉSILETS et Marielle PLANTE	261	Pierre PRINCE et Auréa GUERTIN	309
Bruno DÉSILETS et Armande DENONCOURT	258	Gaëtan PROVENCHER et Constance HUPPÉ	313
Bruno DÉSILETS et JEANNINE PRINCE	259	Gérard PROVENCHER et Lise LAHAIE	314
Gérard DÉSILETS (Conrad et Gracia)	260	Jean-Guy PROVENCHER et Claire CYRENNE	312
Jean-Marc DÉSILETS et Nathalie VINCENT	262	Laurent RATTÉ et Yolande BÉDARD	315
Jean-Paul DÉSILETS et Germaine LAMPRON	264	Raymond RONDEAU et Jacqueline BRASSARD	316
Martin DÉSILETS et Marie-Josée RODRIGUE	263	les ROUSSEAU	317
Pascal DÉSILETS et Marie-France DEMERS	262	Juliette ST-CYR BOUDREAU	318
Rock DÉSILETS et Suzanne BERGERON	266	Yvon SABOURIN et Lise DUSSEAU	319
Stéphane DÉSILETS et Josée LAUZON	265	Lionel SAURIOL et Thérèse BERGERON	320
Gilbert DOUCET et Solange BLANCHETTE	267	Lorraine SAURIOL et Michel MORIN	321
Jean-Yves FERLAND	268	Jean-Pierre SOUCY et Nathalie COUTU	322
Albani FLEURANT et Rosianne HÉBERT	269	Éric THIBAULT et Vicky DESCORMIERS	323
André FORTIER	270	Pascal THIBEAULT et Chantal BRADETTE	324
Léo GAUTHIER et Monique DESFOSSÉS	271	Daniel THIBODEAU et France AUGER	328
Aimé GRANDMONT	274	Monique THIBODEAU	327
Albert GRANDMONT et Alberta BERGERON	272	Rosario THIBODEAU et Irma PROULX	325
Gérard GRANDMONT et Jocelyne FORTIER	273	Zoël THIBODEAU et Marie-Louise BERGERON	326
Diane HÉBERT et Jean-Louis MANSEAU	275	Réjean TOUPIN et Diane BOUCHER	334
Maurice HÉBERT et Gracia BERGERON	282	Denis TOURIGNY et Pierrette DOUCET	331
Jean-Noël HOULE	281	Lucien TOURIGNY et Jocelyne BERGERON	332
Jules HOULE (descendants)	276	Réjean TOURIGNY et Donna O'BRIEN	333
Léo-Paul HOULE et Cécile PROVENCHER	277	Rolland TOURIGNY et Yvonne TURCOTTE	330
Monik HOULE et Denis LAMPRON	278	Gilles TURMEL et Noëlla LEBLANC	335
Raymond HOULE et France CUSSON	280	Réjean VEILLEUX	338
Richard HOULE et Carmen BERGERON	278	Paul VIGNEAULT et Hélène LAVOIE	336
Maurice LAHAIE et Marie-Berthe POISSON	283	Raoul VIGNEAULT et Évelyne GUITAR	337

Déjà parus

- Association du Transport écolier
du Québec 1962-1987
Audet 1902-2002
Ayer's Cliff 1909-1984
Bedford 1890-1990
Beebe 1985
Chambly 1665-1990
Coopérative de téléphone de Valcourt
Côteau-Station 1887-1987
Courcelles 1853-2003
Deauville 1917-1992
Dunham 1867-1992
Durham-Sud 1865-1990
East Angus 1912-1987
Eastman 1888-1988
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Farnham 1851-2001
Fleurimont 1937-1987
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan, d'un village
Mansonville, d'une municipalité Potton
Kingsey-Falls 1886-1986
La Durantaye 1910-1985
La Patrie 1875-2000
Lac-Mégantic 1885-1985
Lanoraie
Lawrenceville 1836-1986
Lemieux 1922-1997
Marbleton 1895-1995
Marieville 1801-2001
Notre-Dame-de-Bonsecours 1840-1990
Notre-Dame-de-la-Guadeloupe 1945-1995
Notre-Dame-de-Pierreville 1894-1994
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Notre-Dame-des-Bois 1877-2002
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Ormstown 1898-1989
Paroisse Christ-Roi (Saint-Eustache) 1964-1989
Paroisse Immaculée-Conception
(Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse
(Lac-des-Seize-Îles) 1937-1987
Paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir
(Black Lake) 1890-1990
Paroisse Saint-Edmond (Coaticook) 1868-1993
Paroisse Saint-Grégoire-le-Grand
(Mont-Saint-Grégoire) 1841-1991
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
(Sherbrooke) 1884-1984
- Paroisse Sainte-Anne
(Danville) 1867-1992
Paroisse Sainte-Angèle de Saint-Malo
(Québec) 1898-1998
Paroisse Sainte-Angélique
(Papineauville) 1853-2003
Paroisse Sainte-Paule
(Saint-Jérôme) 1946-1996
Paroisse Sainte-Suzanne-de-Stanhope 1889-1989
Paroisse Sainte-Marie-d'Ely
(Maricourt) 1889-1989
Richelieu 1867-1993
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Agapit 1867-1992
Saint-Alexandre 1850-2000
Saint-Alexis 1852-2002
Saint-Alphonse-de-Granby 1890-1990
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Augustin (Mirabel) 1840-1990
Saint-Barnabé-Sud 1840-1990
Saint-Benoit-de-Mirabel 1899-1999
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Bonaventure 1867-1992
Saint-Camille 1867-1992
Saint-Canut 1887-1987
Saint-Célestin 1864-1989
Saint-Césaire 1822-1997
Saint-Charles-sur-Richelieu 1695-1995
Saint-Claude 1913-1988
Saint-Constant 1752-2002
Saint-Denis-sur-Richelieu 1740-1990
Saint-Édouard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986
Saint-Félix-de-Kingsey 1842-1992
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Gilles 1828-2003
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Ignace-de-Stanbridge 1889-1989
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Janvier 1845-1995
Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville 1797-1997
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983,
1884-1984
Saint-Joseph-de-Coleraine 1891-1991
Saint-Jules-de-Beauce 1918-1993
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987
- Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Marcel-de-Richelieu 1852-2002
Saint-Méthode 1888-1988
Saint-Michel 1853-2003
Saint-Norbert-d'Arthabaska 1845-1995
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Nicéphore 1916-1991
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Saint-Pie 1828-2003
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River
1912-1987
Saint-Sébastien 1864-1989
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvere 1887-1987
Saint-Thomas-d'Aquin 1893-1993
Saint-Vital de Lambton 1848-1998
Sainte-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Brigide-d'Iberville 1846-1996
Sainte-Cécile-de-Milton 1846-1996
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Hénédine 1852-2002
Sainte-Marguerite (Beauce) 1840-1990
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Sainte-Sabine 1888-1988
Sainte-Scholastique (Mirabel) 1990
Sainte-Victoire-de-Sorel 1842-1992
Stanbridge-East 1890-1990
Stanbridge-Station 1889-1989
Stornoway 1858-1983
Stoke 1864-1989
Stratford 1857-1982
Tring-Junction 1918-1993
Verchères 1710-1985
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Waterville 1876-2001
Westbury 1858-1983
Woburn 1898-1998
Wotton 1849-1999

En préparation

- Laurierville 1854-2004
Sainte-Hélène-de-Bagot 1853-2003

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album, la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi qu'à l'orthographe des mots.

Le Comité de l'Album décline toute responsabilité relativement à toute altération ou mauvaise interprétation des faits rapportés par les documents du présent album et s'excuse à l'avance de toutes erreurs ou omissions dans l'élaboration et la présentation dudit album.

Le Comité et tous ses collaborateurs ont travaillé bénévolement et de bonne foi afin de faire de cet album le reflet le plus fidèle des désirs de chacun des participants.

COLLECTION



136^e publication

Éditions Louis Bilodeau et Fils Itée

780, rue King Ouest, bureau 220, Sherbrooke (Québec) J1H 1R7
(819) 569-8631